

MON JOURNAL

VICK

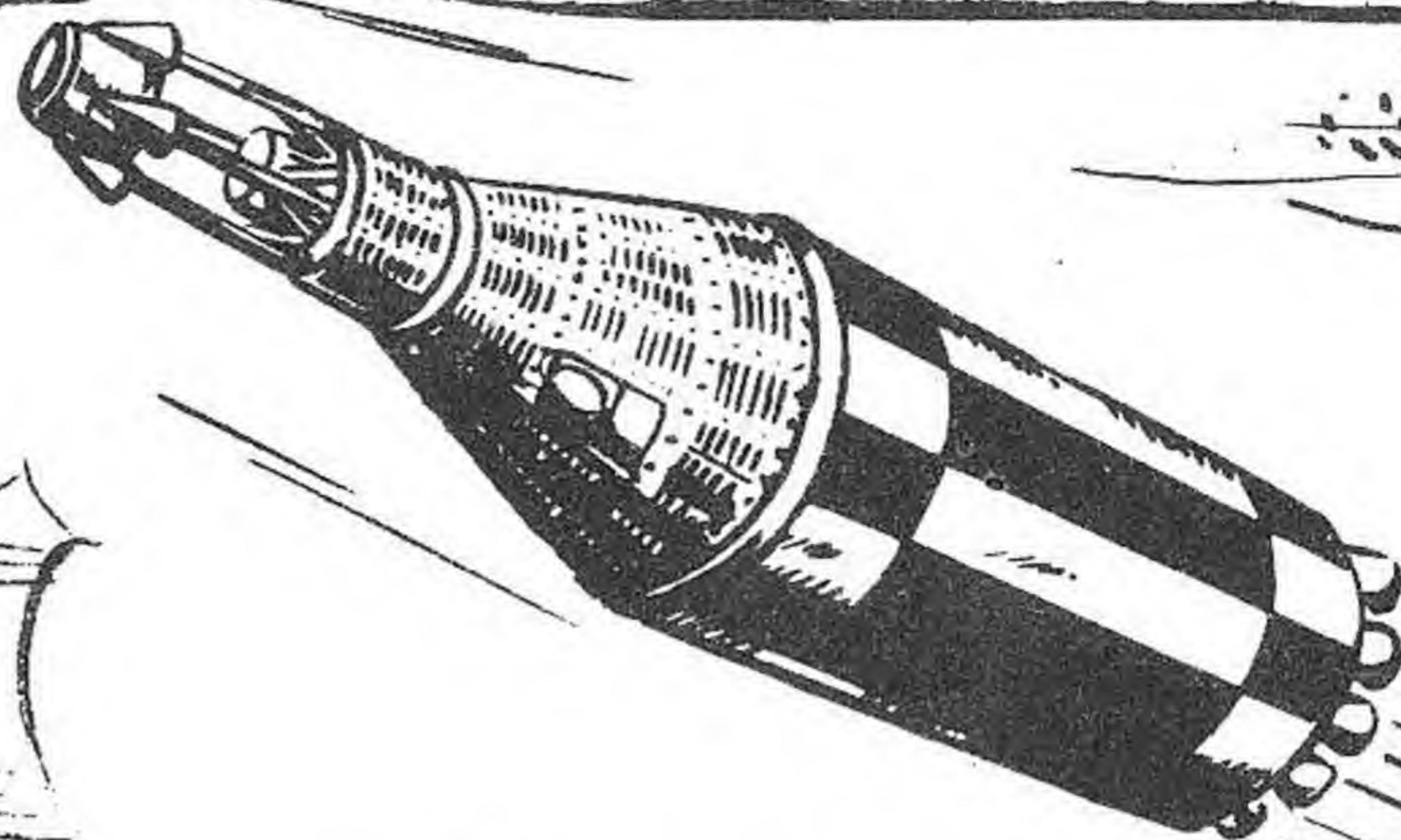
N° 23

TRIMESTRIEL

1,80 F.



CANADA: 40 cents



VICK

TRIMESTRIEL

FRANCE: 1,80 F

ABONNEMENT tous pays: 7,20 F

Vous lirez dans ce numéro

VICK,
le chevalier de l'espace
MICROMEGAX, dit
BOUM BOUM
TOPPY

La correspondance devra être adressée à:

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - Paris 2^e

— C C P. 12 237-93 —

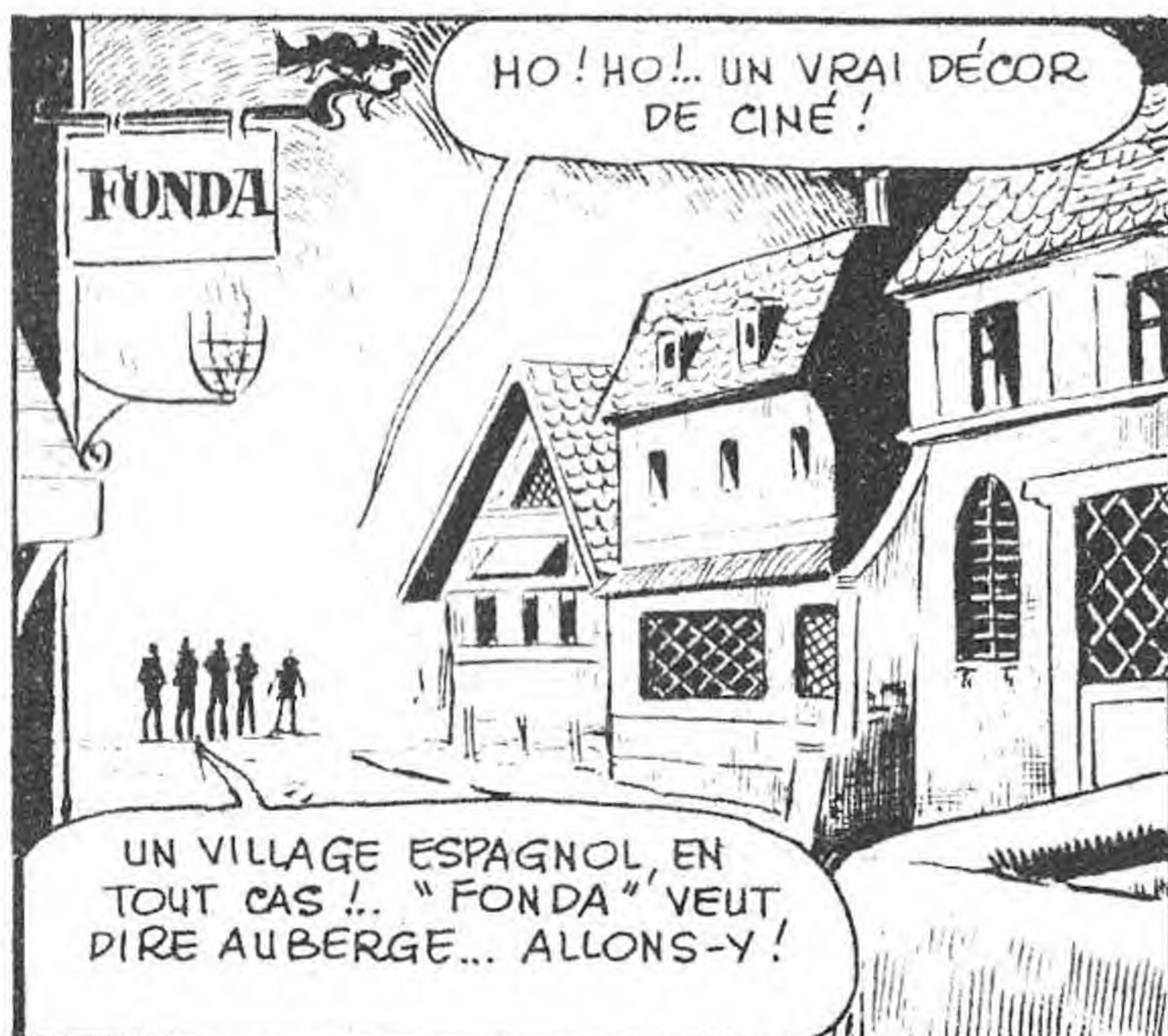
Octobre 1972



VICK

LE CERCUEIL DE L'ESPACE -

POUR RÉCOMPENSER VICK ET SES AMIS D'AVOIR SAUVÉ L'ANTIQUE CIVILISATION À LAQUELLE IL APPARTIENT, "MENTOR" A MIS À LEUR DISPOSITION UN ENGIN QUI LEUR PERMET DE NAVIGUER DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS. ET, C'EST AINSI QUE, POUR LEUR PREMIÈRE EXPÉRIENCE...

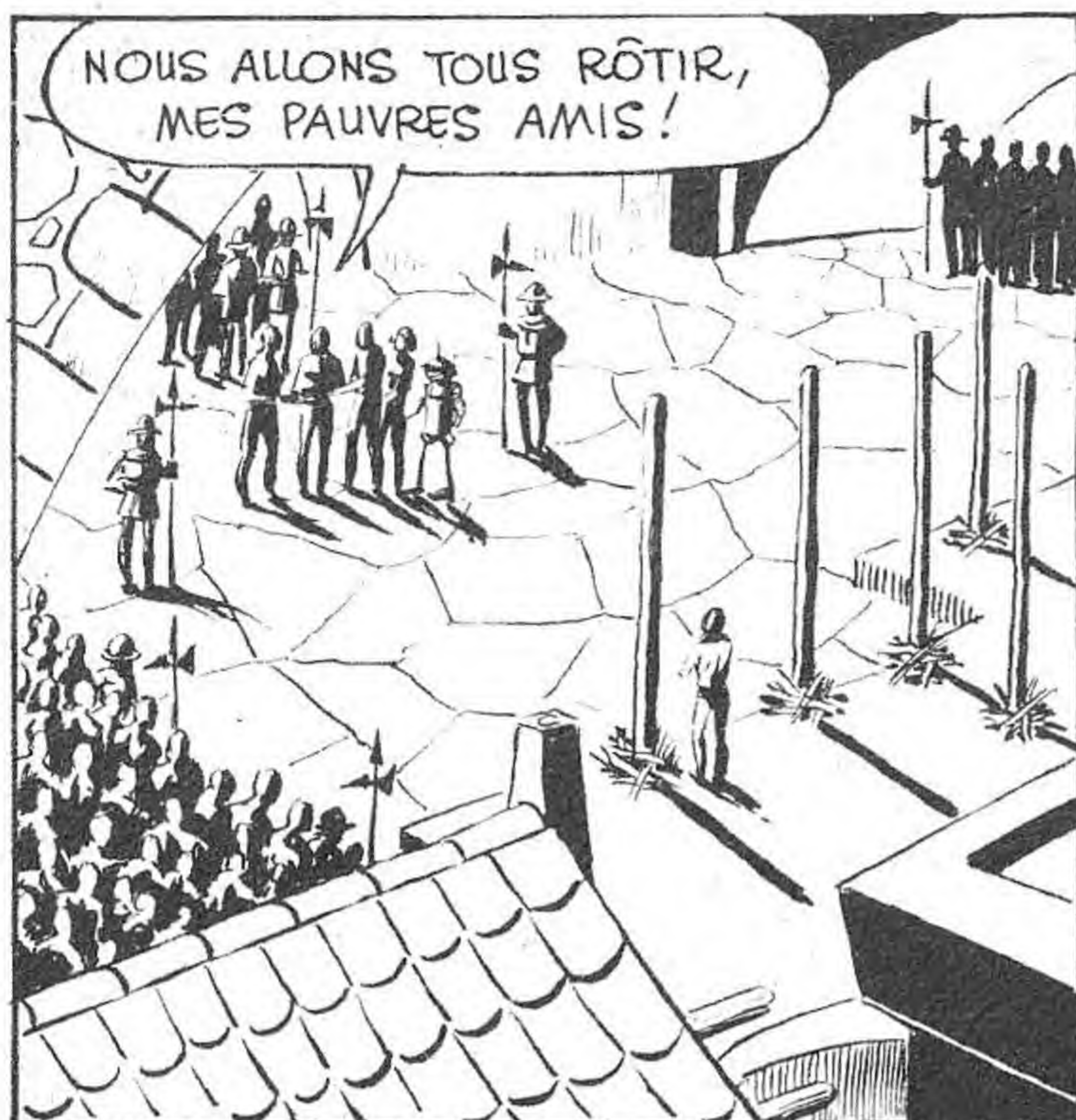












NOUS ALLONS TOUS RÔTIR,
MES PAUVRES AMIS!



COURAGE,
SYLVIA!

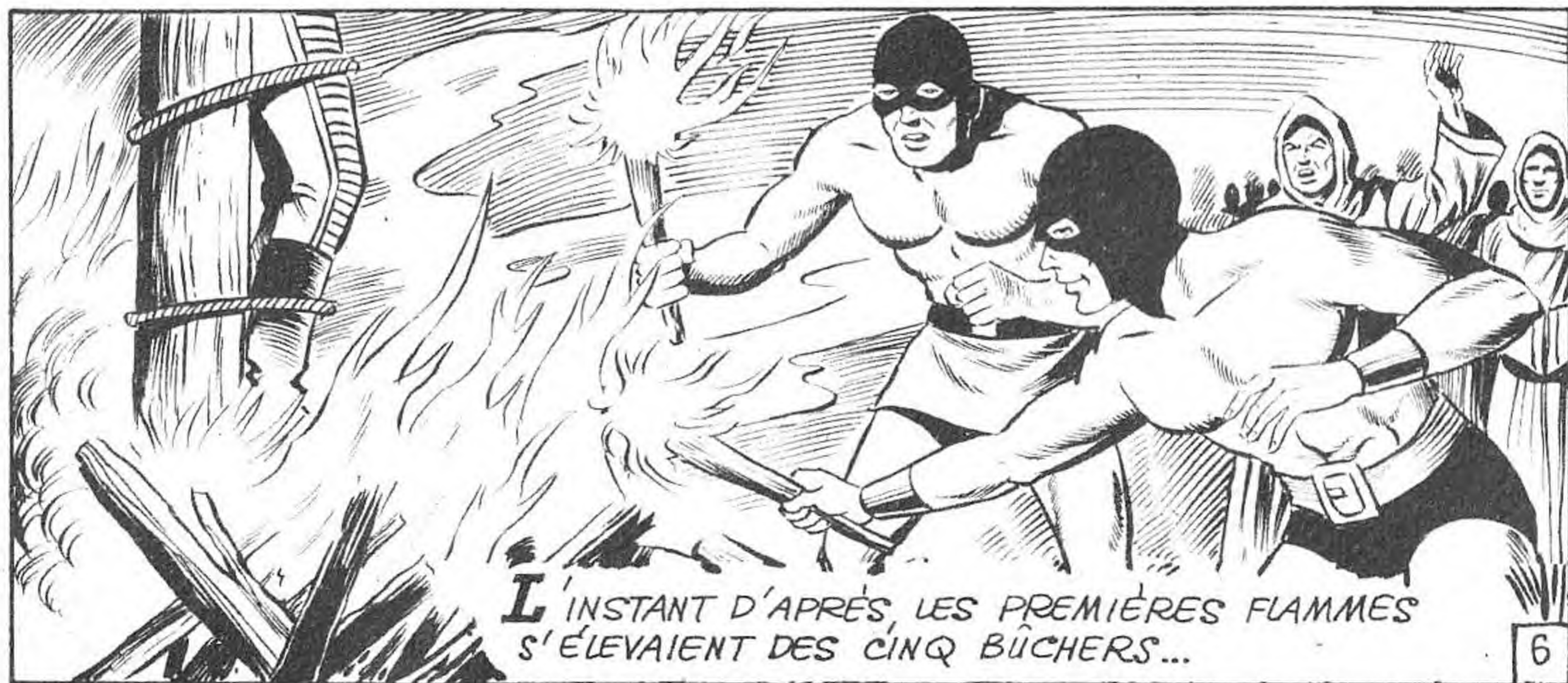


ET, QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

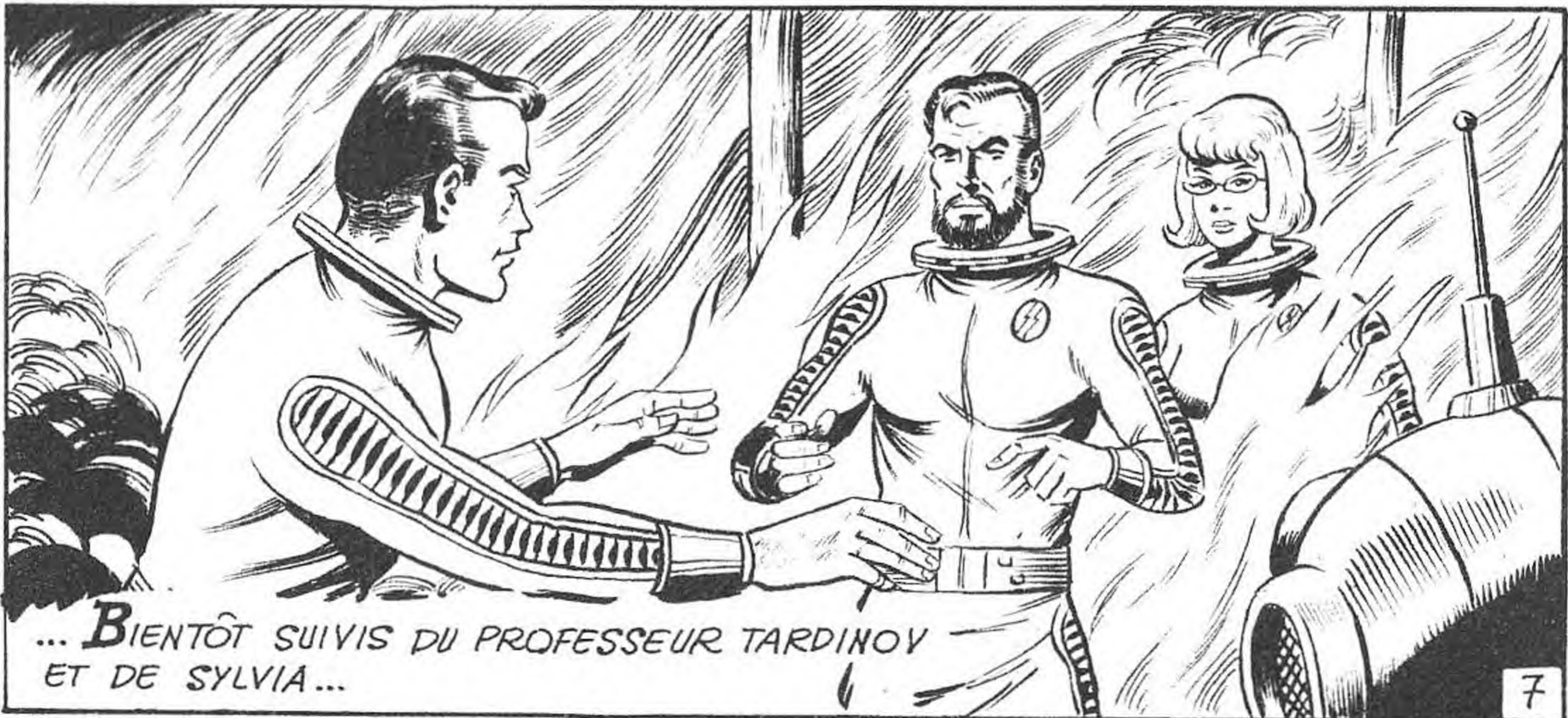
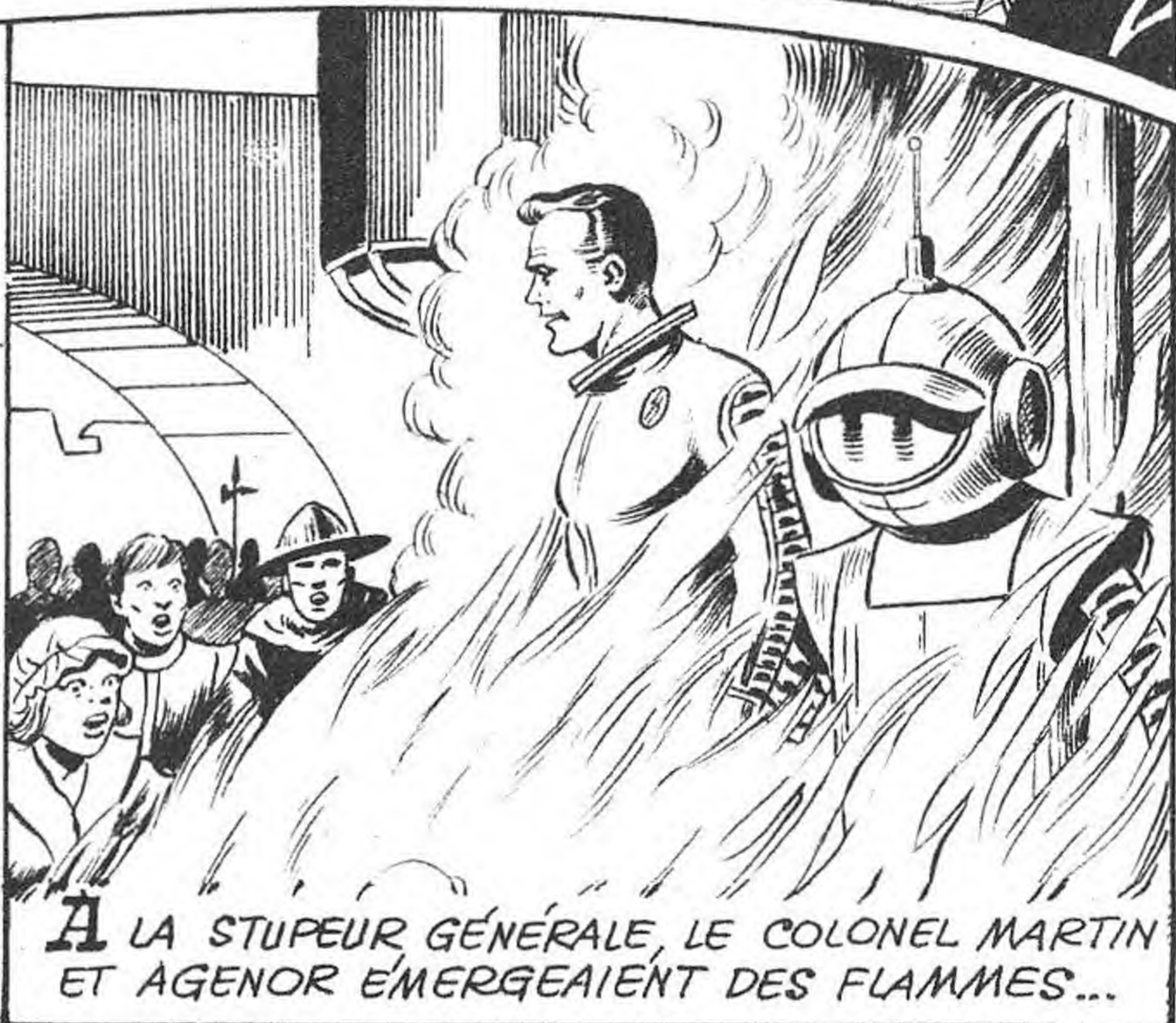
PAUVRE VICK !.. SON MAL S'EST
AGGRAVÉ D'UN COUP ET IL NE RÉA-
LISE PLUS CE QUI LUI ARRIVE !..

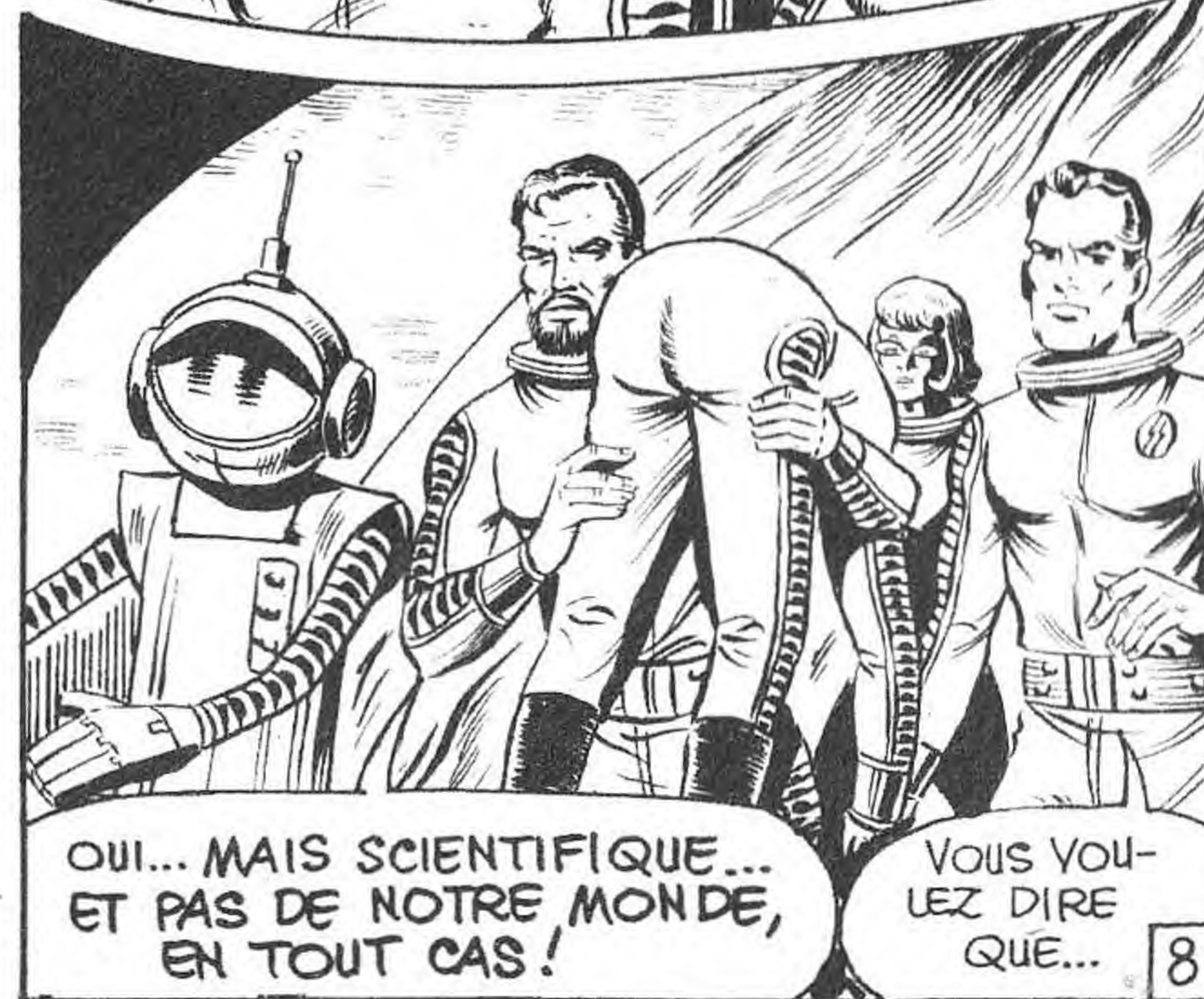


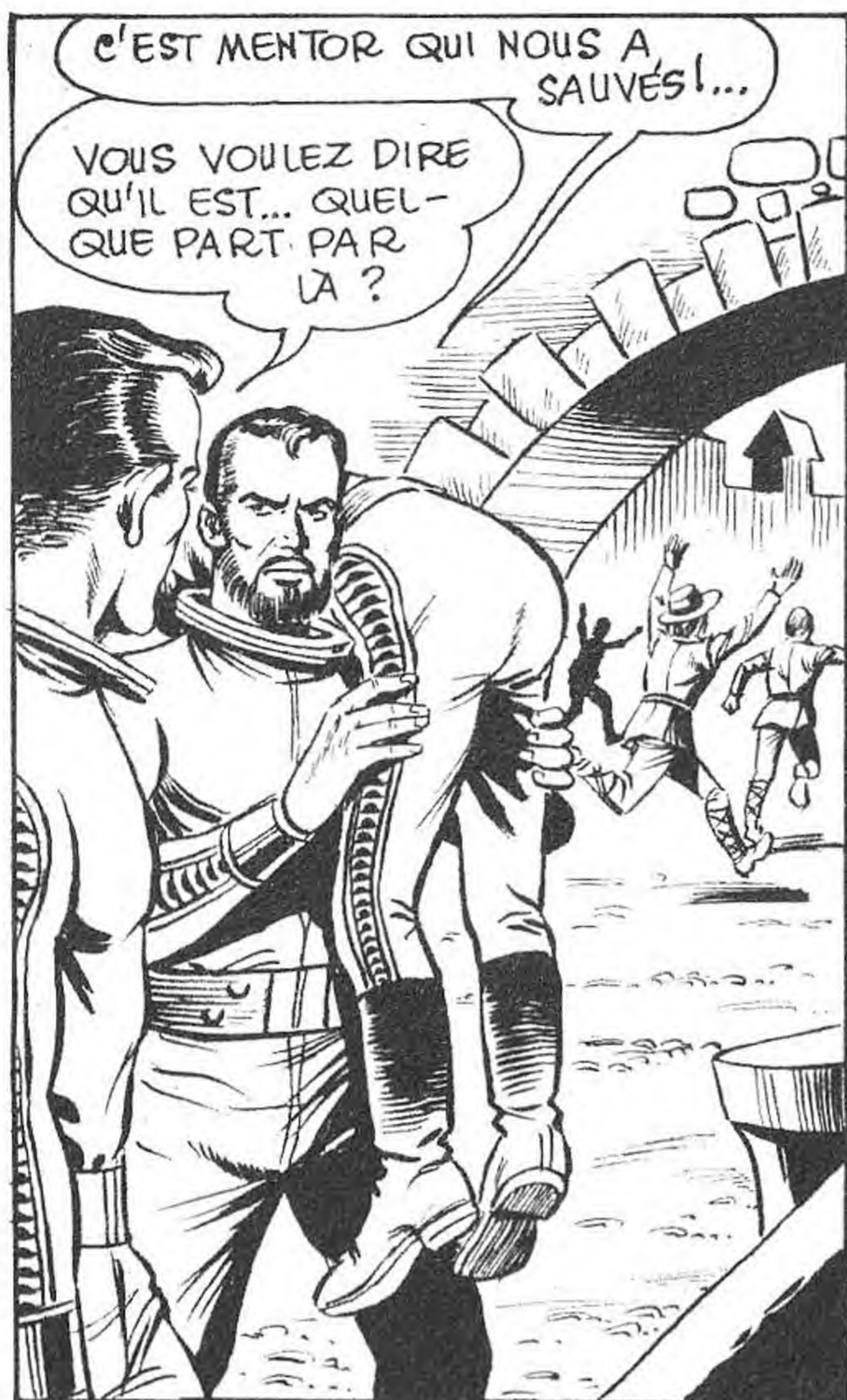
VOILÀ L'AUTRE QUI REMET ÇA
AVEC SON LATIN DE CUISINE ! C'EST
BIEN LA FIN !..

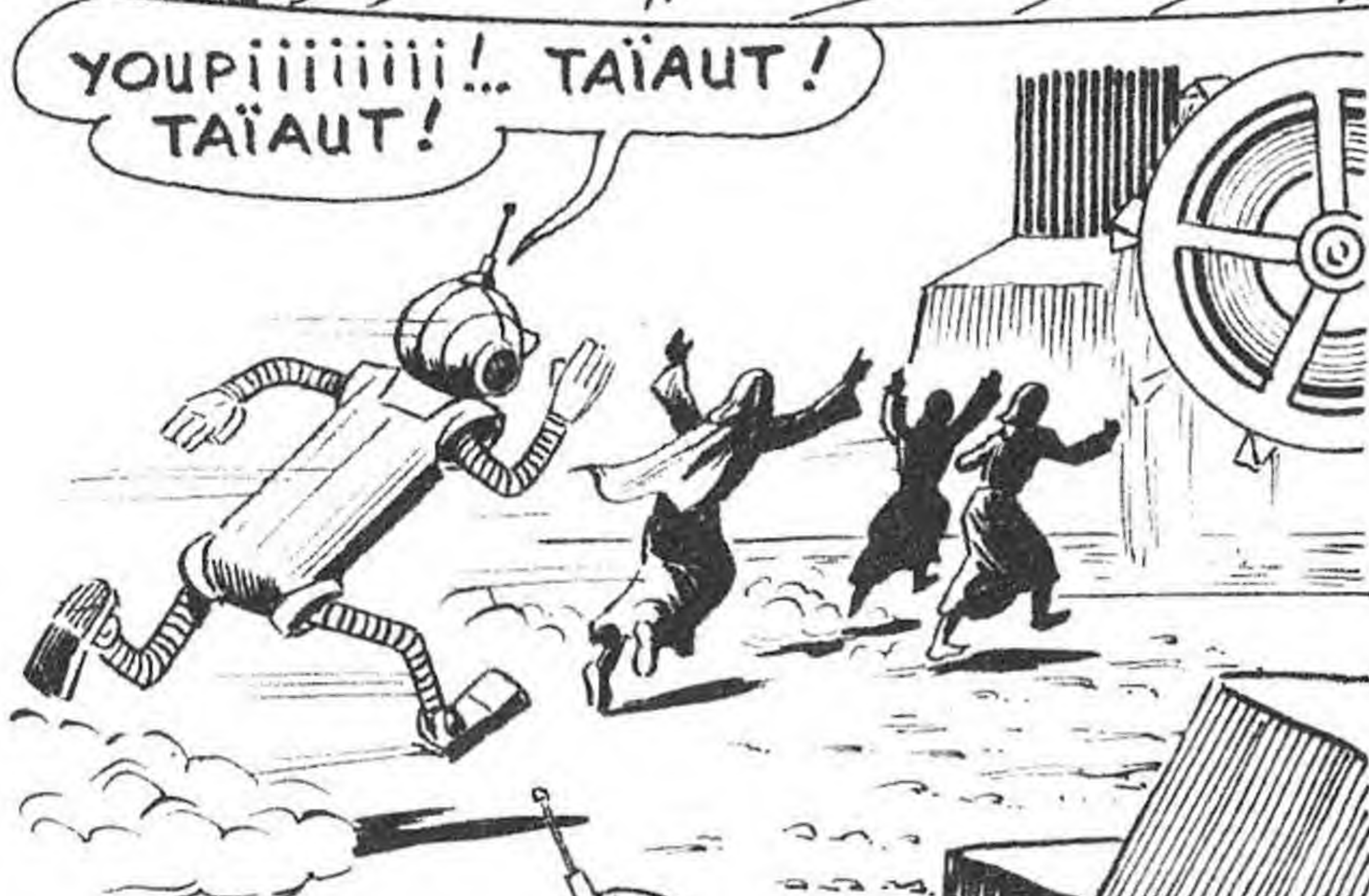
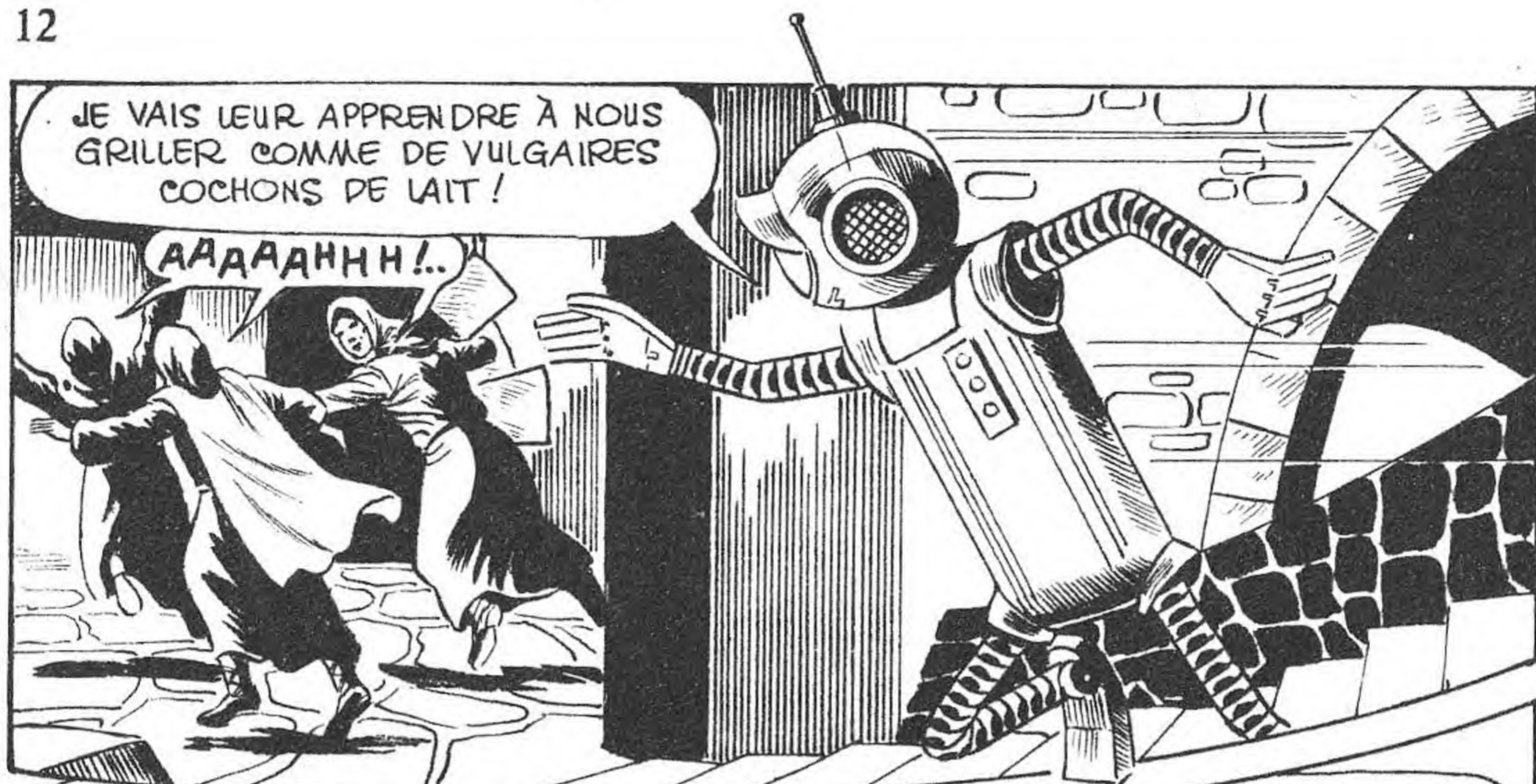


L'INSTANT D'APRÈS, LES PREMIÈRES FLAMMES
S'ÉLEVAIENT DES CINQ BÛCHERS...











LE PROFESSEUR FIT À VICK LE RÉCIT DE CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ...



AINSI... J'ÉTAIS...
PRESQUE MORT...
ET MAINTENANT,
JE VAIS BIEN'?.
C'EST
INEXPLICABLE !

AU CONTRAIRE, VICK !.. ENTRE AUTRES MERVEILLES, CET ENGIN DOIT ÊTRE ÉQUIPÉ D'UN SYSTÈME QUI ÉLIMINE TOUS LES RISQUES DE CONTAGION QUAND ON Y REVIENT...

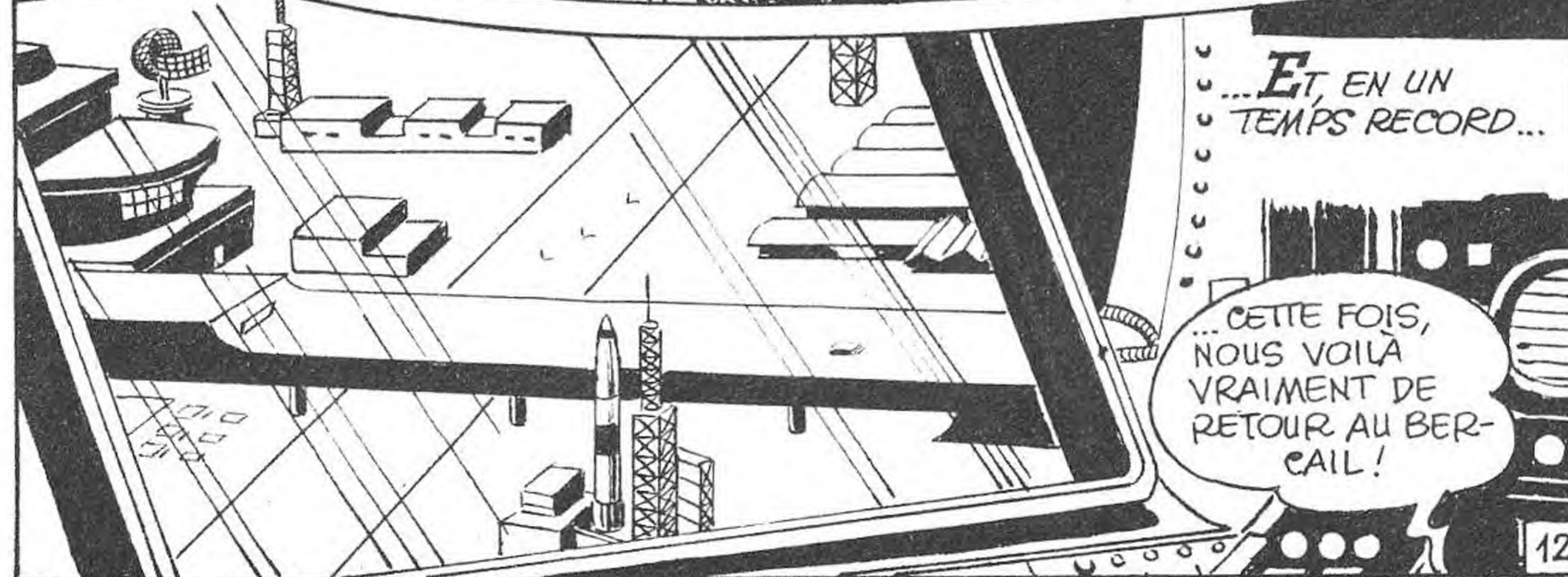


ON PEUT DIRE QUE LE PEUPLE DE MENTOR PENSE À TOUT !



BON !.. NOUS ALLONS RETOURNER À BASE-UNION, POUR FAIRE NOTRE RAPPORT AU PROFESSEUR LUNDSTRÖM !..

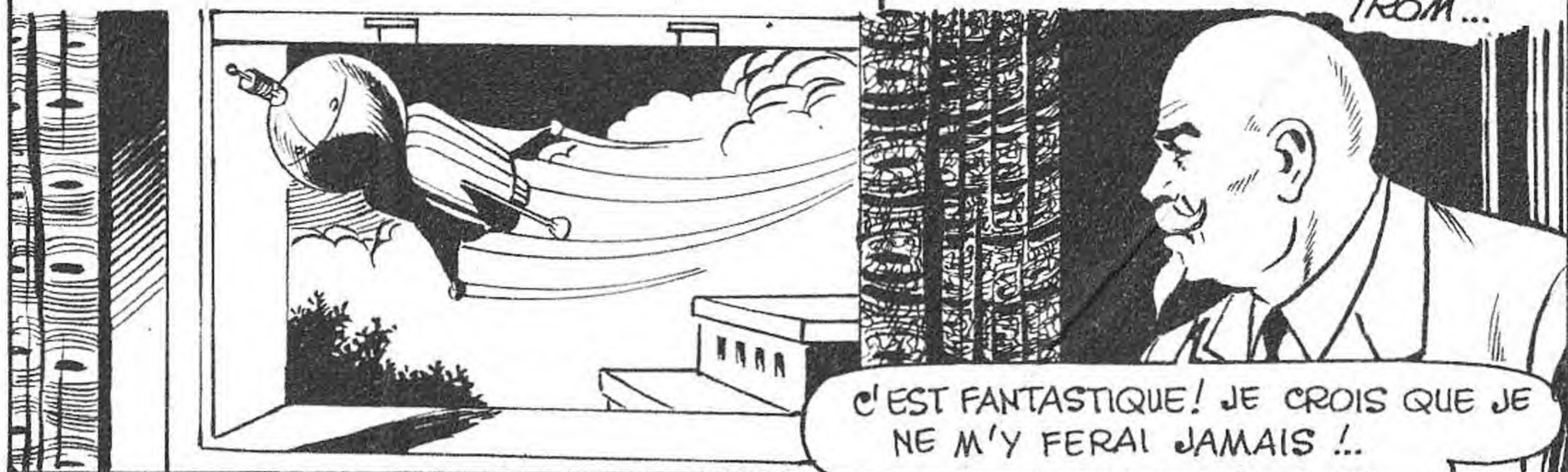
L'INSTANT D'APRÈS, LE FANTASTIQUE ENGIN REPRENAIT SON INCROYABLE VOYAGE À TRAVERS L'ESPACE ET LE TEMPS...



... **ET**, EN UN TEMPS RECORD...

... CETTE FOIS, NOUS VOILÀ VRAIMENT DE RETOUR AU BERCEAIL !

... PAR LA FENÊTRE, IL PÉNÉTRAIT DANS LE BUREAU MÊME DU PROFESSEUR LINDSTRÖM...



... OÙ, PRESQUE AUSSITÔT, VICK ET SES AMIS SE MATÉRIALISÈ-
RENT SOUS SES
YEUX ÉMER-
VEILLÉS...

VOUS... VOUS
AVEZ OUBLIÉ QUEL-
QUE CHOSE?
PARDON?



LORSQUE ROLF EUT TERMINÉ
SON RAPPORT...

AINSI, EN MOINS DE DIX MINUTES,
VOUS AVEZ PARCOURU TOUS CES SIÈ-
CLES...

BEN... IL Y A MOINS
DE DIX MINUTES QUE VOUS
M'AVEZ QUITTÉ, MENTOR
ET VOUS!

QUOI?



... ET SAUVÉ LA CIVILISATION DE
MENTOR!... C'EST INCROYABLE!







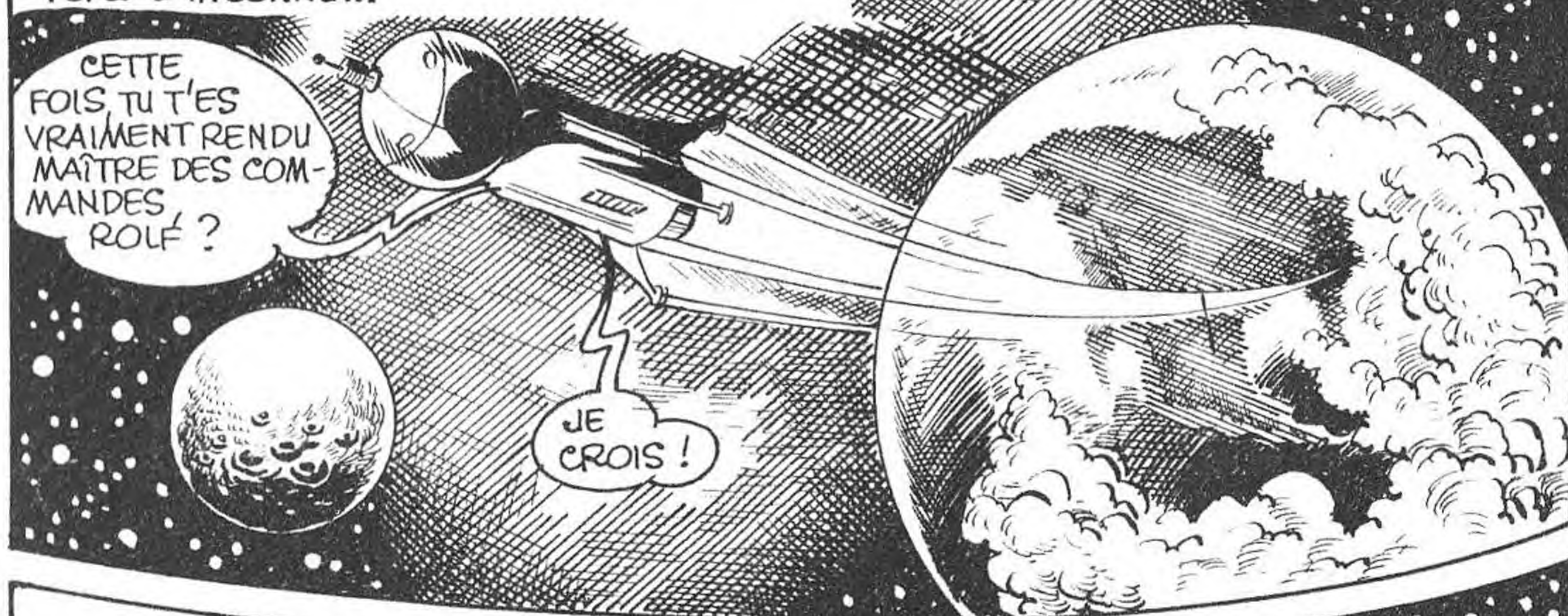


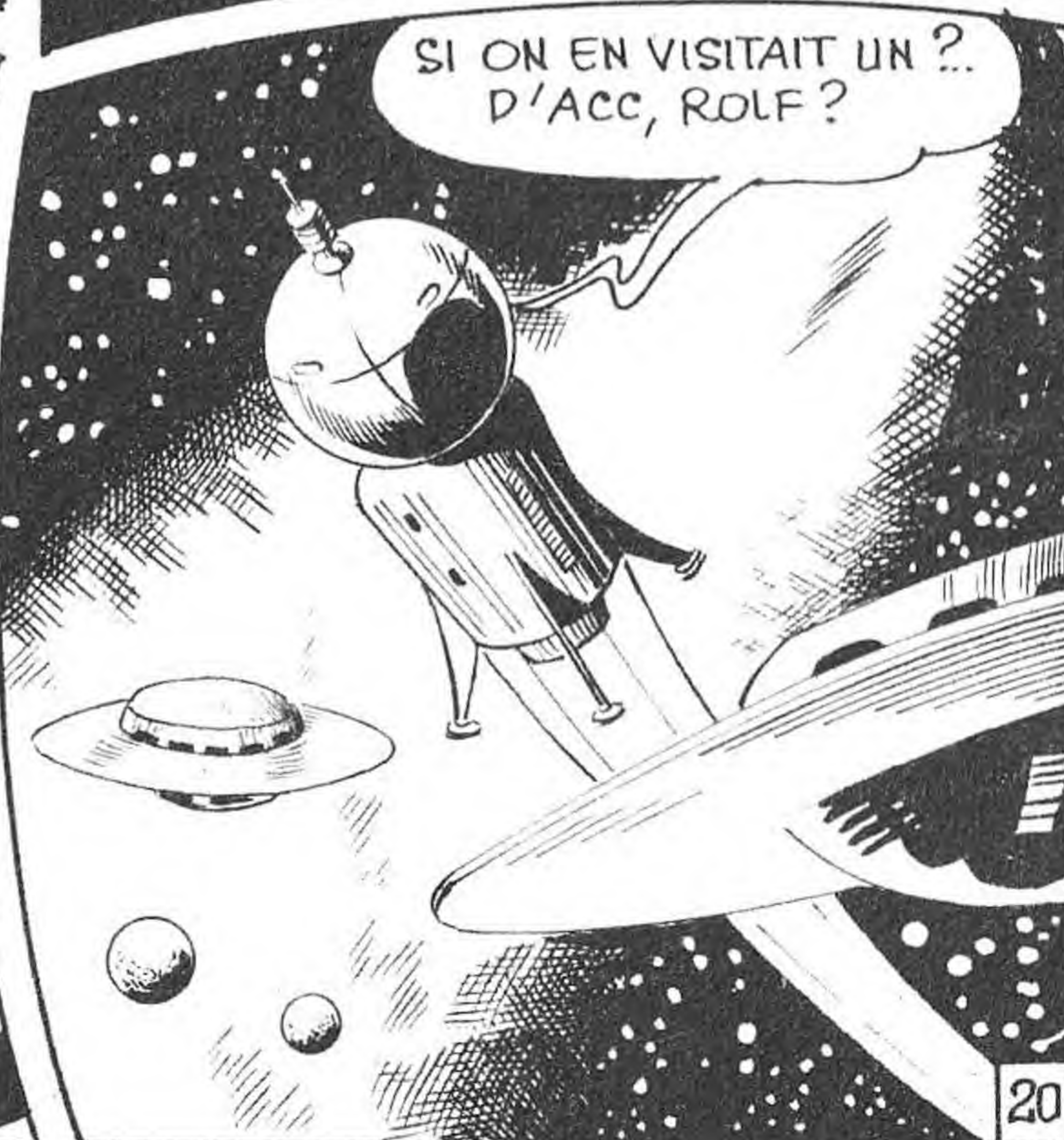
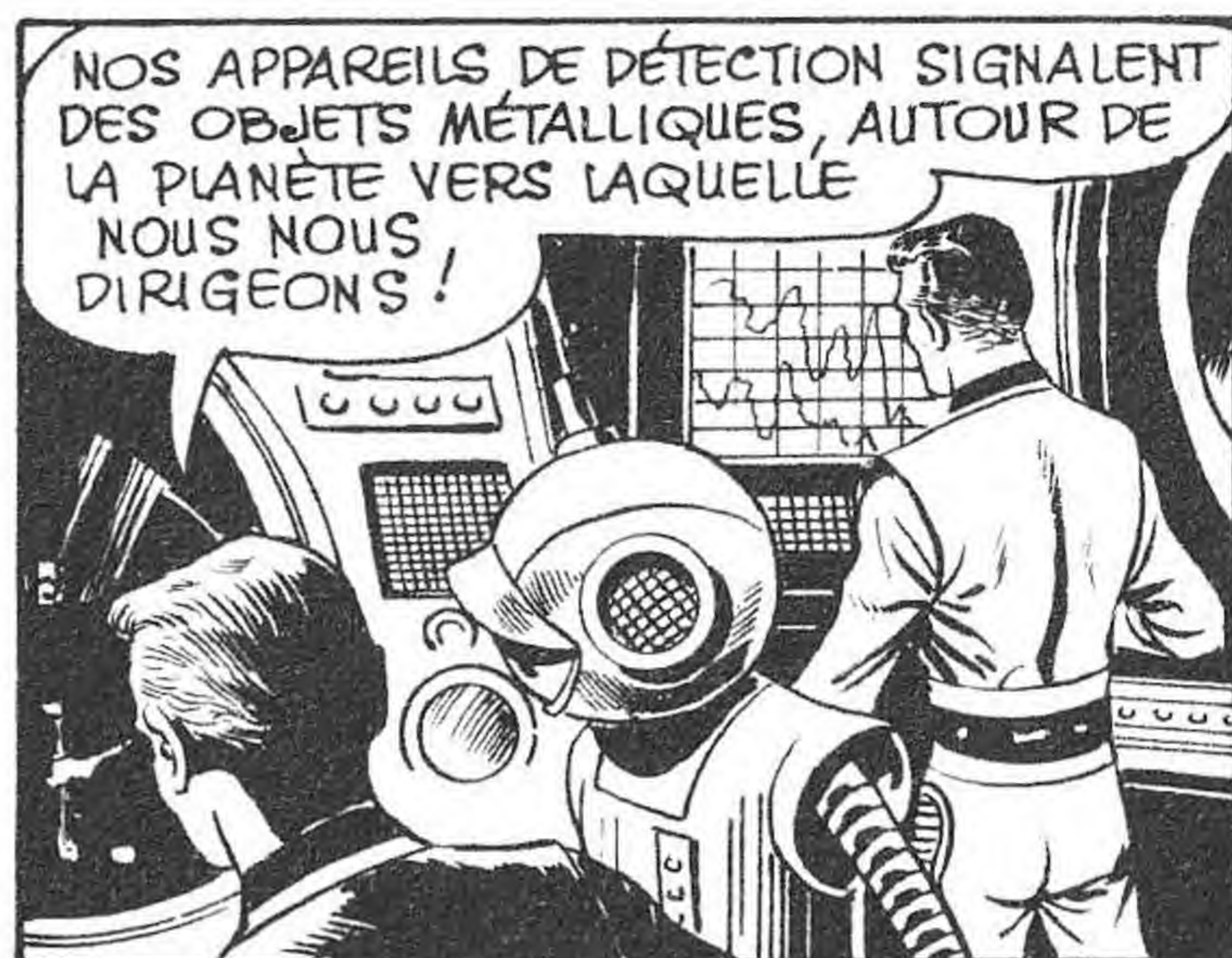


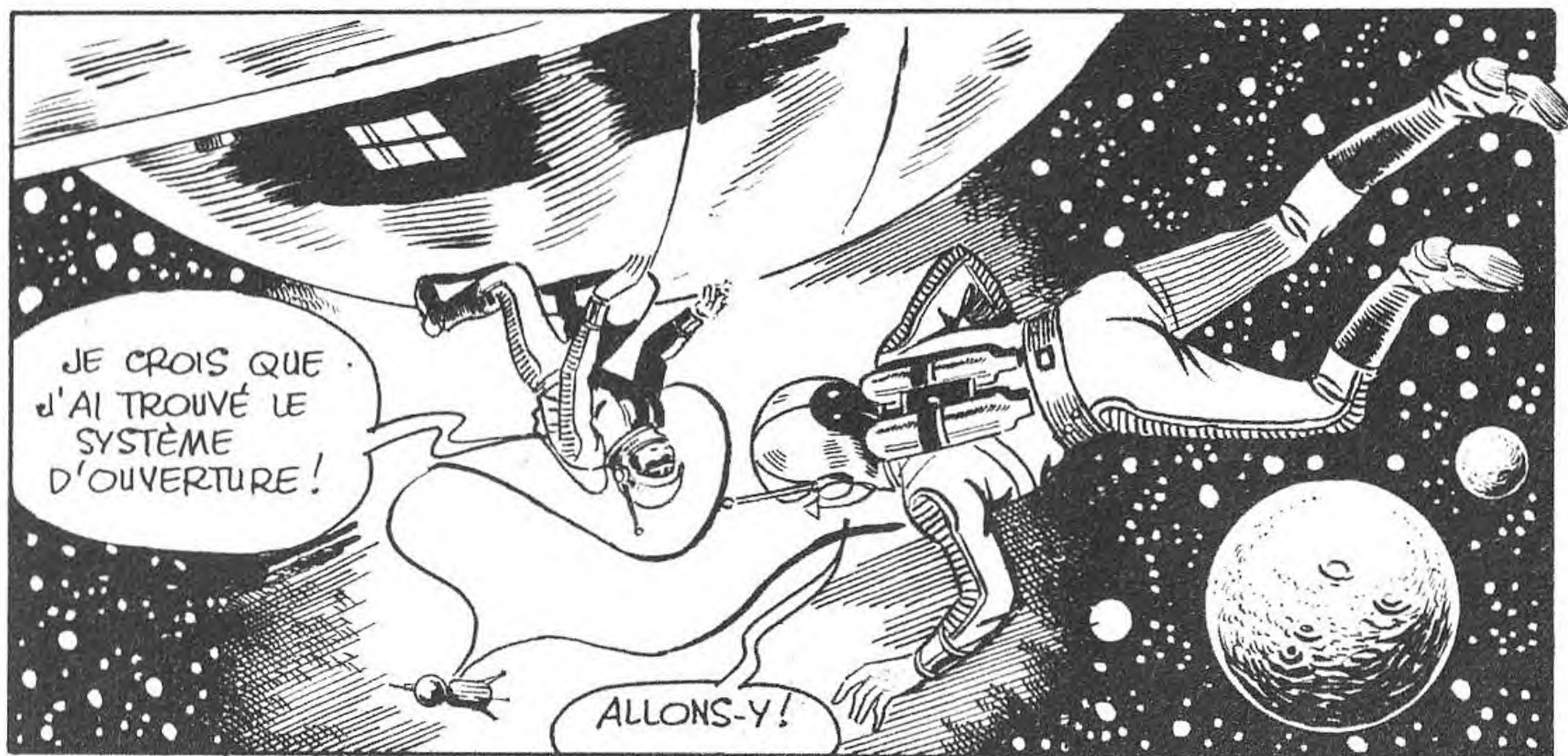




LE SURLENDemain, l'étrange véhicule que Vick et ses amis avaient baptisé "ARGO", reprenait son vol vers l'inconnu...











ET NOUS VENONS DE VOUS DÉCOUVRIR LÀ, AU MILIEU DE
CES TOILES D'ARAIGNÉES
ET DE CES CHAMPI-
GNONS !..



... ET, PUISQUE NOUS POUVONS
COMMUNIQUER, NOUS AIMERIONS AVOIR
DES EXPLICATIONS !



ON PEUT TOUJOURS
ESSAYER !

SUR NOTRE
PLANÈTE, CERTAINS DÉLITS
SONT PUNIS PAR L'EXIL PERPÉ-
TUEL, DANS UN ÉTAT DE DEMI-
CATALÉPSIE, À BORD DE SATEL-
LITES ARTIFICIELS COMME
CELUI-CI...



... OÙ LA SURVIE EST UNIQUE-
MENT ASSURÉE PAR LES CHAM-
PIGNONS GÉANTS QUI
NOUS ENTOURENT !

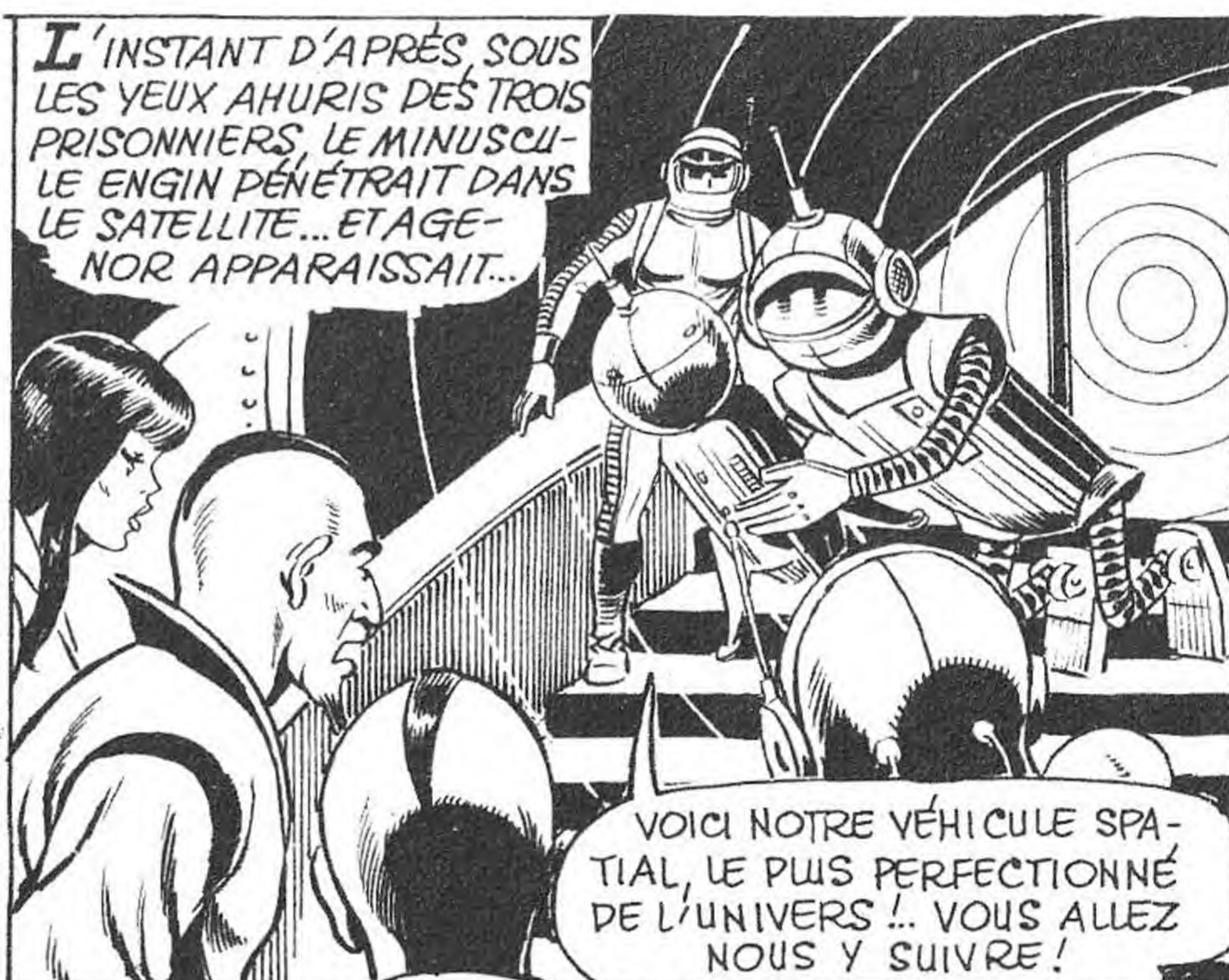
QUEL GEN-
RE DE DÉLIT
AVEZ-VOUS
COMMISS ?



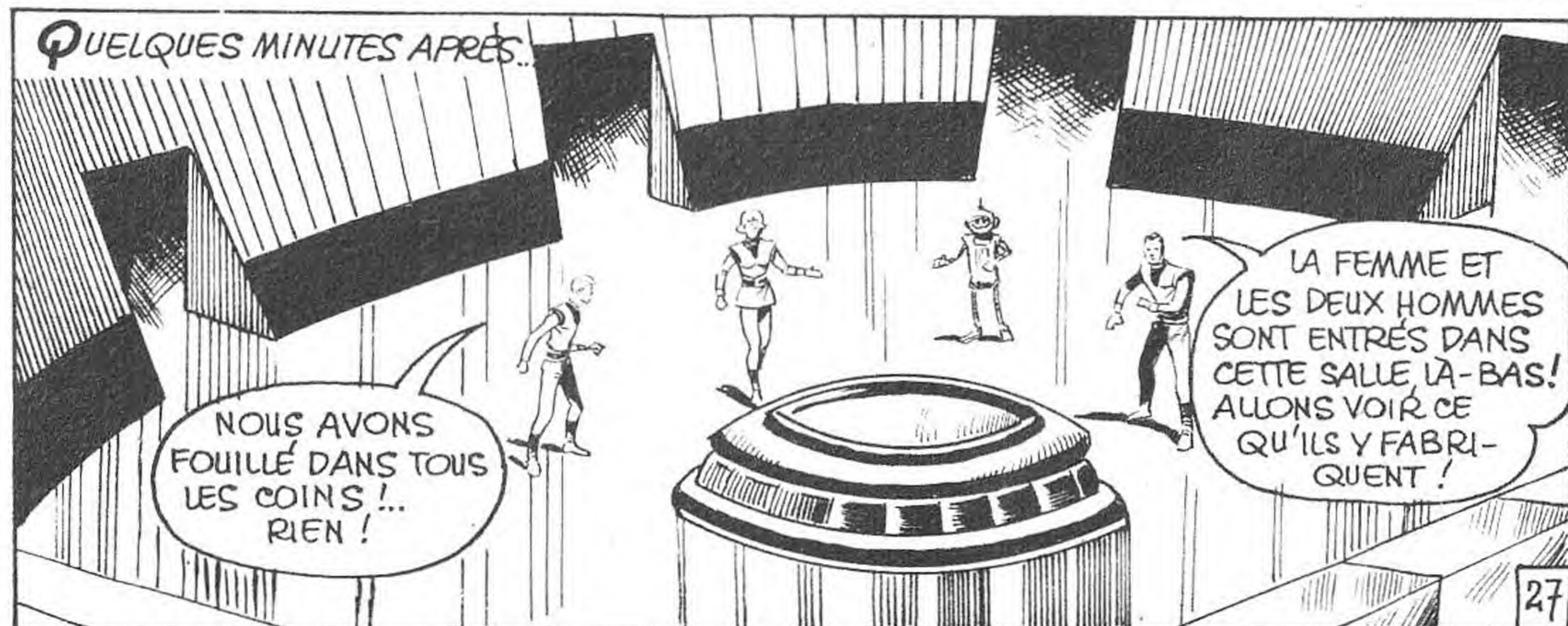
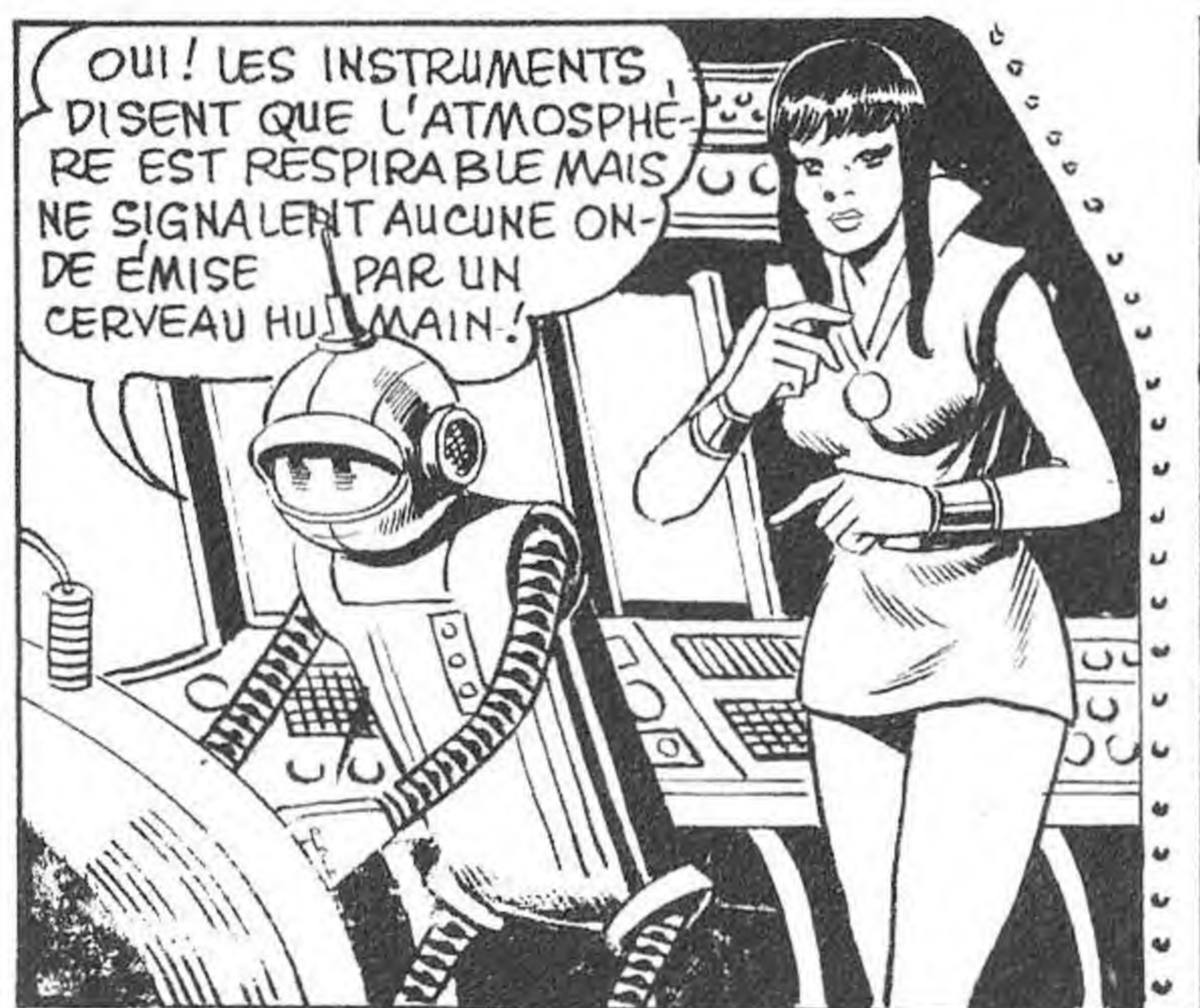
... NOUS SOMMES DES SAVANTS
ET NOUS AVONS REFUSÉ DE
COMMUNIQUER LES RÉSULTATS
DE CERTAINS TRAVAUX À
NOTRE GOUVERNEMENT !



LES RÉSULTATS
DE QUELS TRA-
VAUX ?

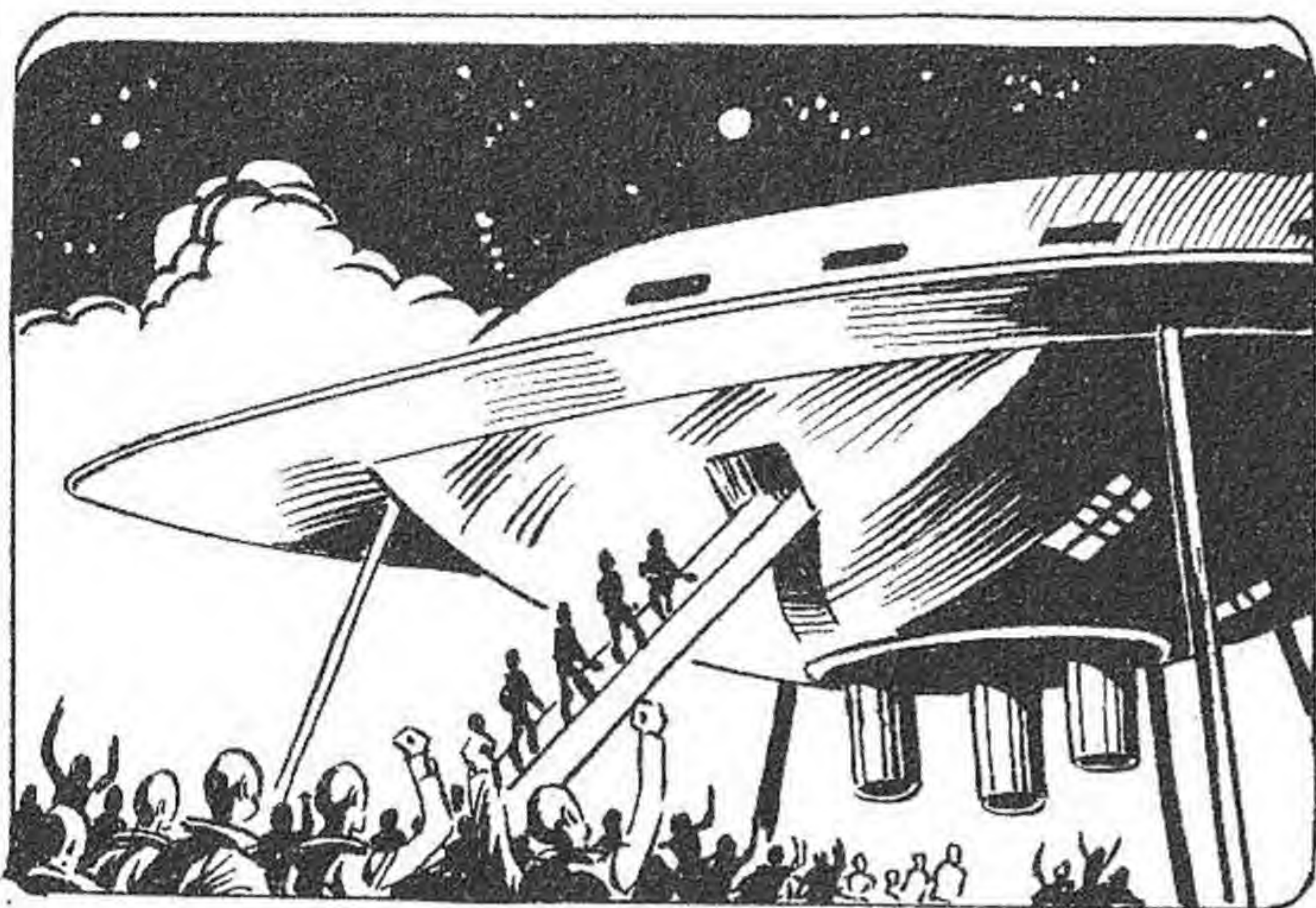




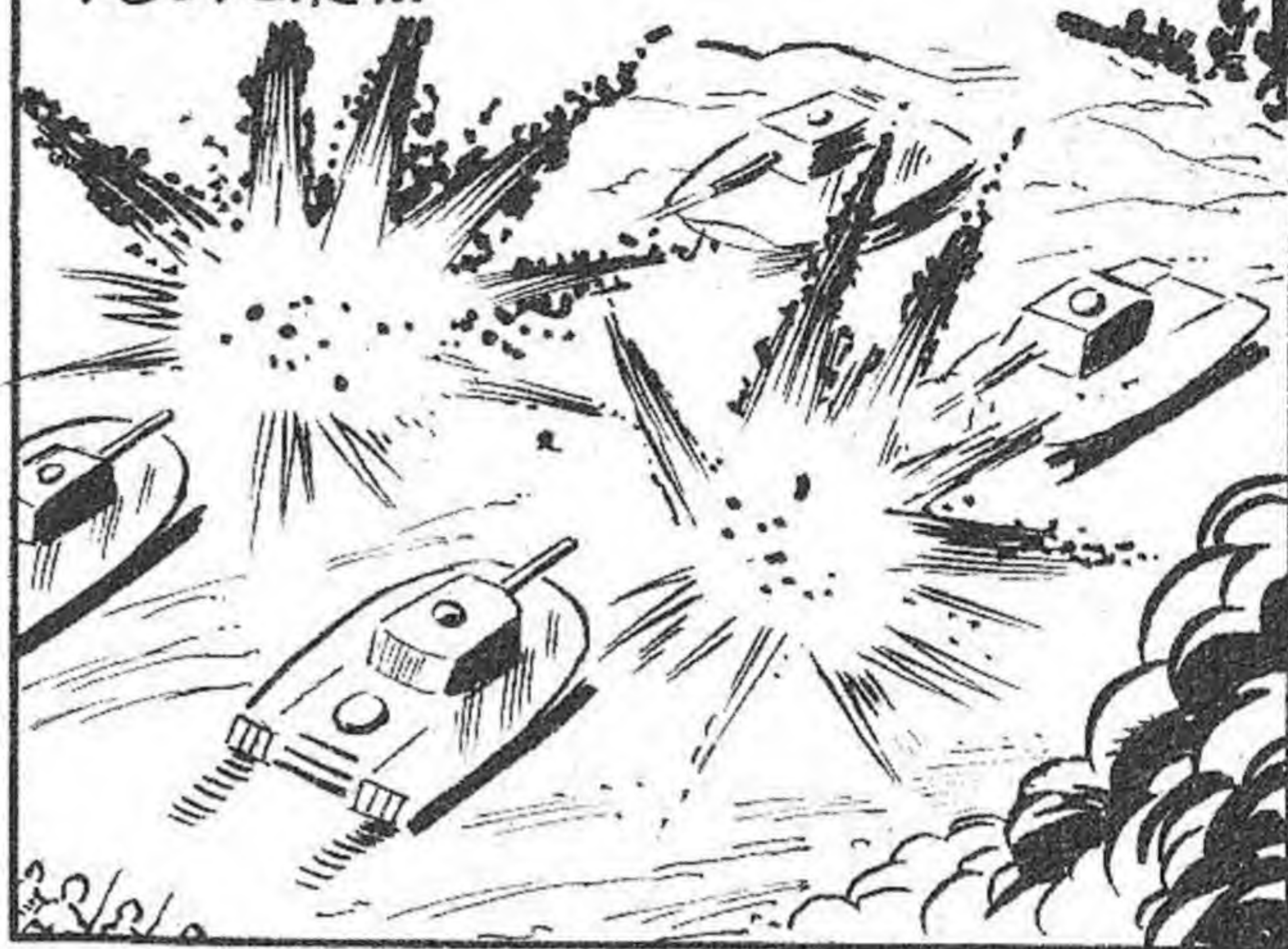




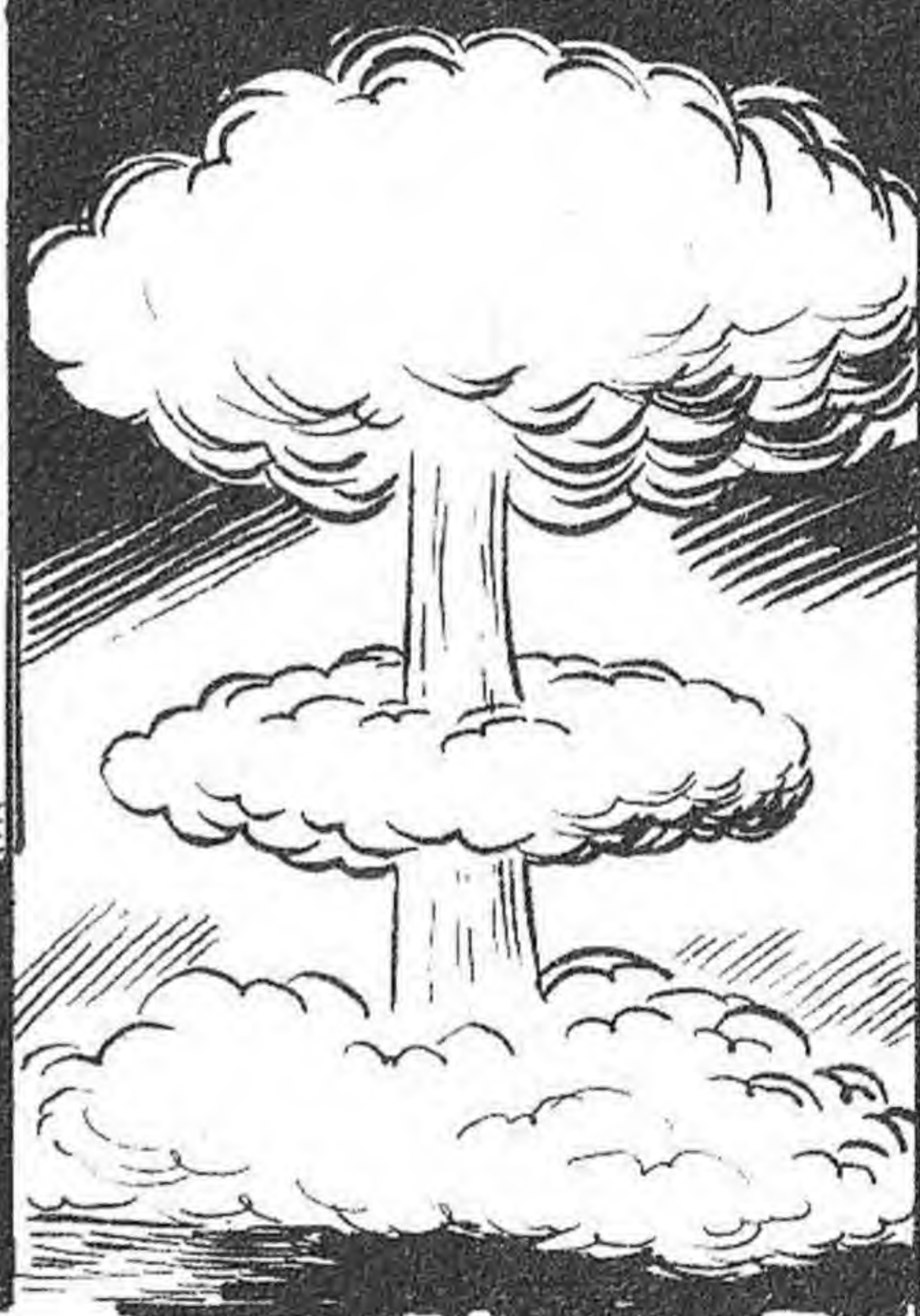
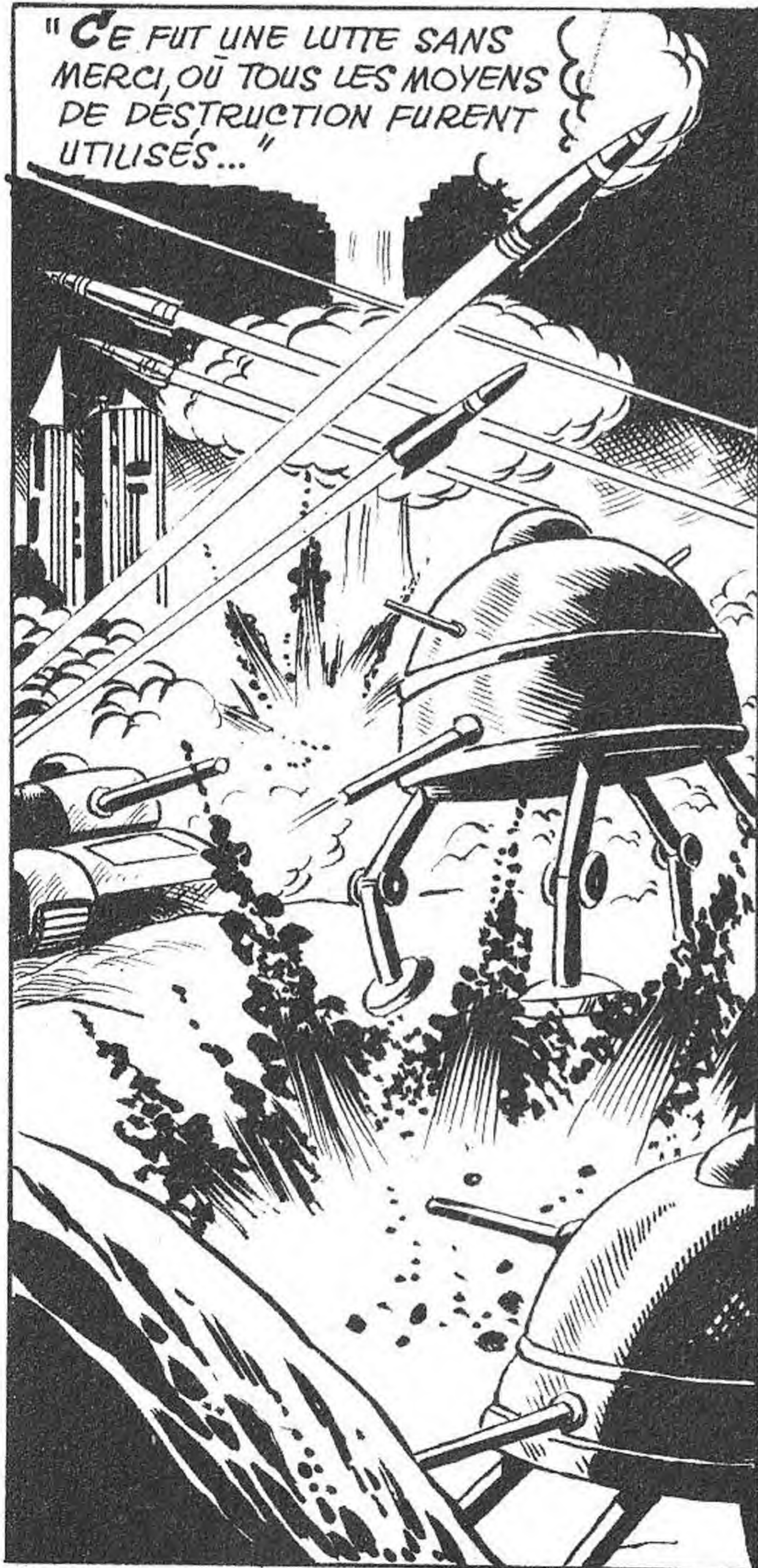
...**"LES IMAGES QUE VOILÀ NOUS MONTRENT, PRENANT PLACE DANS LE SATELLITE, OÙ NOUS DEVIONS RESTER CAPTIFS JUSQU'À LA FIN DES TEMPS..."**



...**"QUELQUES MOIS PLUS TARD, ÉCLA-
TAIT UNE GUERRE ENTRE LES DEUX
PARTIS QUI SE DISPUTAIENT LE
POUVOIR..."**



**"C'É FUT UNE LUTTE SANS
MERCÉ, OÙ TOUS LES MOYENS
DE DÉSTRUCTION FURENT
UTILISÉS..."**



...**"JUSQU'AUX ENGINS LES PLUS MEUR-
TRIERS DONT ON N'AVAIT JAMAIS TESTÉ
TOUTES LES PROPRIÉTÉS... LES ARMES
BIOLOGIQUES..."**

...**"QUI, EN QUELQUES MOIS,
ANÉANTIRENT TOUS LES
ÊTRES..."**





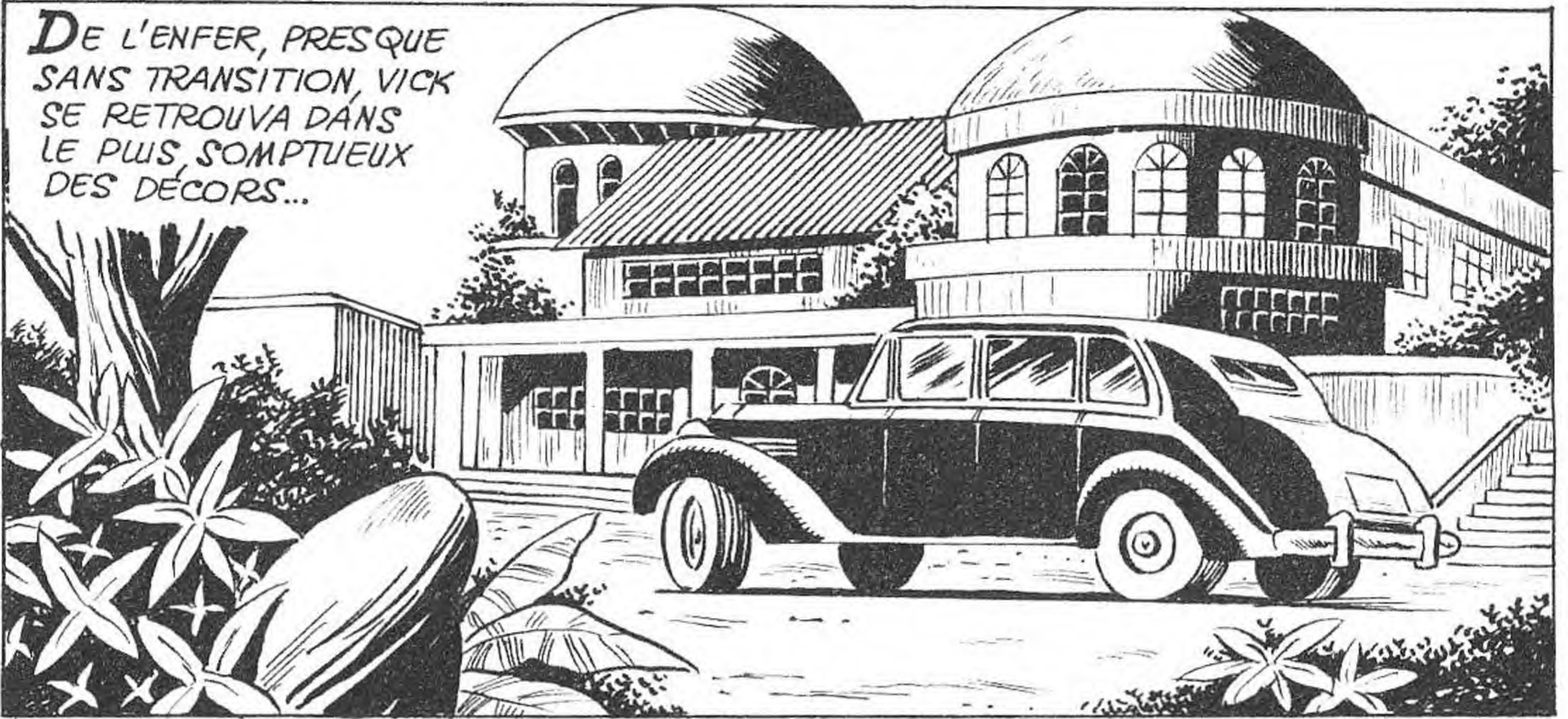








DE L'ENFER, PRESQUE
SANS TRANSITION, VICK
SE RETROUVA DANS
LE PLUS SOMPTUEUX
DES DÉCORS...



JE SUIS FOU! D'UN MOMENT À L'AUTRE, JE VAIS
ME RÉVEILLER... ET ME RETROUVER AU CAMP
DE CONCENTRATION...



ALLONS, MON
GARÇON!... À
TABLE!

EUH!.. SI VOUS ME
PERMETTEZ... J'AIME-
RAIS SAVOIR OÙ JE
SUIS ET... CE QUE
JE FAIS ICI...



VOUS ÊTE QUELQUE PART EN AMÉ-
RIQUE DU SUD, MON AMI, DANS UN
MONDE NOUVEAU QUE
NOUS SOMMES
EN TRAIN
D'ÉDIFIER...



AVEC DES
ESCLAVES?

QU'IMPORTE LES
MOYENS, POURVU
QUE CE MONDE NOU-
VEAU SOIT BEAU ET
AGRÉABLE!

















MAIS, DÉJÀ, ROLF DISPARAÎSSAIT DANS L'ASTRONEF ET DÉCOLLAIT ABANDONNANT LES TROIS HOMMES...



C'EST ENCORE SYLVIA REPRENANT LÉNTEMENT CONNAISSANCE...

J'AI COMME L'IMPRES-
SION DE FLOTTER
SANS PESAN-
TEUR...



...ET, TOUT À COUP...

MAIS OUI... JE
FLOTTE... ET...
L'HORRIBLE VI-
SAGE QUI ME
GUETTE LÀ-
HAUT !...



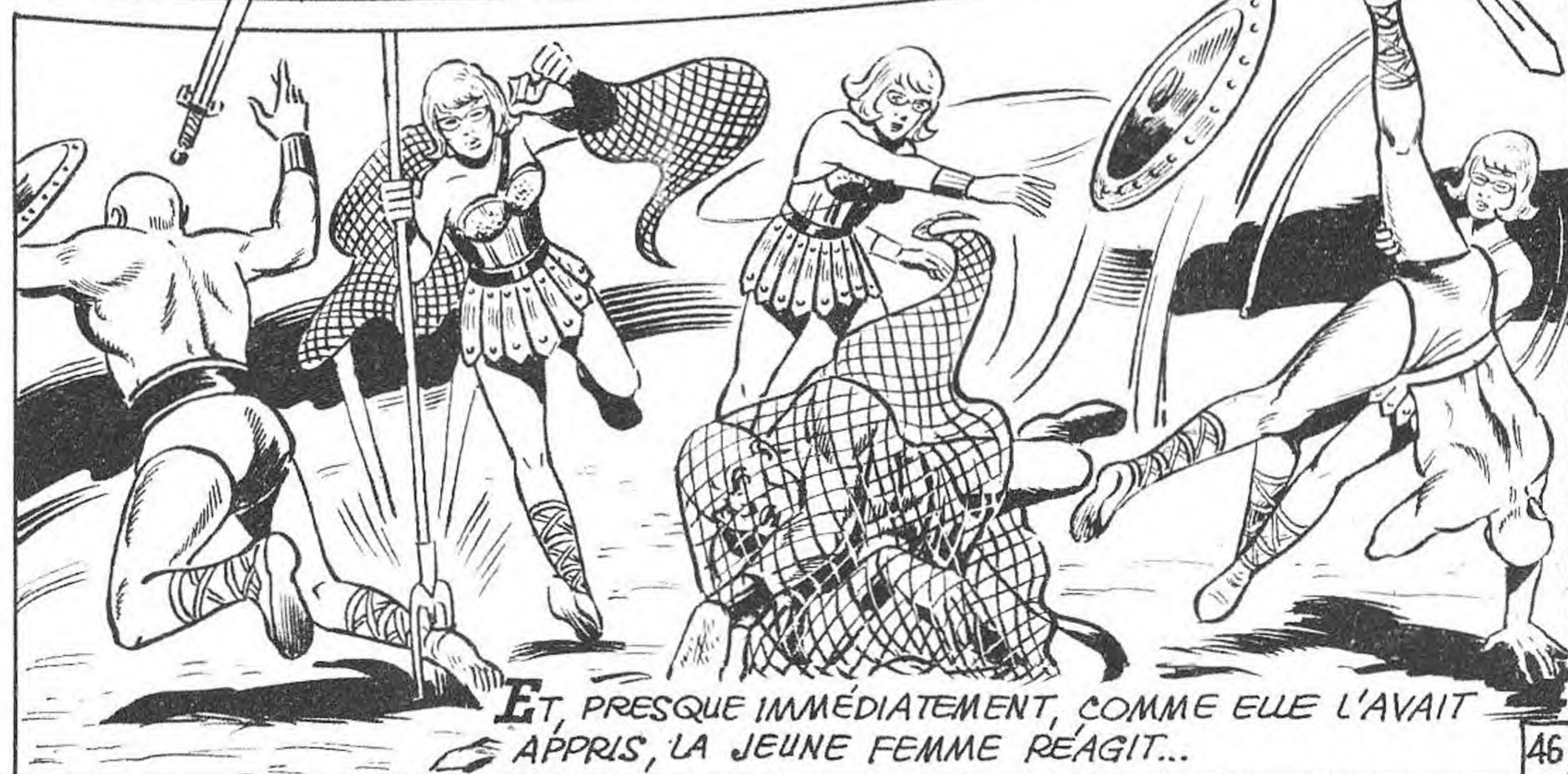
OOOHHH !... DES SERPENTS... TOUTES
SORTES DE
SERPENTS
AU-DESSOUS
DE MOI !

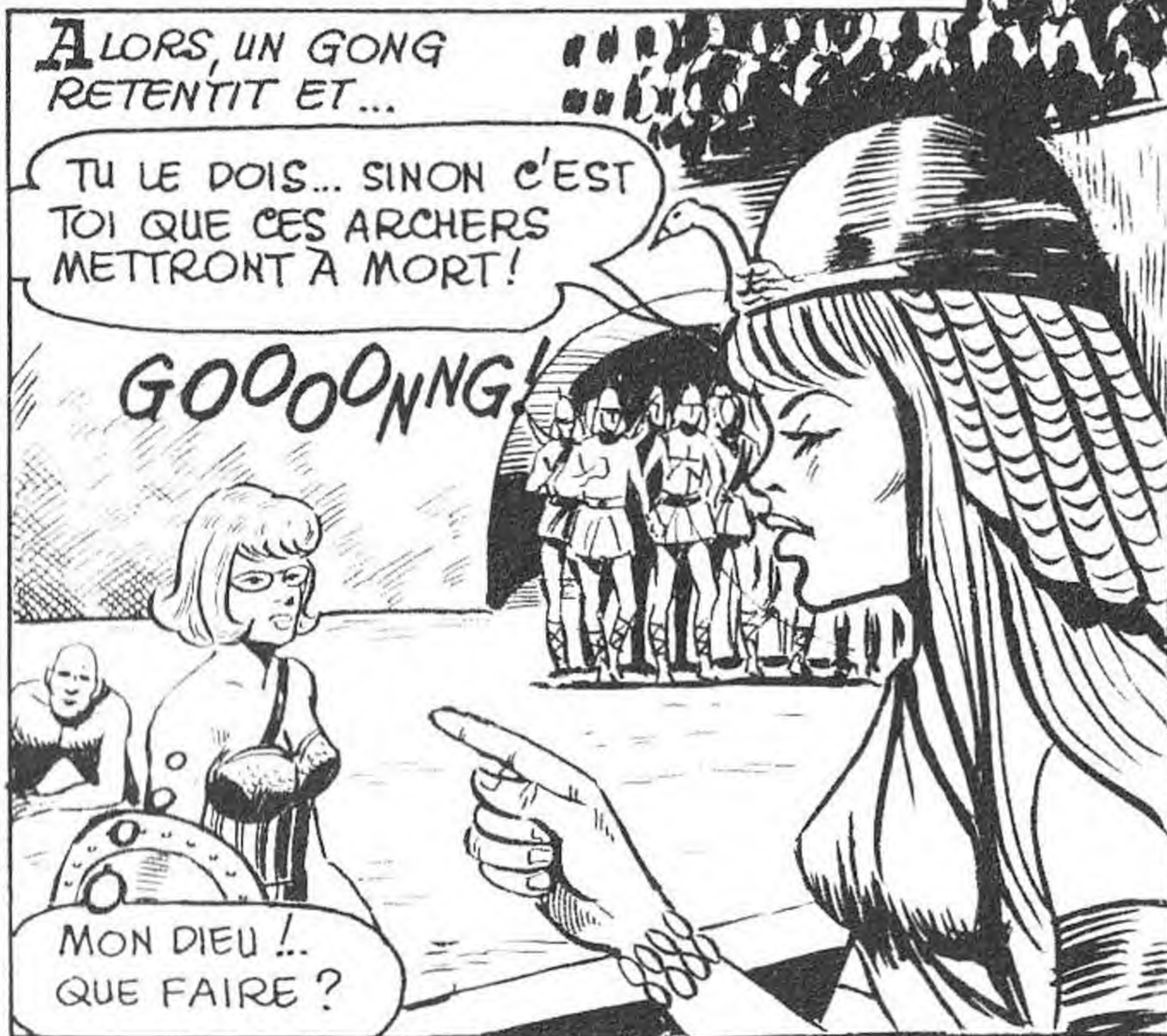




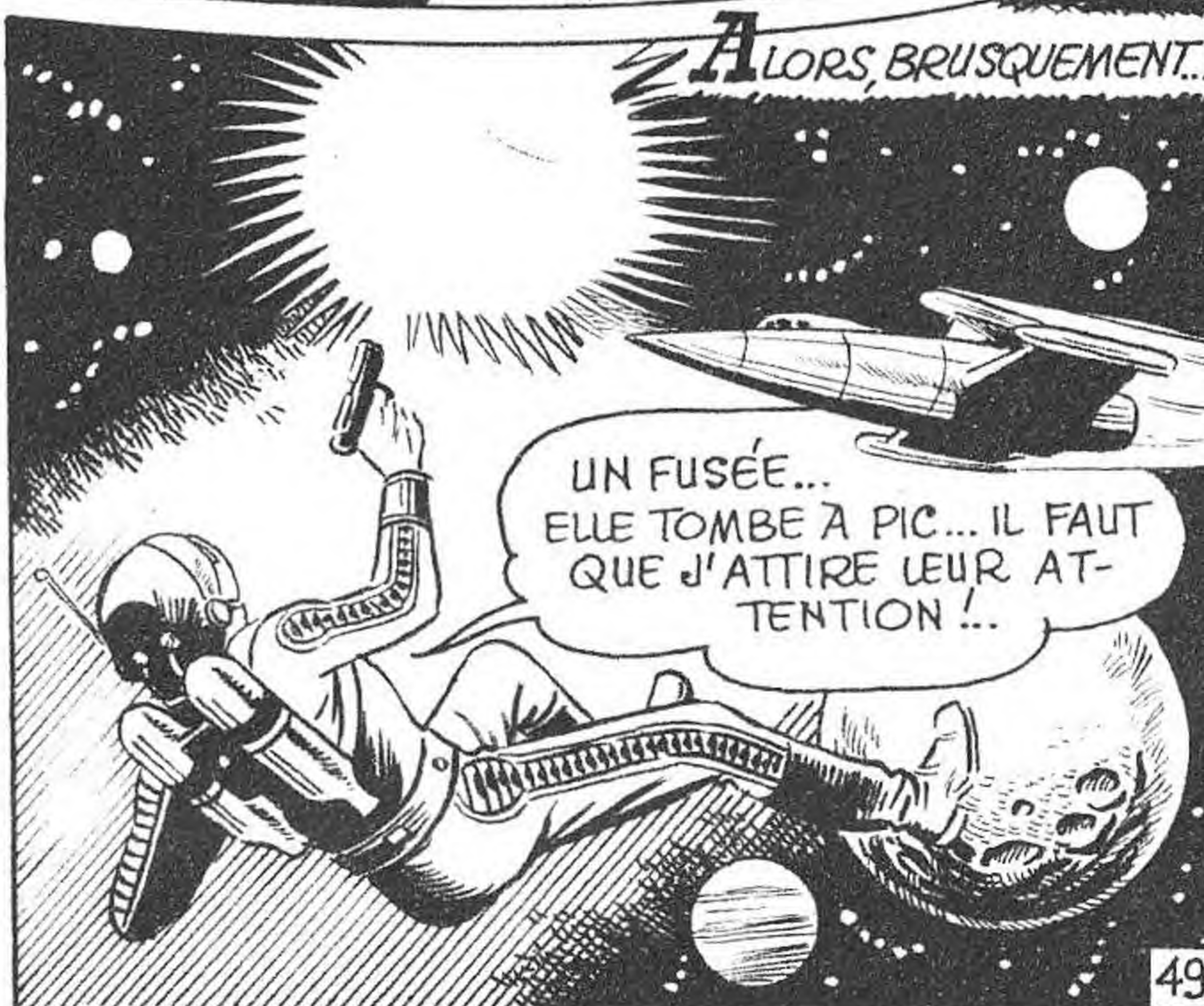
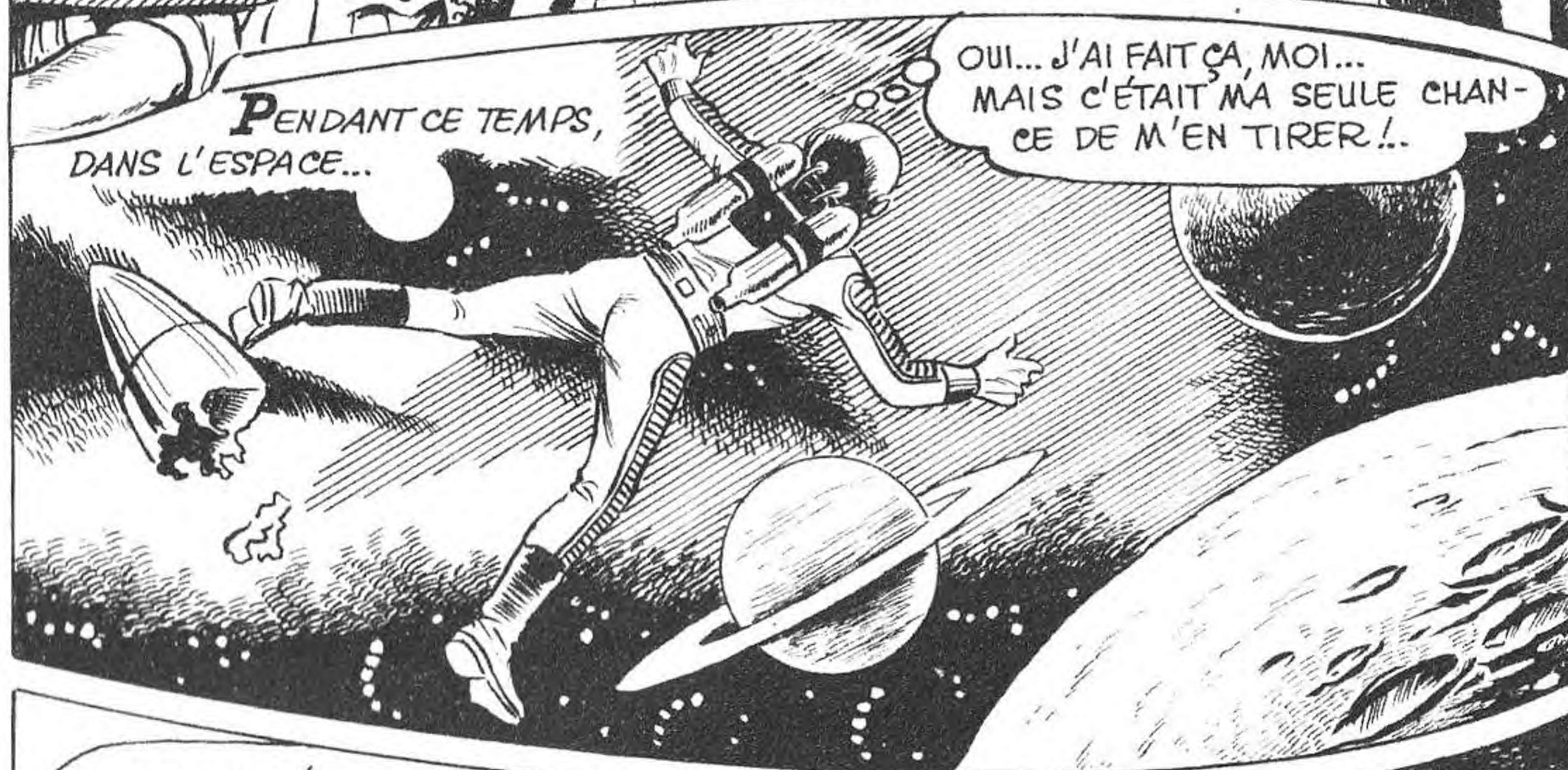


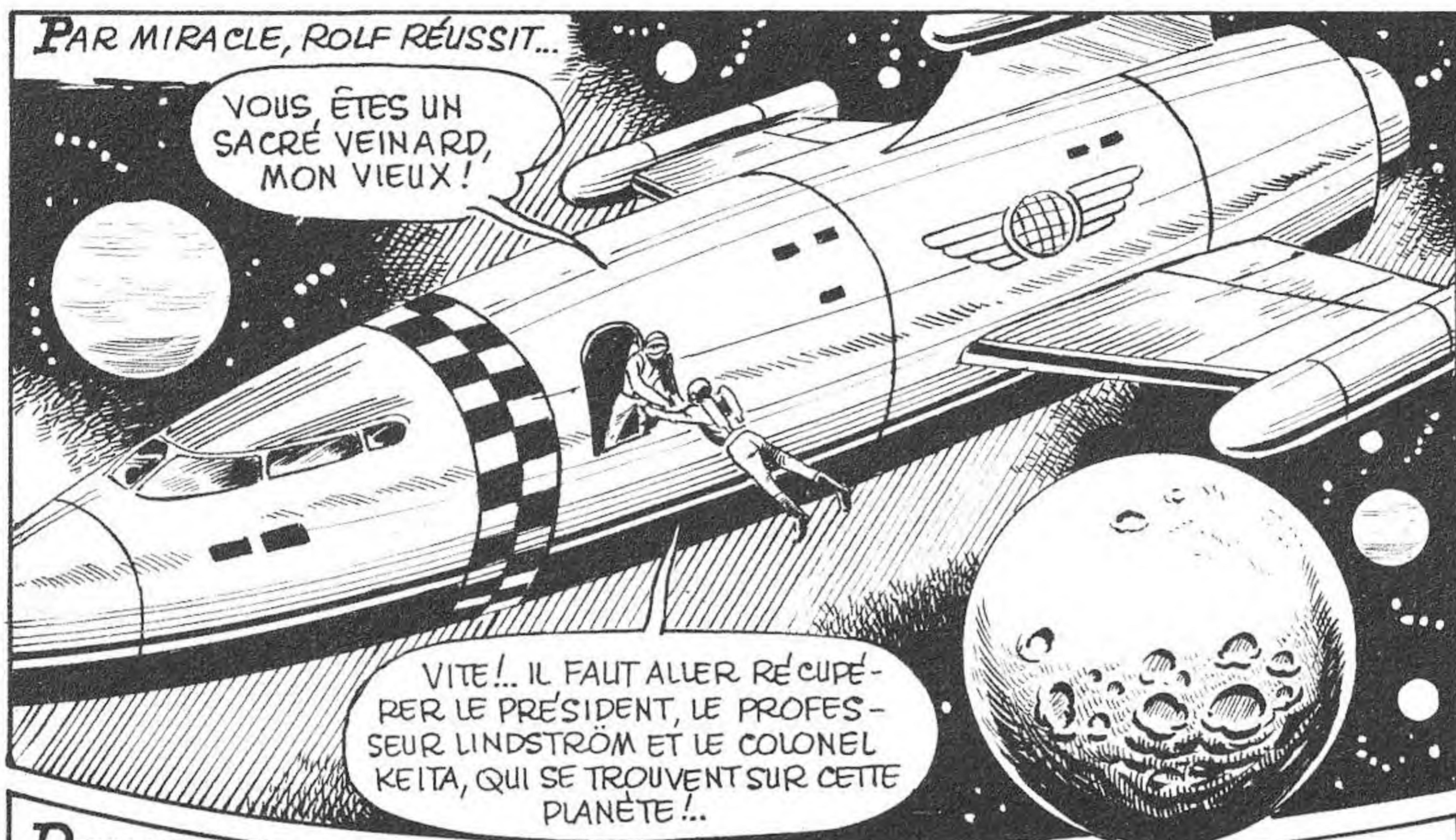
ICI, NUL N'EST PLUS RES-
PECTÉE QUE LES "GLADIATRICES" ET
TU SERAS BIENTÔT FAMEUSE
PARMI ELLES!











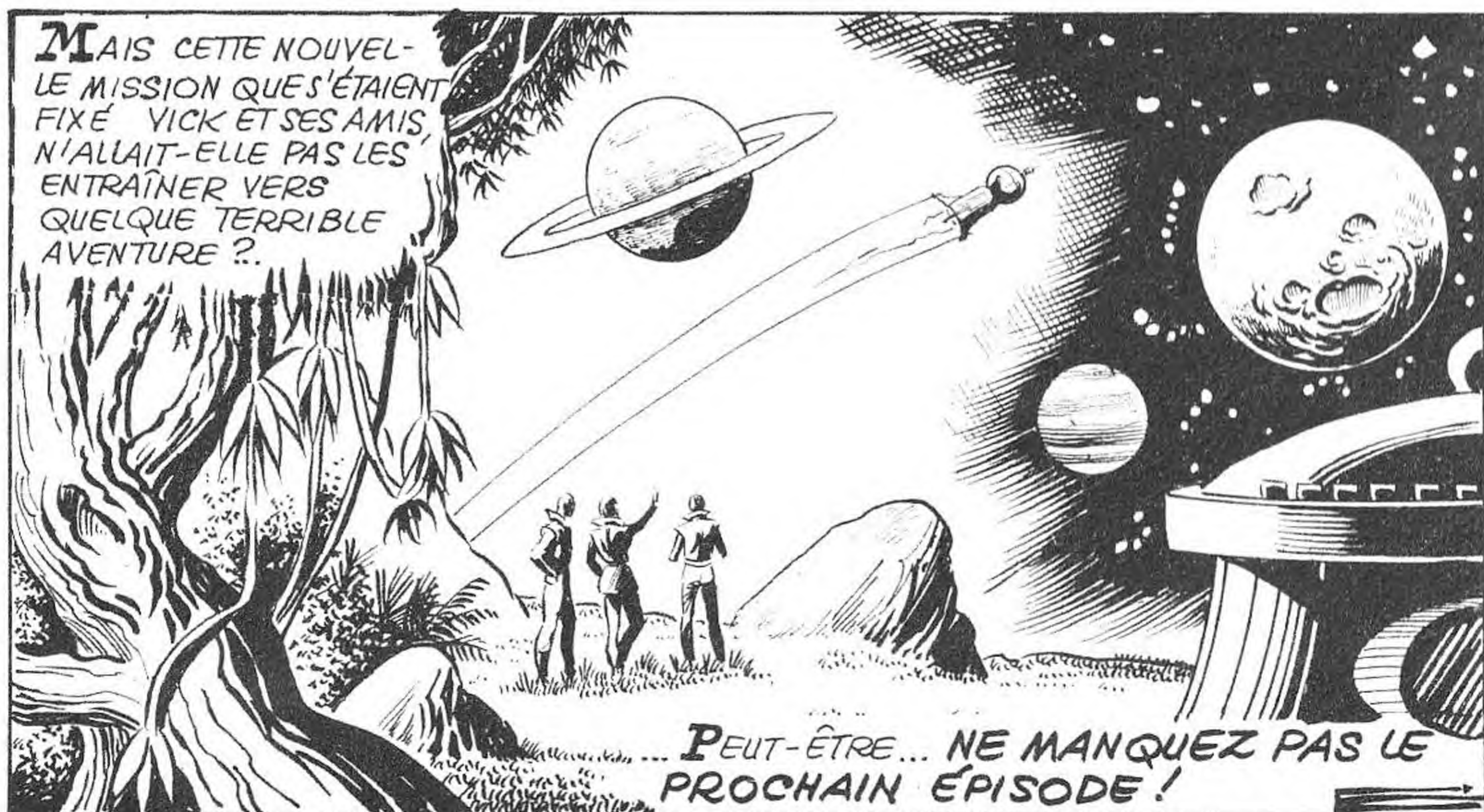
UN RAPIDE EXAMEN MÉDICAL PERMIT DE DÉCOUVRIR QUE LE COLONEL MARTIN AVAIT ÉTÉ DROGUÉ, ET CECI EXPLIQUAIT SON ÉTRANGE COMPORTEMENT...

C'PENDANT SYLVIA...

JE PRÉFÈRE MOURIR QUE DONNER LA MORT!...







LEGENDA MUNDI

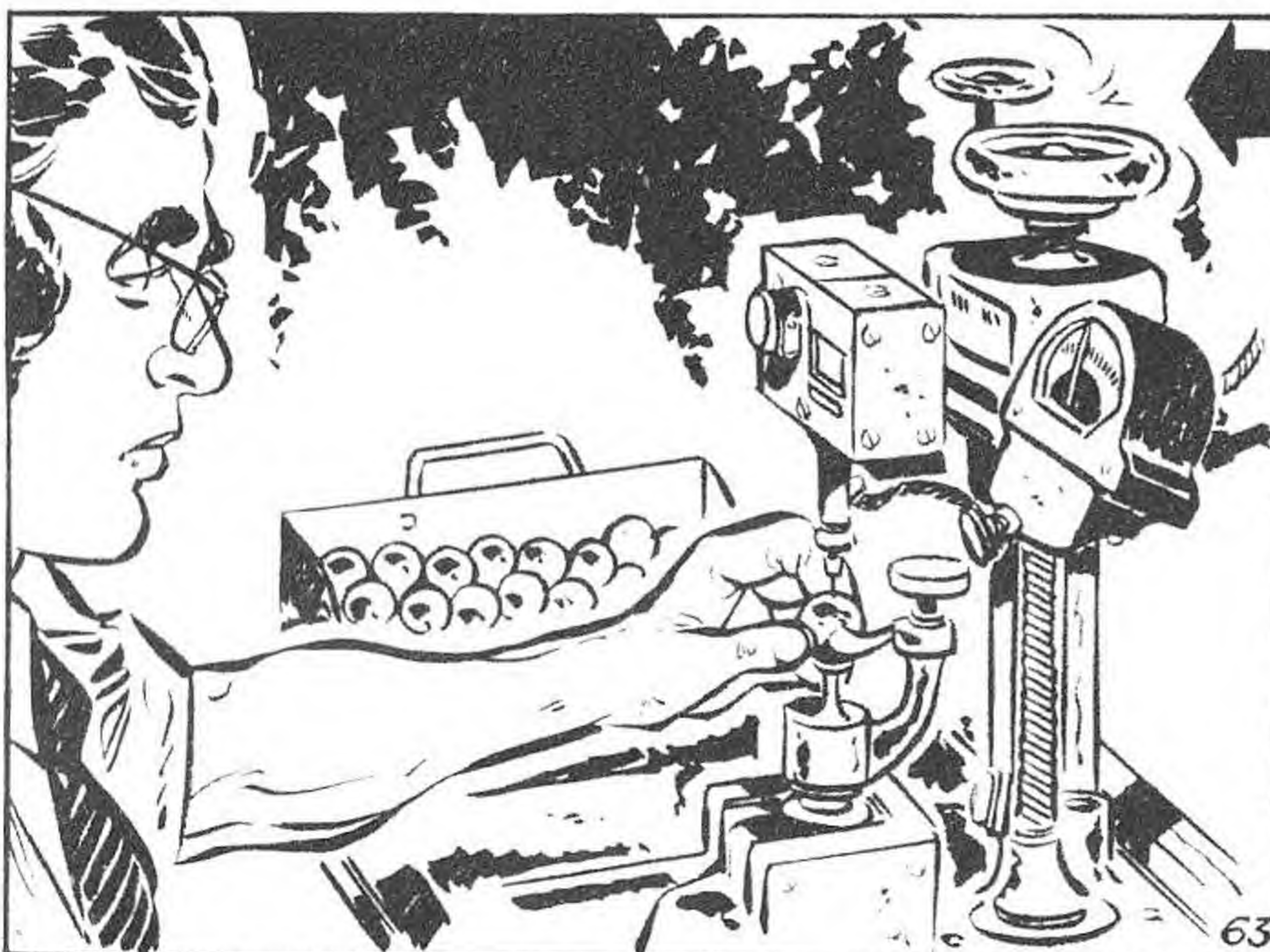
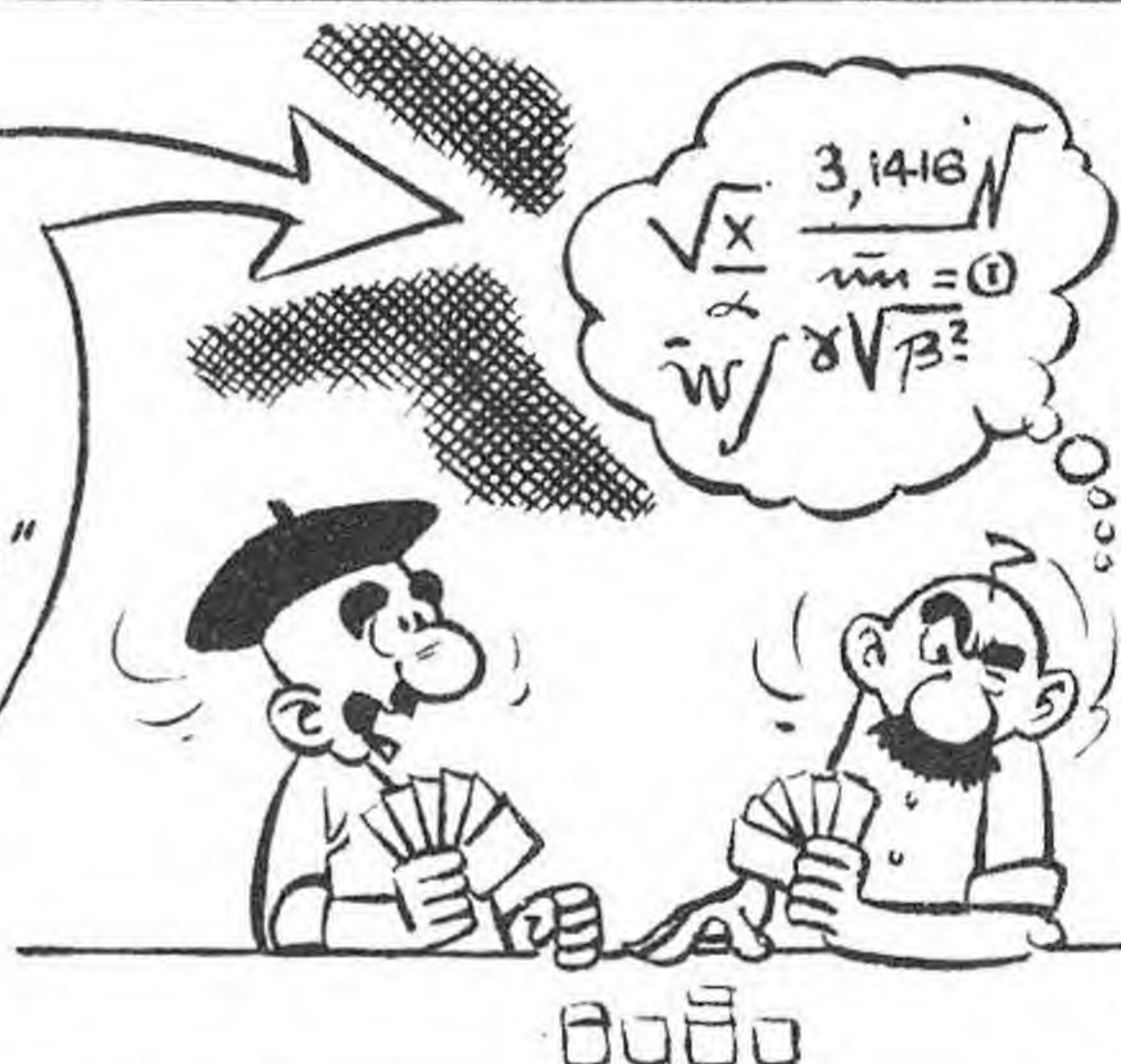
NATURE



IL FAUT BIEN RECONNAÎTRE QUE JUSQU'ICI, ON N'A PAS TIRÉ UN GRAND PARTI DE L'ARAIGNÉE!... POUTANT, AU MOYEN-ÂGE, UN CERTAIN DE S'HILAIRE TROUVA LE MOYEN DE FILER LA SOIE DE CET INSECTE ET DE FABRIQUER AVEC, DES BAS ET DES GANTS QU'IL ENVOYA À L'IMPÉRATRICE...! (FEMME DE CHARLES VI)

RECORD

IL Y A ...
(ATTENTION ...!):
635.013.559.600...!
JEUX POSSIBLES AU BRIDGE.
QUAND AU NOMBRE DE "COUPS"
DIFFÉRENTS, IL DÉPASSE 50
MILLIARDS DE MILLIARDS
DE MILLIARDS!



CERTAINS INSTRUMENTS DE
CONTRÔLE DES USINES DE FA-
BRICATION DE BILLES D'ACIER,
(POUR LES ROULEMENTS) PEU-
VENT ATTEINDRE UNE PRÉCI-
SION DE L'ORDRE DU ...
10 000^e de m!

HORS-SÉRIE

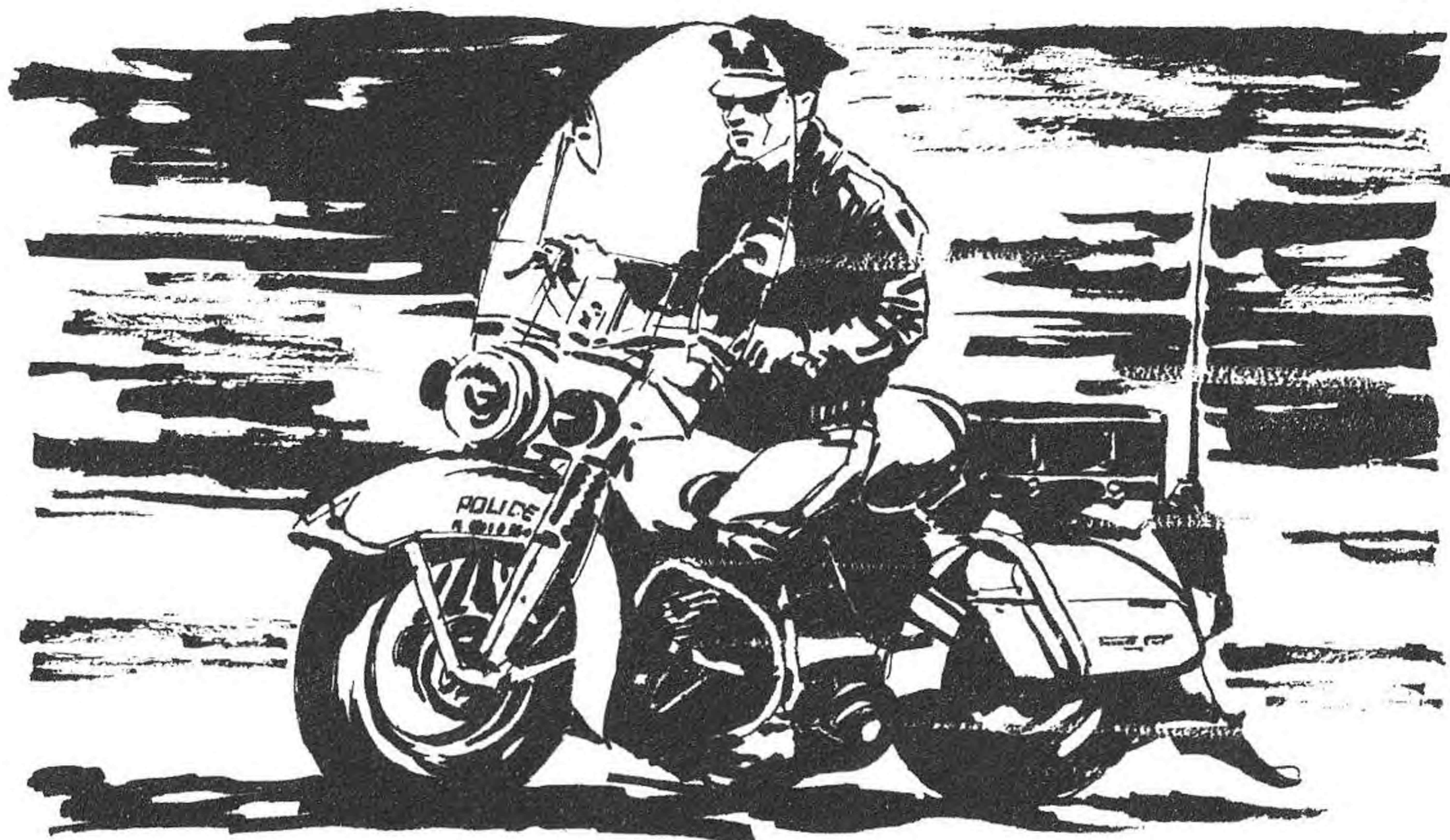
LA moto et ses acro- bates



Après la guerre de 1914-1918 la grande mode du motocyclisme fut lancée et les pays anglo-saxons, plus que la France, prirent à leur compte la plus large part de cette réussite. Pourquoi? Sans vouloir plaider aveuglément notre cause il y faut voir, tout de même, une raison primordiale. Ravagée, désarticulée, par quatre ans de combats meurtriers dans l'Est et le Nord, la France était davantage occupée à panser ses plaies, à relever ses ruines, à se réorganiser, qu'à tout autre chose. C'était évidemment un gros labeur pour une nation qui sortait d'un affreux cauchemar et l'on comprend que le reste passait au second plan.

Les Etats-Unis et l'Angleterre, engagés à nos côtes dans le conflit, n'avaient pourtant pas subi un sort semblable. Certes, ces deux pays avaient payé un lourd tribut en hommes, mais leur sol avait été épargné, leurs villes et leurs usines étaient intactes. La paix revenue, leur industrie eut la possibilité de se reconverter rapidement et de tourner à plein régime. Ce n'était pas notre cas.

Mais, indépendamment de cette raison supérieure, il y en a, peut-être, une seconde qui touche, celle-là, plus à l'indi-



Tout le monde connaît le classique policier américain filant sur sa grosse Harley Davidson à la poursuite d'une voiture...

vidu. Les américains et les anglais, c'est certain, ont l'esprit plus sportif, le tempérament plus bagarreur que les français. Le sport motocycliste "collait" tout à fait à leur nature et, avec des moyens puissants, ils l'ont aidé à s'épanouir, à s'imposer définitivement, jusqu'en Europe.

C'était, alors, le règne des motos énormes, véritables monstres de la route. Tout ce folklore motocycliste des années 20 est contenu dans les vieux films américains que l'on voit encore, de temps à autre, sur nos écrans. Vous connaissez le classique policier filant sur sa grosse Harley à la poursuite des bandits, et qui les

rattrapera? Eh, bien, vous pouvez vous faire une idée exacte de ce qu'était la moto américaine, à l'époque. Naturellement, ce modèle de monstre existe toujours mais il a été considérablement amélioré, depuis.

Les anglo-saxons avaient lancé la mode et l'Europe suivit, avec quelques années de retard. Les usines françaises fabriquèrent des modèles moins puissants mais plus conformes aux besoins de la population laborieuse, la moto étant considérée comme impropre à la consommation des classes aisées. Effectivement, chez nous, ce sont les ouvriers, les mécanos, qui l'adoptèrent, tout

d'abord. Depuis, il a coulé, comme l'on dit, de l'eau sous les ponts, et une certaine élite intellectuelle a découvert tout récemment ce moyen de transport idéal qui "fait jeune" et "dans le vent".

La difficulté de circuler dans les villes encombrées de véhicules à quatre roues a peut-être déterminé quelques gens en renom à honorer le "deux roues". Peut-être, aussi, que le goût s'est étendu aux classes privilégiées. Toujours est-il que la publicité a fait craquer les barrières sociales et qu'on voit, maintenant, des artistes connus, des membres de la jeunesse dorée, également, pris de passion pour la moto.

Les magazines montrent Alain Delon, Johnny Halliday, Georges Moustaki, Elizabeth Wiener, et d'autres célébrités de l'actualité artistique, mains au guidon, le corps aplati sur la selle. Comme l'exemple vient de haut, la jeunesse les a imités et, à présent, la moto fait fureur; elle fait partie de la vie moderne, elle n'est plus du tout mal considérée.

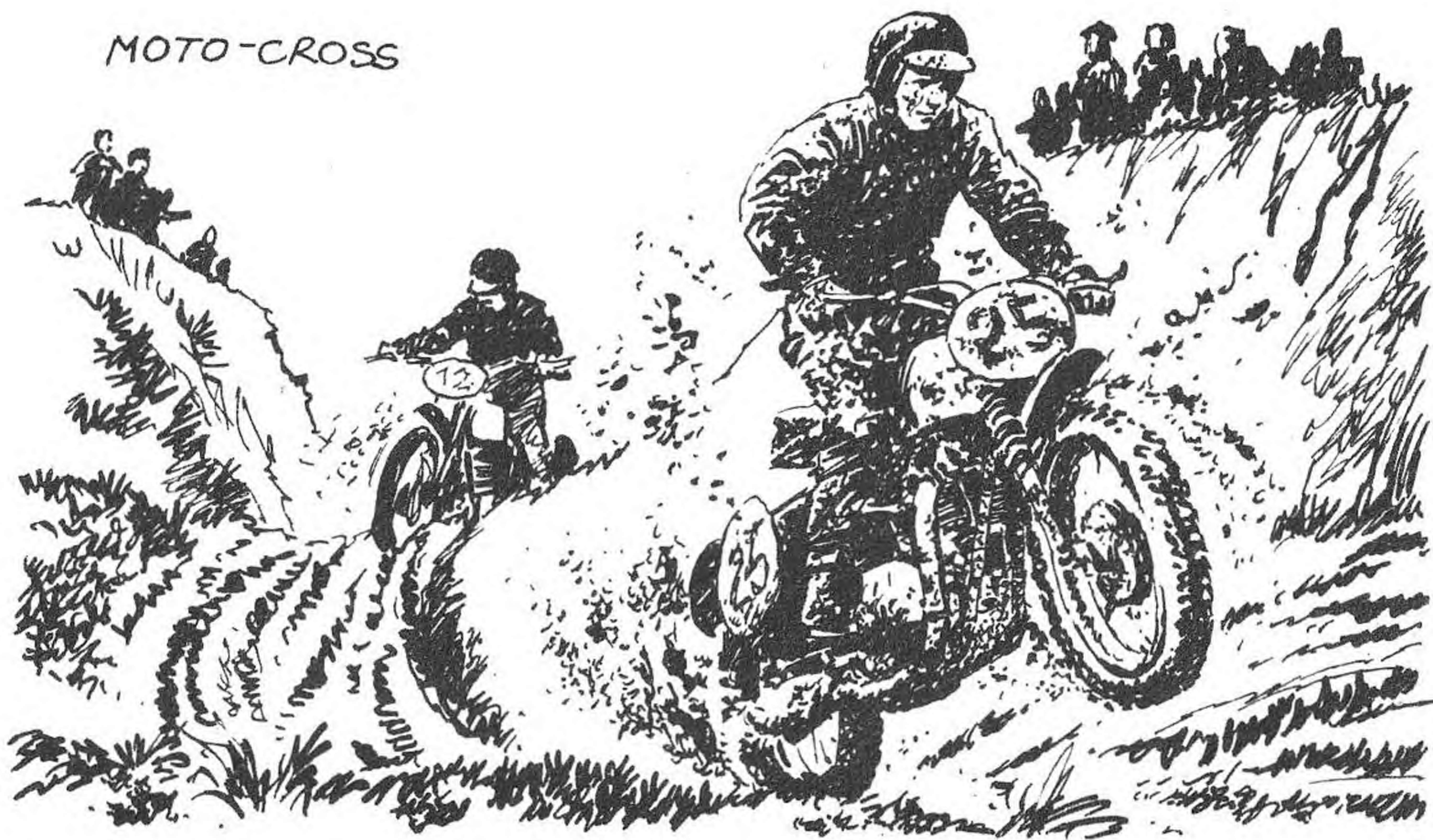
Mais, la moto n'avait pas attendu cette consécration sociale pour s'intégrer à la vie, et le sport avait été, pour elle, un moyen de paraître, de s'affirmer, sur les pistes et les stades. Avec la moto, prise pour base, on "fabriqua" des compétitions, jusque là inconnues, et qui passionnèrent les foules.

Dès les premières années du siècle, il y eut des courses cyclistes de demi-fond derrière motos, à la Galerie des Machines, survivante de l'Exposition Universelle de 1900, au stade Buffalo de Montrouge et, un peu plus tard, au Parc des Princes ou au vélodrome d'hiver de Grenelle. Ces courses eurent, inévitablement, beaucoup de succès; c'était un spectacle que de voir des coureurs à bicyclette lancés à 100 à l'heure dans le sillage d'engins mécaniques, luttant coude à coude durant des tours pour faire lâcher prise à l'adversaire. Cela tenait un peu du cirque mais le public était emballé. Les vedettes de ces joutes pétaradantes s'appelaient Darragon, Guignard, Sérès, Linart, et gagnaient des sommes fabuleuses pour prendre le départ d'une course de 100 kilomètres, car le vélodrome était plein.

Il y eut, ensuite, d'autres créations sportives où la moto tint un rôle important. C'est ainsi qu'on organisa des matches de moto-ball, sorte de football à moto, ce qui n'était pas un jeu facile puisque le joueur devait shooter au but en roulant, tout en évitant l'adversaire. Il y fallait beaucoup d'adresse, de virtuosité... et de culot, parce que les contacts étaient fréquents au cours d'une partie, ainsi que les chûtes.

Dans l'entre-deux guerres on

MOTO-CROSS



Le moto-cross qui permet aux coureurs de donner le meilleur d'eux-mêmes connut une grande vogue après guerre...

vit aussi, à Paris, des courses de dirt-track assez spectaculaires qui firent les délices du grand public. Le dirt-track était d'importation australienne; c'était une course motocycliste sur cendrée, plutôt acrobatique. Les pilotes, le pied gauche chaussé d'une grosse galoche ferrée mordaient la cendrée pour freiner, contrebraquaient et dérapaient à chaque virage en soulevant un nuage de poussière noire. Les chutes ne manquaient pas, bien entendu, et les spectateurs étaient satisfaits. Seulement, il y avait aussi une véritable course de vitesse et les "chronos" accusaient des moyennes élevées. Le champion, dans ce

sport, était "Westy" Westwood... un australien, évidemment, qui semblait défier toutes les lois de l'équilibre, et dont la virtuosité était exceptionnelle.

Un sport qui, après la deuxième guerre mondiale, a acquis une grande notoriété, c'est le moto-cross. En hiver, dans toute la France, et surtout en province, les compétitions sont nombreuses. Sur des parcours boueux, ravinés, semés de butes et de descentes abruptes, les coureurs ont de quoi exprimer pleinement leur valeur, et celle de leur machine. Il faut une belle maîtrise pour figurer dans un moto-cross, et les spécialistes de ce

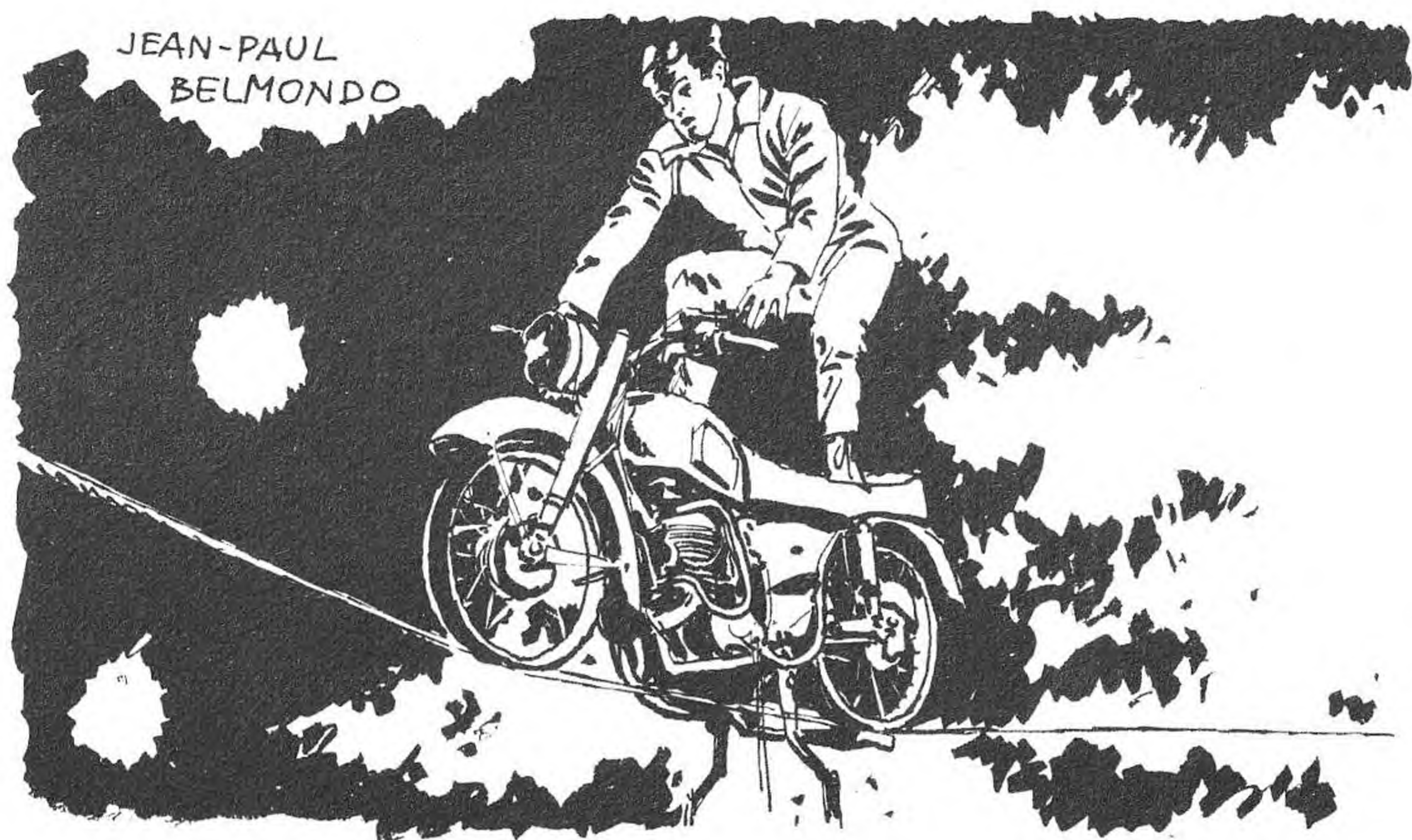
sport sont, avant tout, d'excellents pilotes de tous terrains, aussi à l'aise sur une route goudronnée que dans les terres labourées.

Tout devait arriver un jour, et la moto fut associée à des numéros d'acrobatie que l'on vit — et que l'on voit toujours, du reste — au cirque, au music-hall, ou dans des spectacles de plein air. Vous avez, certainement, déjà vu d'audacieux équilibristes évoluer sur un fil de fer, à une hauteur respectable, juchés sur une moto en marche? Alors vous devez savoir que certains d'entre eux n'ont pas craint de prendre, comme champ de leurs exploits, telle place célèbre de grande ville, ou même les chûtes du Niaguara. Rien n'est impossible, à moto. C'est si vrai que, voici quelques années, au Gala des Artistes, Jean-Paul Belmondo, un féru de mécanique, lui aussi, fit la même exhibition sous le chapiteau du Cirque d'Hiver, avec Sophie Daumier et Guy Bedos comme passagers. Ils avaient travaillé pendant deux mois avec des spécialistes pour mettre ce numéro au point et le réussir...

Autre numéro spectaculaire, aussi, celui du carrousel motocycliste de la gendarmerie nationale, digne pendant du

carrousel hippique du Cadre Noir de Saumur. Les évolutions savantes s'opèrent au "centimètre", et le côté spectaculaire est garanti par les sauts au tremplin, la pyramide humaine sur moto de 500 cm³ avec une bonne douzaine de passagers, s'il vous plaît, et pour terminer, le franchissement d'un cercle de flammes.

Parmi toutes ces exhibitions en marge du sport pur ou du simple tourisme, il en est une qui fit passer le frisson dans le dos des badauds qui hantent les fêtes foraines; c'était le "mur de la mort". Un ancien coureur cycliste, nommé Exbrayat, si nos souvenirs sont bons, avait conçu l'idée de rouler à moto dans une espèce de cuvette en bois, sorte de piste quasiment à la verticale, ou presque... en tout cas c'était impressionnant. La force centrifuge aidant, il tournait en compagnie de deux partenaires, dont une femme, lâchant parfois le guidon ou, pour amplifier la difficulté, roulant même à contresens des autres. C'était ahurissant car cela allait quand même à une allure suffisamment rapide, et les spectateurs se demandaient toujours si une collision ne se produirait pas? On avait beau se dire que ces acrobates à moto connaissaient leur mé-



Féru de moto, Jean-Paul Belmondo fit une magnifique exhibition au Cirque d'Hivers lors du Gala des Artistes...

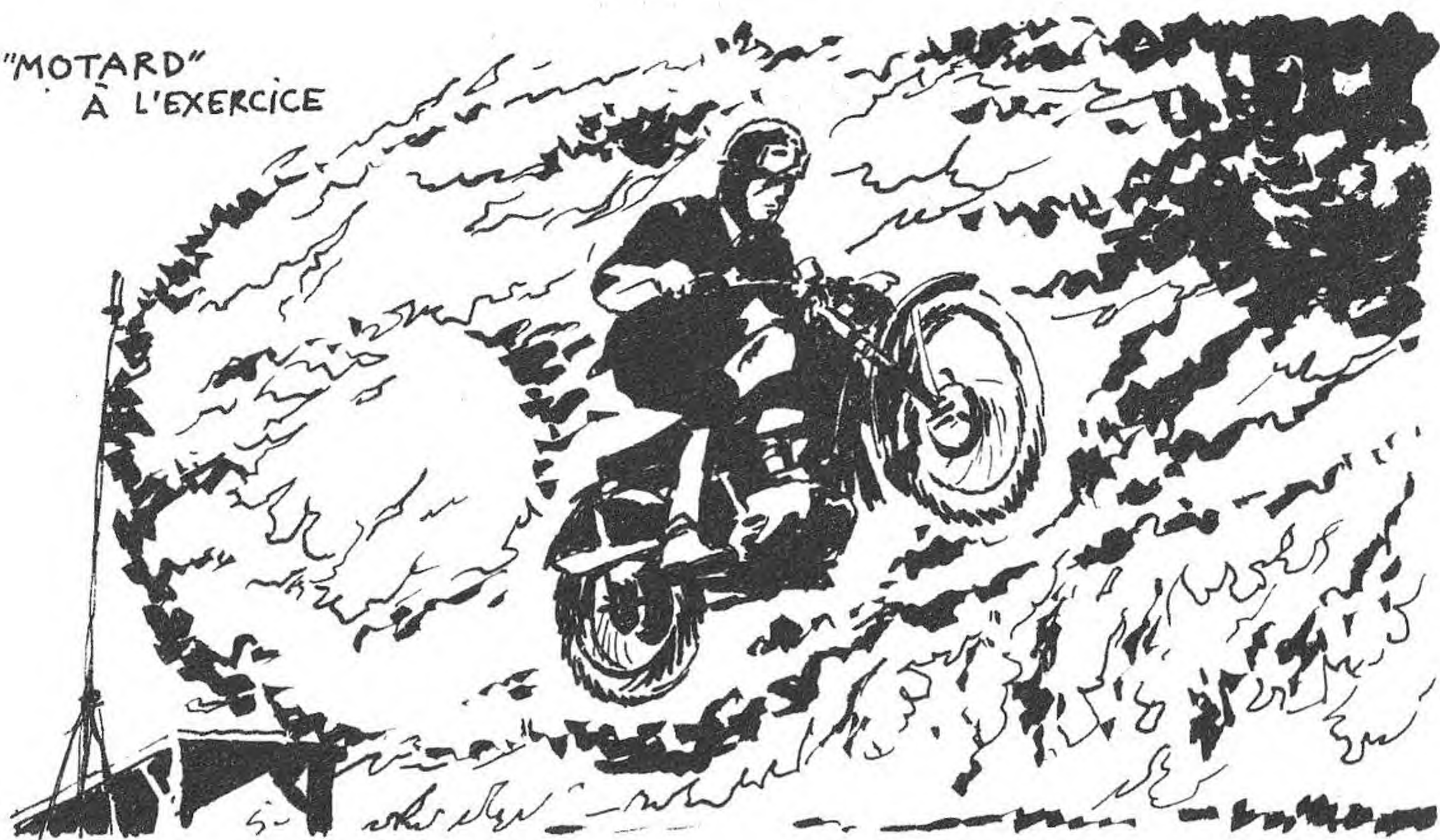
tier, qu'ils faisaient cela à longueur d'année, le danger n'en était pas moins réel. Il y eut des chûtes assez graves en diverses circonstances, des membres fracturés, des motos endommagés, au hasard des villes. Pensez que cette exhibition hardie avait lieu non seulement le jour, mais le soir, sous les éclairages, et que cela ajoutait au risque pris. D'ailleurs, nous croyons qu'Exbrayat se tua sur sa piste...

La recherche de l'exploit, en tous domaines, est si vive chez les hommes que nous n'avons probablement pas fini d'en

voir. Un aviateur est passé sous l'Arc-de-Triomphe, en plein vol, un autre s'est posé sur le toit des Galeries Lafayette; des plongeurs font des sauts d'une trentaine de mètres; Pierre Labric, en 1923, a descendu les escaliers de la Tour Eiffel sur un vélo. On en passe, certainement; ils ne viennent pas tous à l'esprit...

A notre connaissance, sans tenir compte de ce que réalisent les acrobates professionnels sur fil de fer, une "première" de ce genre un peu particulier manque au palmarès de la moto. Qui donc se ris-

"MOTARD"
À L'EXERCICE



**Le carrousel motocycliste de la Gendarmerie nationale
se livre aussi à d'étonnantes prouesses...**

quera à tenter un exploit?

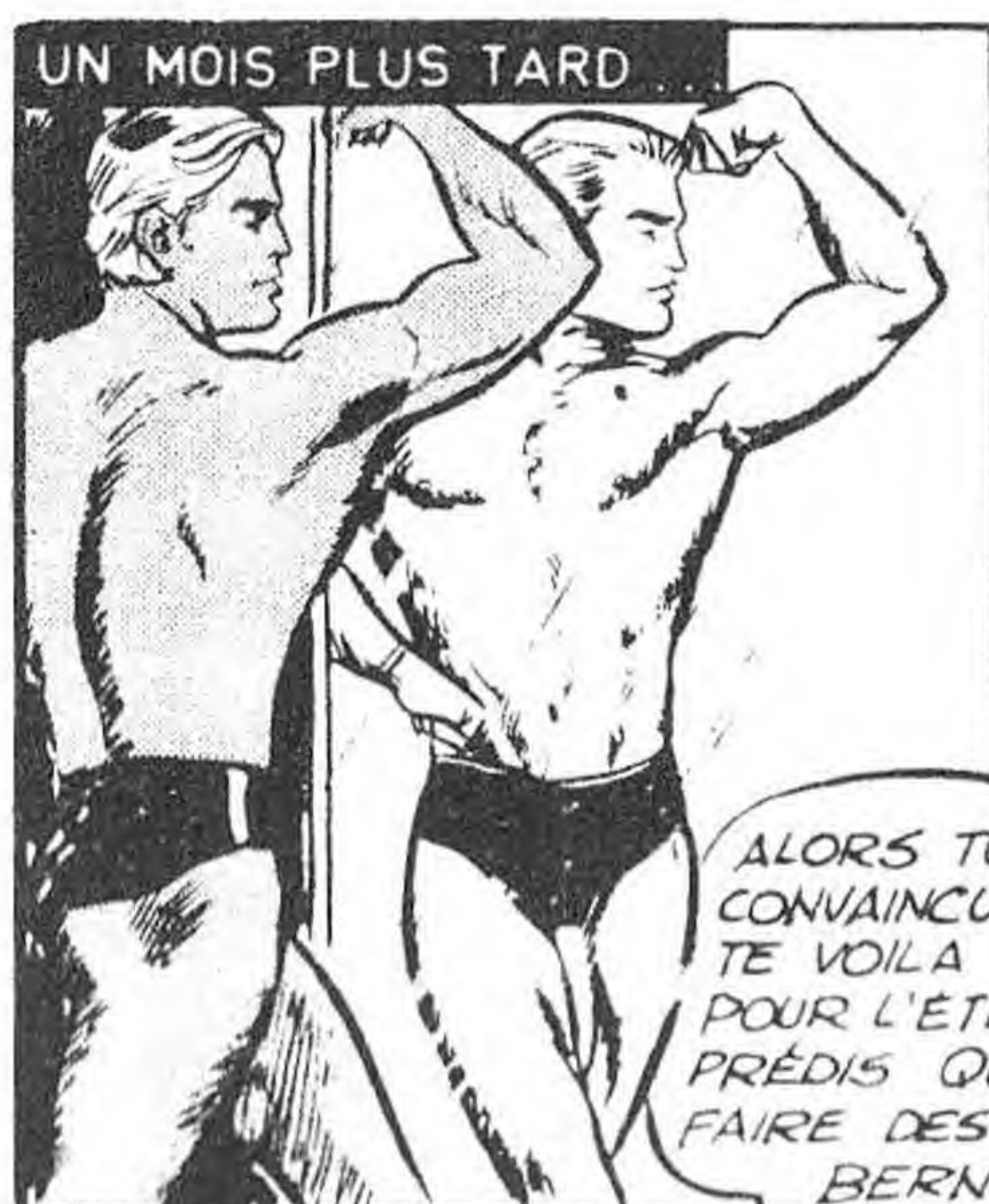
Certes, dans les films, des équipes de "cascadeurs" font des prouesses sur "deux roues" comme sur "quatre roues". Ils dévalent des escaliers, font des sauts sensationnels, tombent dans la mer du haut d'une falaise, mais cela fait partie de leur métier, ils sont payés, et même cher, pour le faire. Non, ce qu'on attend d'un "motard", c'est l'acte gratuit, pour le plaisir du sport, pour montrer qu'il n'est rien d'impossible. Ne vous impatientez pas, cela viendra à son heure. Un défi, ou un pari,

déclenchera l'idée, puis l'exécution. Ainsi vont les choses.

Le grand champion motocycliste français Georges Monneret a peut-être montré la voie à ses successeurs lorsqu'il n'a pas hésité, il y a quelques années, à traverser la Manche... sur un scooter muni de flotteurs. La mer était houleuse, le temps mauvais, il a quand même réussi. Alors?

Nous vous dirons une prochaine fois ce que Georges Monneret a fait au cours de sa carrière; cela vaut la peine d'en parler, croyez-nous, vous qui aimez la moto.

LE CONSEIL DU «TOUBIB» ...



3 MOIS APRES



Quel corps désirez-vous? Celui d'un grinçet, capable d'aucun effort ni même de se faire respecter, ou celui d'un "gars bien balancé" à qui tout réussit? Aucun doute je pense, alors suivez le conseil du "toubib".

Avec ma méthode de développement musculaire accéléré, que vous suivrez à domicile, je vous façonnerais des biceps saillants et forts (+ 5 cm) — des épaules larges et puissantes (+ 12 cm) — une poitrine ample et taillée en "V" où vos poumons bien à l'aise oxygéneront bien votre sang, ce qui donne une santé et un moral du tonnerre.

Croyez-moi, si j'ai gagné le Concours du "Plus Bel Athlète de France" 4 fois, c'est par mon expérience et je sais de quoi je parle quand je vous promets que déjà, dans un mois vous lirez l'étonne-

ment et l'envie dans les yeux de vos copains. Envoyez-moi le **BON** ci-dessous pour recevoir une brochure explicative, c'est gratuit et sans engagement. Les résultats sont garantis.

Bon pour une brochure « Comment multiplier votre capital force et santé »

Nom :

Adresse :

Envoyez à R. DURANTON, Club Sculpture Humaine, service N 7 - 30, Boulevard Princesse Charlotte, Monte-Carlo, B.C. 171. Joindre 3 timbres pour frais expédition.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : 42, ch. de Rovéréaz, 1012 Lausanne.

TOPPY

miracle à las Vegas

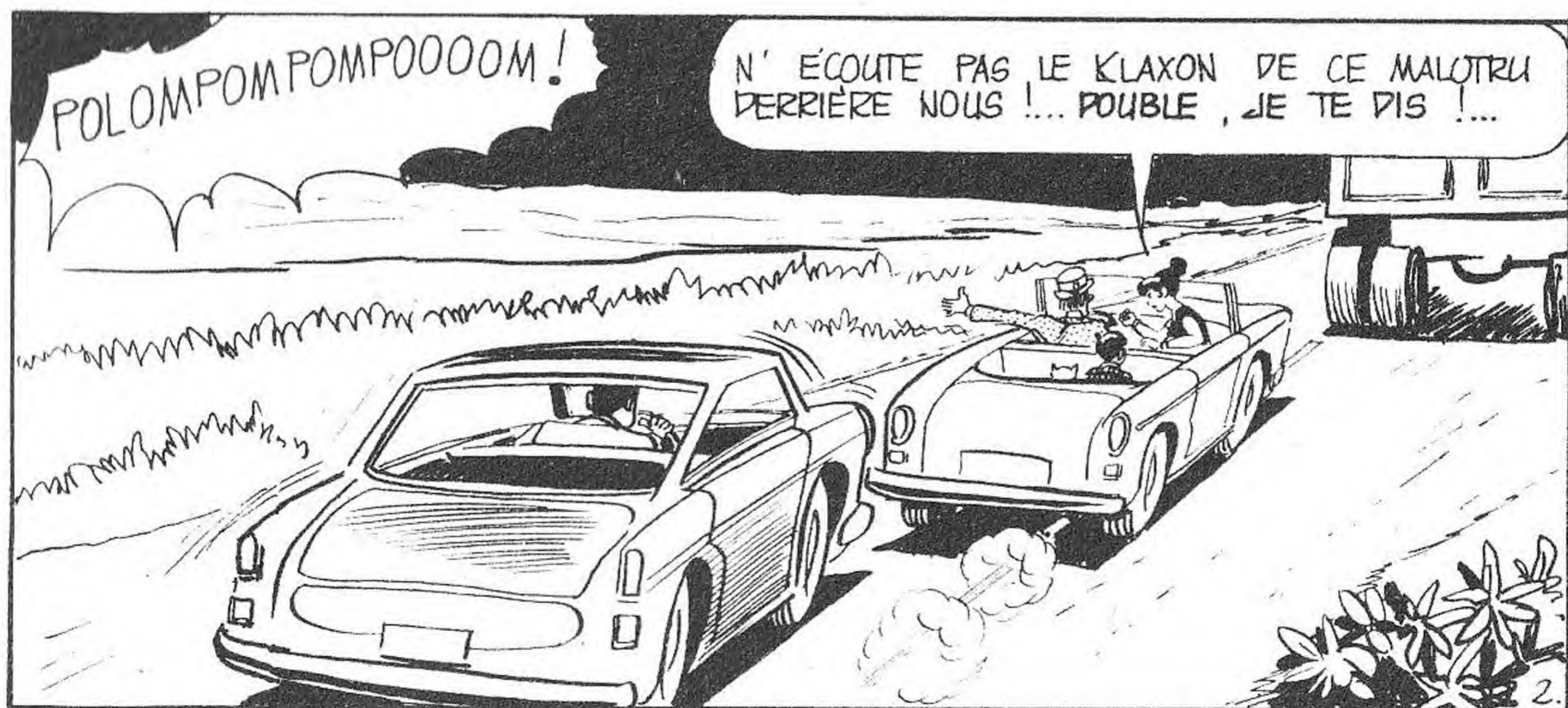


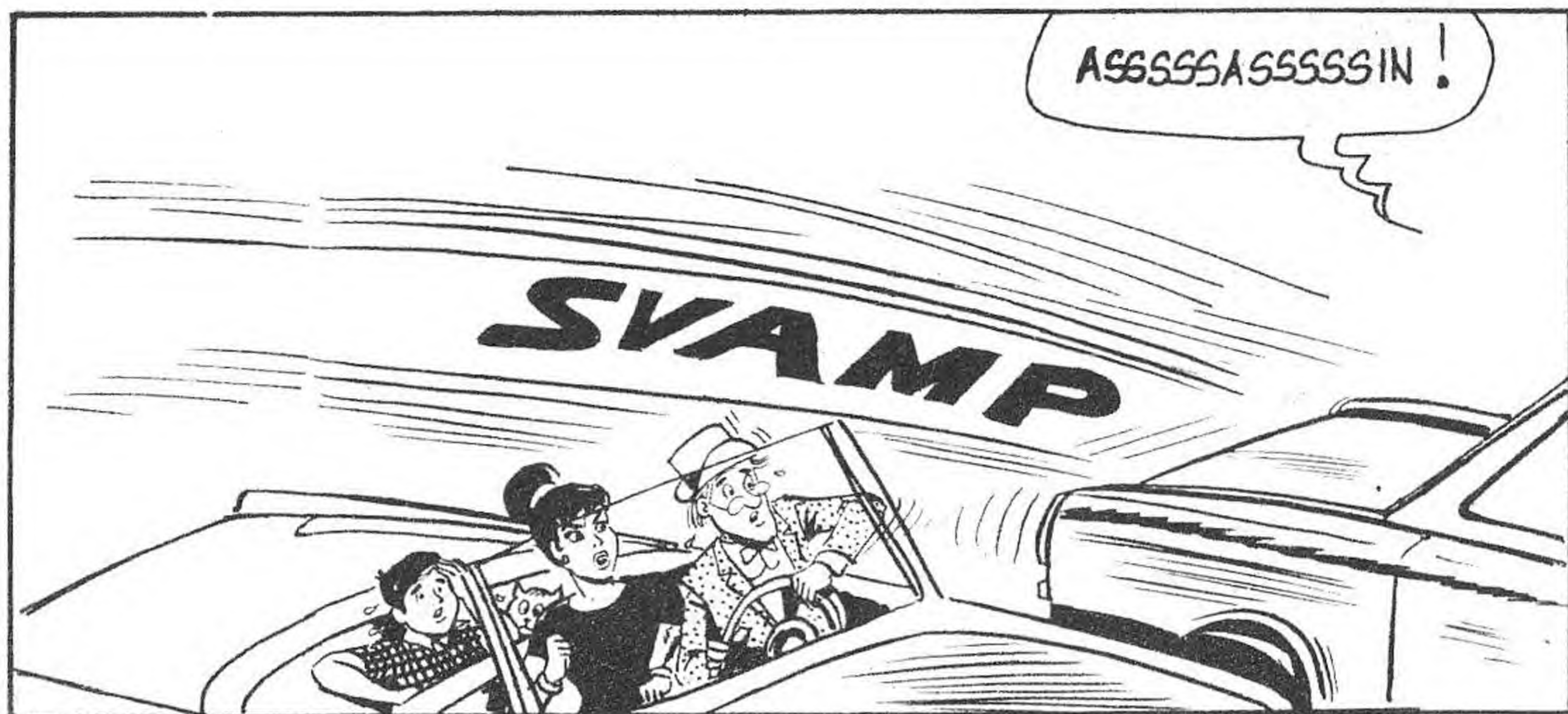
BIEN DÉCIDÉS CE SAMEDI-LÀ À S'OXGÉNER LES POUMONS, LE PROFESSEUR TOPPY, SA FIANCÉE MÉLISSA, TEDDY ET GUSTAVE LE CHAT S'ÉTAIENT ÉLANCÉS VERS LA CAMPAGNE !

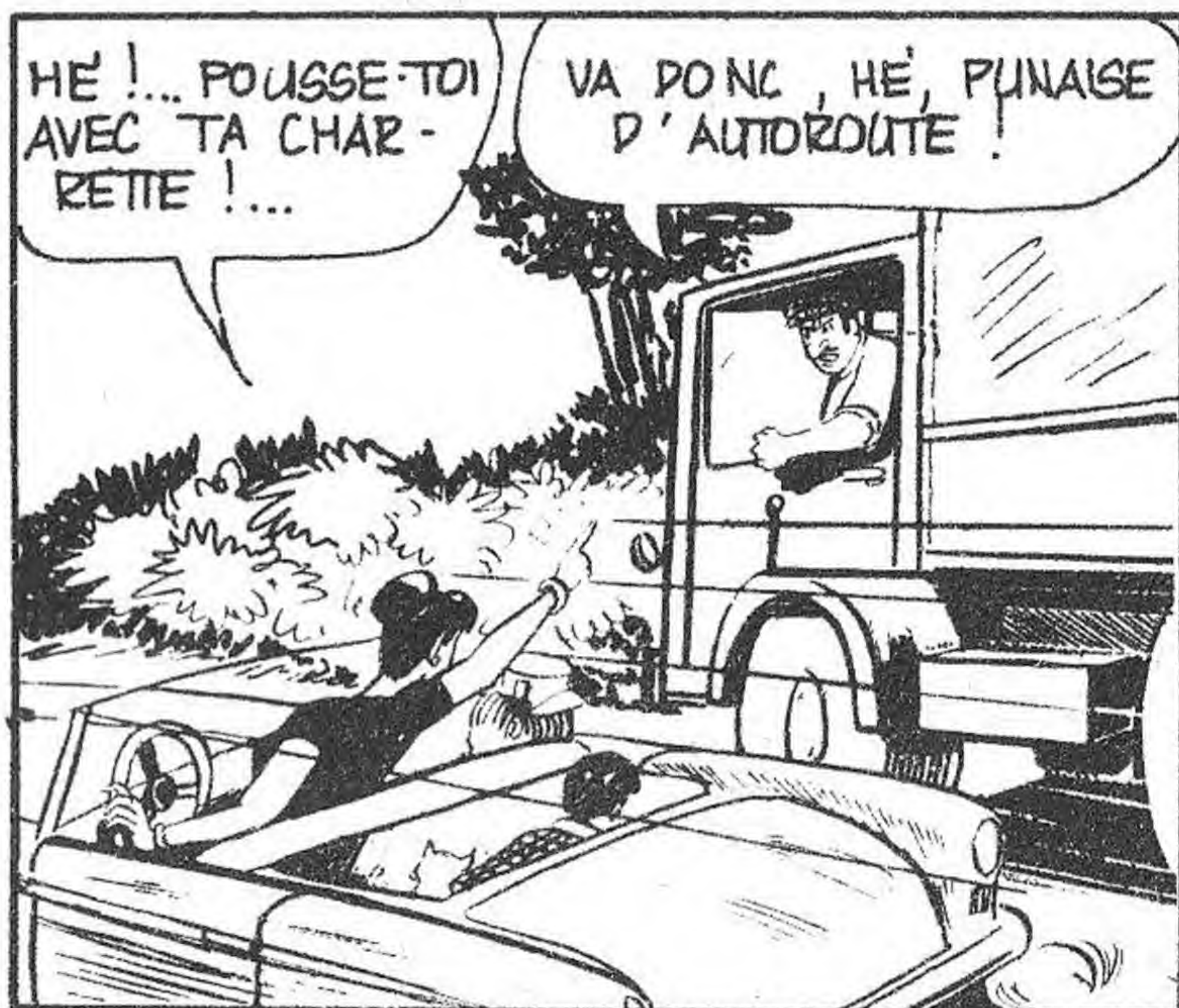
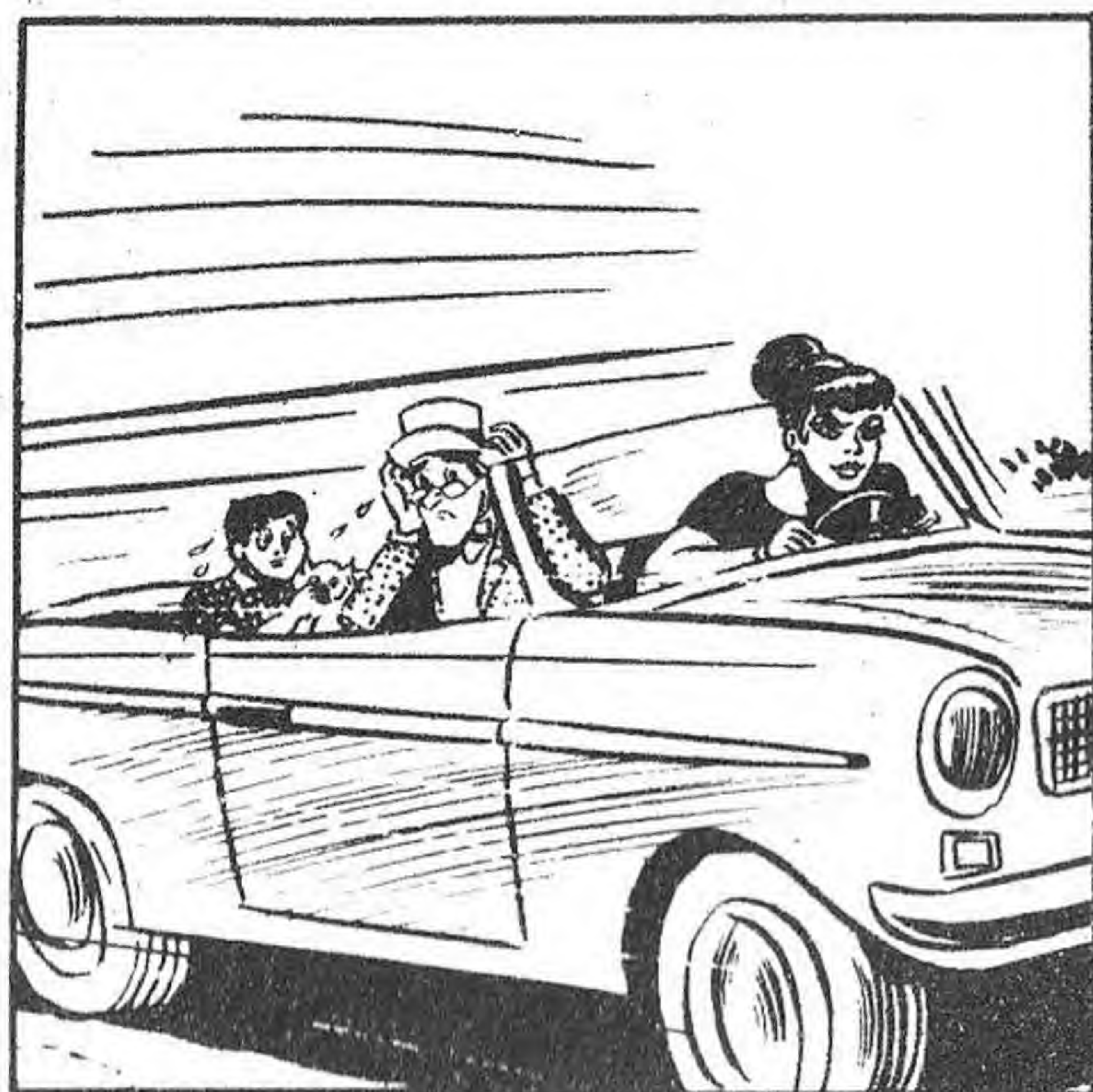
DANS UN INCOMPRÉHENSIBLE ACCÈS DE GÉNÉROSITÉ, MÉLISSA AVAIT CÉDÉ LE VOLANT À TOPPY ET, QUELQUES KILOMÈTRES PLUS LOIN...

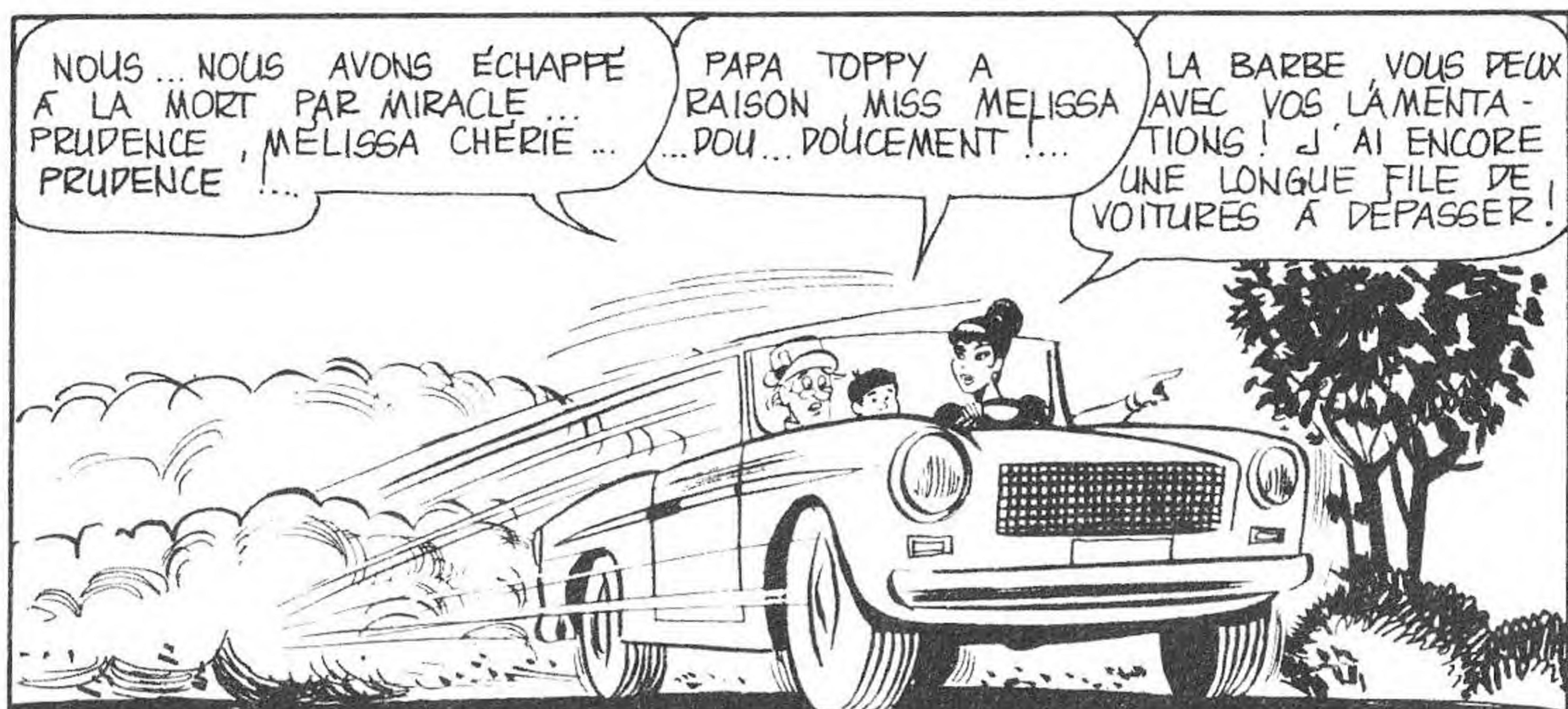
AH !... LES PRÉS, LES VEAUX, LES VACHES, LES PETITS OISEAUX !... LE BON SOLEIL, L'AIR PUR !... IL N'Y A RIEN DE TEL POUR RAVIGOTER LES POUMONS ET RENDRE L'OPTIMISME AUX PLUS MALHEUREUX !...



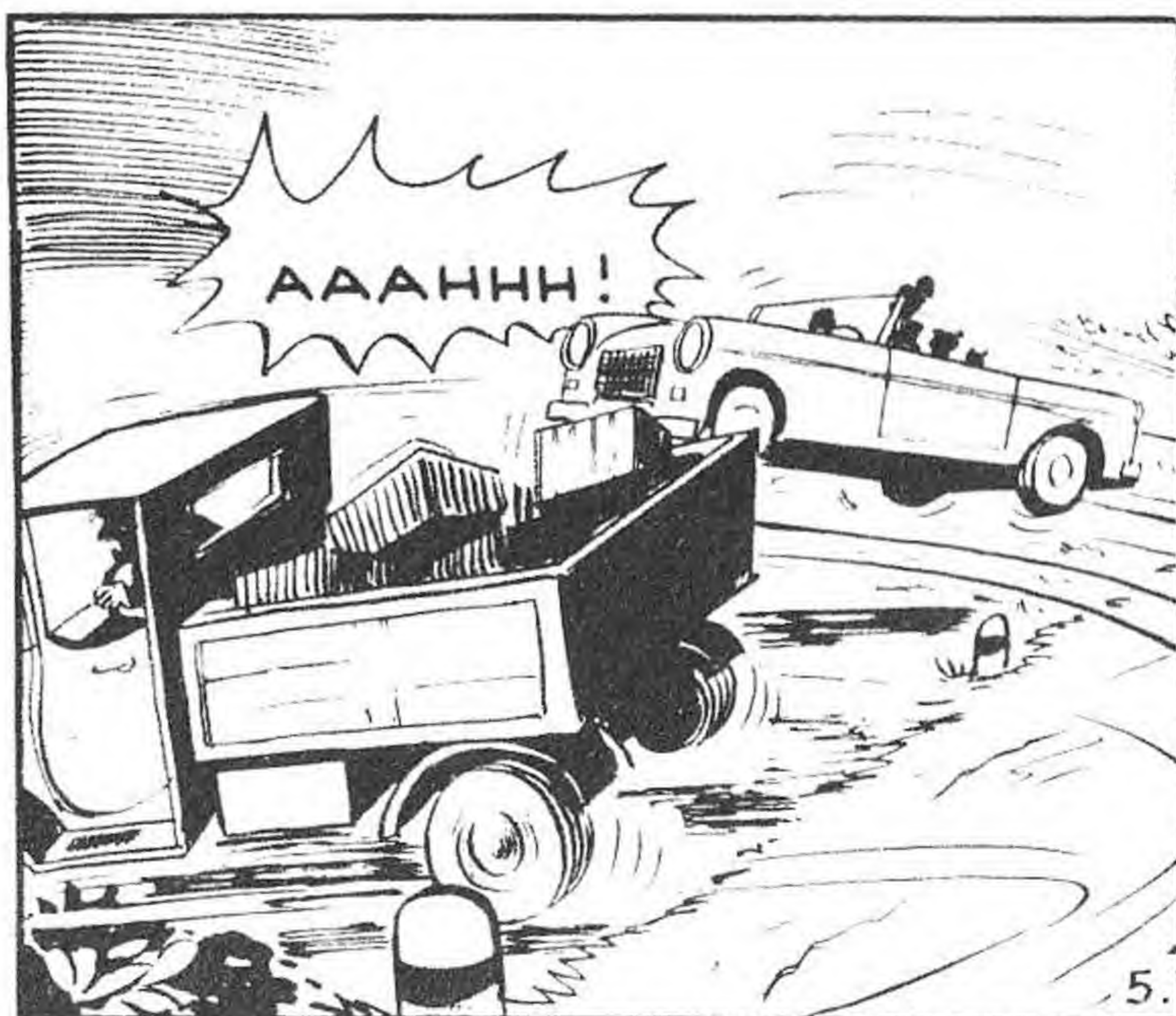








MAIS, QUAND MELISSA ÉTAIT LANCÉE, LE DIABLE EN PERSONNE N'AURAIT PU L'ARRÊTER ET...





IL EN FALLAIT
BEAUCOUP PLUS QUE
ÇA POUR ABATRE
MELISSA QUAND
ELLE AVAIT DÉCIDÉ
D'AVOIR RAISON
CÔTÉ QUE CÔTÉ...



PAS LA MOINDRE ÉGRATIGNURE ! TOUT EST POUR
LE MIEUX ! ALLONS, AIDEZ-MOI À ÔTER DE MA
VOITURE LE FOIN DE CETTE
MEULE QUI... QUI NOUS EST
RENTÉE DEDANS !



HA ! HA ! ... ÉCOUTEZ ÇA ! ... LE MOTEUR TOURNE ENCORE MIEUX QU'AVANT ! IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À REPRENDRE NOTRE ROUTE ...



MAIS ... ET CE PAUVRE TYPE AVEC SON CAMION ... C'EST TOI ... EUH ! ... C'EST NOUS QUI AVONS PROVOQUÉ CET ACCIDENT ...

IL FAUDRAIT AU MOINS LUI DONNER UN COUP DE MAIN !

COMMENT ? ... VOUS ÊTES TOMBÉS SUR LA TÊTE ! ...



C'EST ALORS QUE, REVENU DE SON ÉMOTION, LE CONDUCTEUR DU CAMION TRANSPORTANT LA VOLAILLE ENTRA EN SCÈNE, FOU DE RAGE ...

ASSASSINS !!! CONDUCTEURS DU DIMANCHE ! AU MEURTRE ! ... ARRÊTEZ-LES ! ...

EUH ! ... JE CROIS QU'IL VAUT MIEUX NOUS EN ALLER, MÉLISSA CHÉRIE ...



JE SUIS TOUT À FAIT DE TON AVIS,
MON PETIT TOPPY !... MIEUX VAUT
PARTIR POUR NE PAS ENTENDRE LES
PROPOS DÉPLACÉS DE CE MALOTRU !

HÉ !... VOUS NE VOUS EN IREZ PAS
AINSI !... ARRÊTEZ !...



DIEU SEUL SAIT COMMENT
CELA SE SERAIT TERMINÉ
SI, NE PERDANT JAMAIS
L'ESPRIT, L'INTELLIGENT
GUSTAVE N'AVAIT MIS
L'INCIDENT À PROFIT POUR
ENTAMER UN MATCH DE
CATCH AU FINISH AVEC
LA VOLAILLE DU CHAUFFEUR
DU CAMION...



COT !... COCOCO-
CO RI COCO-O-O-O !

GUSTAVE !...
ARRÊTE, GUSTAVE !



VEUX-TU LÂCHER CE COQ, SALE MATOU !... NON SEULEMENT
TES MÂTRES ONT BOUZILLÉ MON CAMION, MAIS ENCORE ILS
DRESSENT LEUR CHAT À VOLER LA VOLAILLE ...





AU LIEU DE S'ARRÊTER POUR ME LAISSER PASSER, MOI, UNE PERSONNE DU SEXE FAIBLE, COMME LA COURTOISIE LE LUI ORDONNAIT, IL A FOURSUIVI SA ROUTE ... ET VOILÀ !

HUM !... LES ROUTES NE SONT PAS DES SALONS, MISS ... SI CELA S'EST PASSÉ COMME VOUS LE DITES, C'EST VOUS QUI AVEZ TORT...

OOOHH ! VOUS ÊTES DE PARTI PRIS, SERGENT !

JE T'EN PRIE MÉLISSA CHERIE ... LE SERGENT A RAISON ...

BAH !... LAISSONS TOMBER SERGENT ... ADMETTONS QUE CETTE MISS SOIT DANS SON DROIT ...

MAIS ... VOUS AVEZ SUBI DE GROS DÉGÂTS, MONSIEUR ...



OH !... DES BRICOLES !... UNE ÉRAFLURE PAR CI PAR LÀ ... DEUX POULES ÉCRASÉES ... PAS DE QUOI FOUETTER UN CHAT !

HMMM !... VOUS ME SEMBLEZ TOUT À COUP BIEN ACCOMMODANT, CHER MONSIEUR ...





ME PRENDRAIS-TU POUR UNE
ANDOUILLE PAR HASARD ?... IL Y
A DES MOIS QUE NOUS CHER-
CHONS CELUI QUI FAIT ENTRER
CLANDESTINEMENT DES APPAREILS
A SOUS DANS CE PAYS !...



METTEZ-LUI
LES MENOTTES !

GRRR ! C'EST VOTRE FAUTE,
CHAUFFARDE ! TOUT ÇA
PARCE QUE VOUS AVEZ
DOUBLÉ QUAND IL NE
FALLAIT PAS !



MALGRÉ CE
PITOYABLE
DÉBUT DE
JOURNÉE
TOPPY, MÉLISSA,
TEDDY ET
GUSTAVE LE
CHAT N'EN
POURSUIVIRENT
PAS MOINS
RÉSOLUMENT
LEUR ROUTE
ET ARRIVÈRENT
BIENTÔT DANS
UNE PETITE VILLE
OÙ REGNAIT
UNE FOLLE
GAÏETÉ...



OH !... ON DIRAIT QUE TOUT
LONDRES S'EST DONNÉ
RENDEZ-VOUS ICI !...

IL Y A PLUS DE MONDE
QU'UN JOUR DE COURONNEMENT !





À L'INTÉRIEUR
C'ÉTAIT
ENCORE PIRE...



TIRE-TOI, MATHUSALEM !... TU NE VOIS
PAS QU'ON DANSE ICI !...

OH !... LE MAL
ÉLEVÉ !



NE REGARDE PAS, CE
SPECTACLE D'UNE HUMA-
NITÉ DÉCADENTE GAM-
BADANT COMME DES
SINGES, TEDDY !...



POURQUOI TE MONTRES-TU AUSSI
ARRIÈRE, TOPPY CHERI ? APRES
TOUT, LA DANSE EST UN DIVER-
TISSEMENT TRÈS AGREABLE...
SERAIS-TU DEVENU UN
ABOMINABLE CROULANT ?

MAIS... C'EST
UN SCANDALE
INDIGNE D'UN
PEUPLE CIVILISÉ
ET...

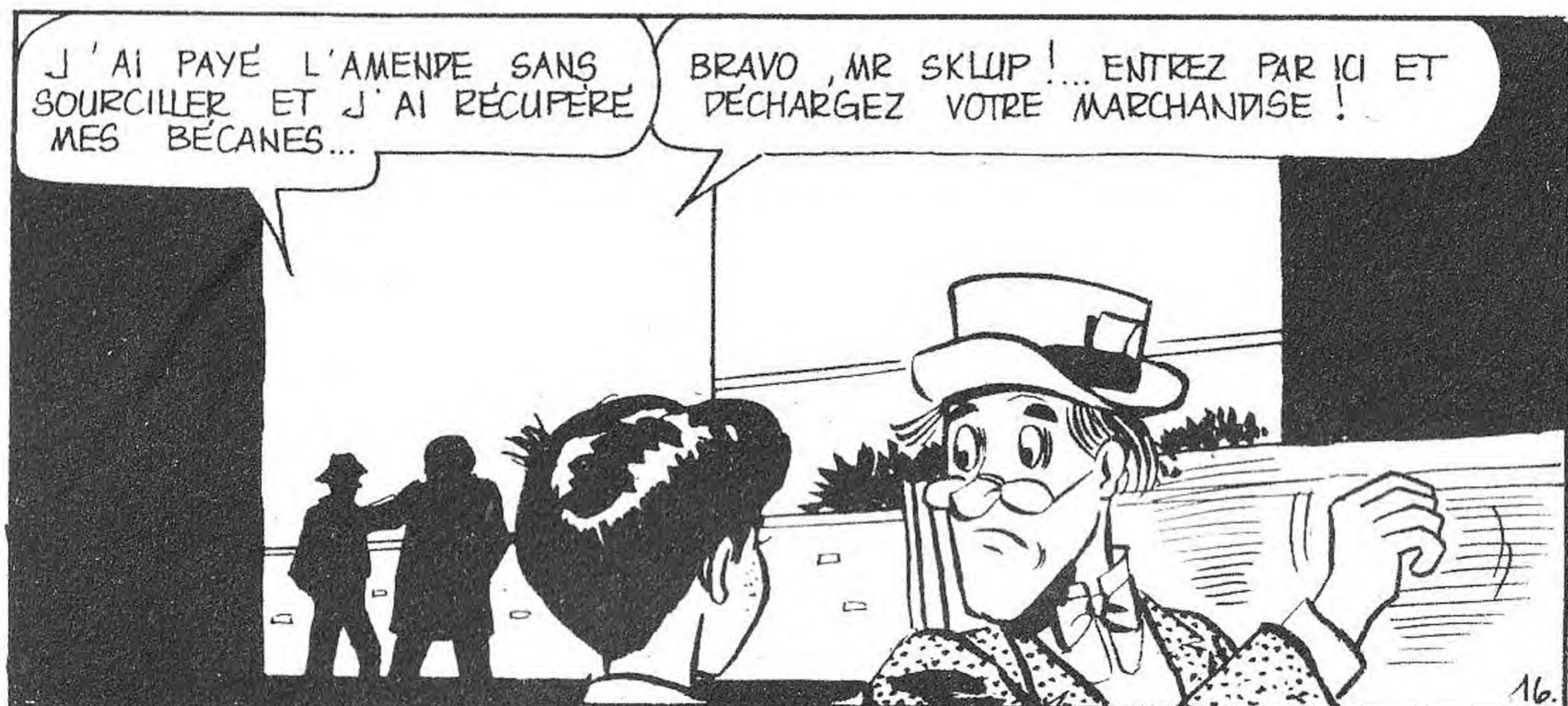


HÉ, MINETTE, TU VIENS
GAMBILLER UN BRIN AVEC MOI ?...

POURQUOI PAS, CHER MONSIEUR...







TU AS ENTENDU, TEDDY ?
C'EST UNE HONTE ! IL A
SUFFI À CE GIBIER DE
POTENCE DE PAYER SON
AMENDE AVEC L'ARGENT
QU'IL VOLE À CES STUPIDES
JOUEURS POUR RECOMMENCER
SON ODIEUX TRAFIC !



TIENS ! JE VOUDRAIS
INVENTER UNE
MACHINE À SOUS
QUI PERMETTE
D'ENRICHIR LES
PAUVRES GENS !...



UNE IDÉE MERVEILLEUSE,
PAPA TOPPY ... MAIS IL
FAUDRAIT AUSSI TROUVER
UN FINANCIER DISPOSÉ
À DISSIPER SA FORTUNE
POUR LA DONNER AUX
MALHEUREUX !



QUI SAIT ?... PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR CELA SE
PRODUIRA ... J'AI TOUJOURS CRU EN DES CHOSES
QUE TOUT LE MONDE
DIT IRRÉALISABLES ...



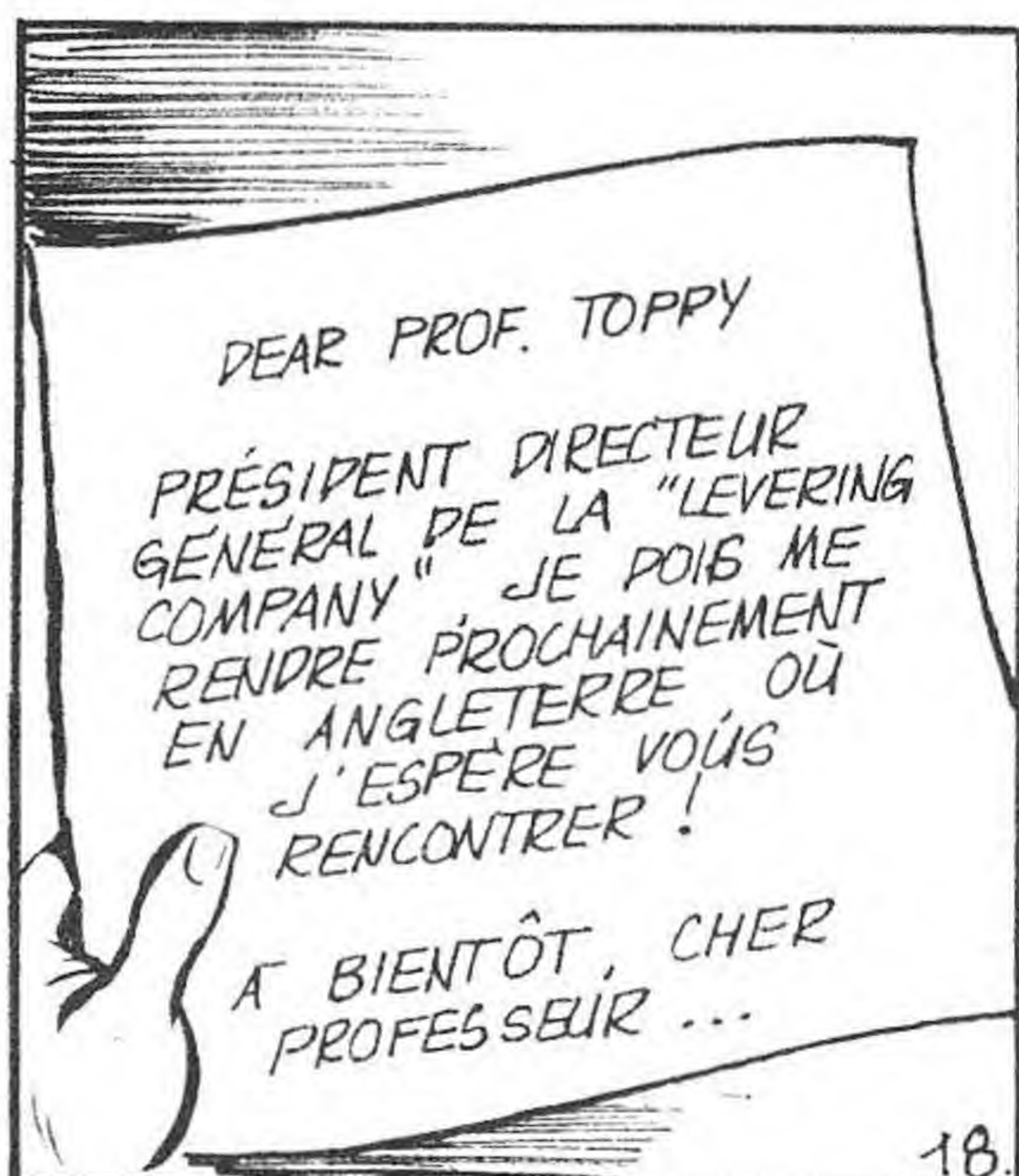
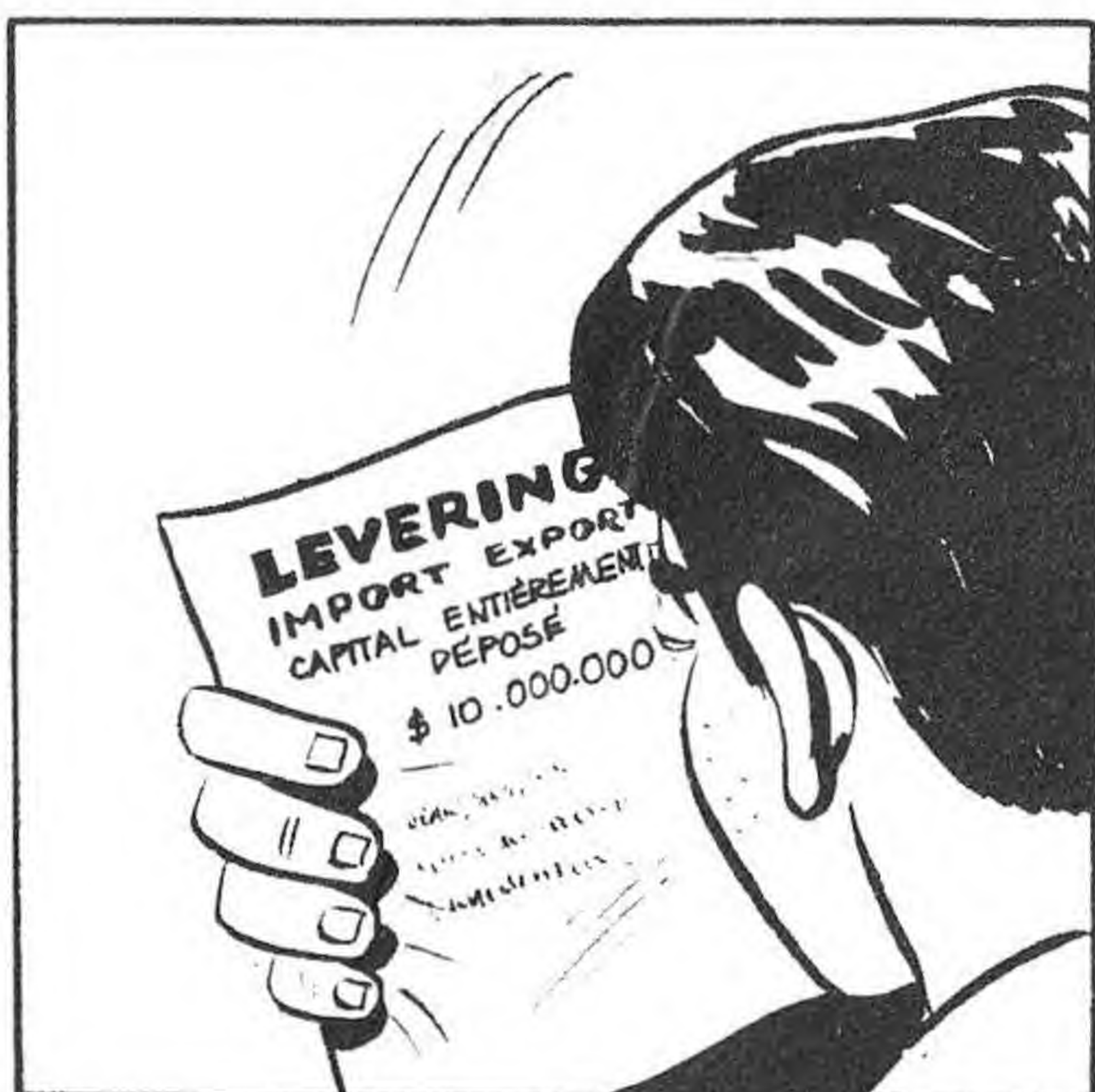
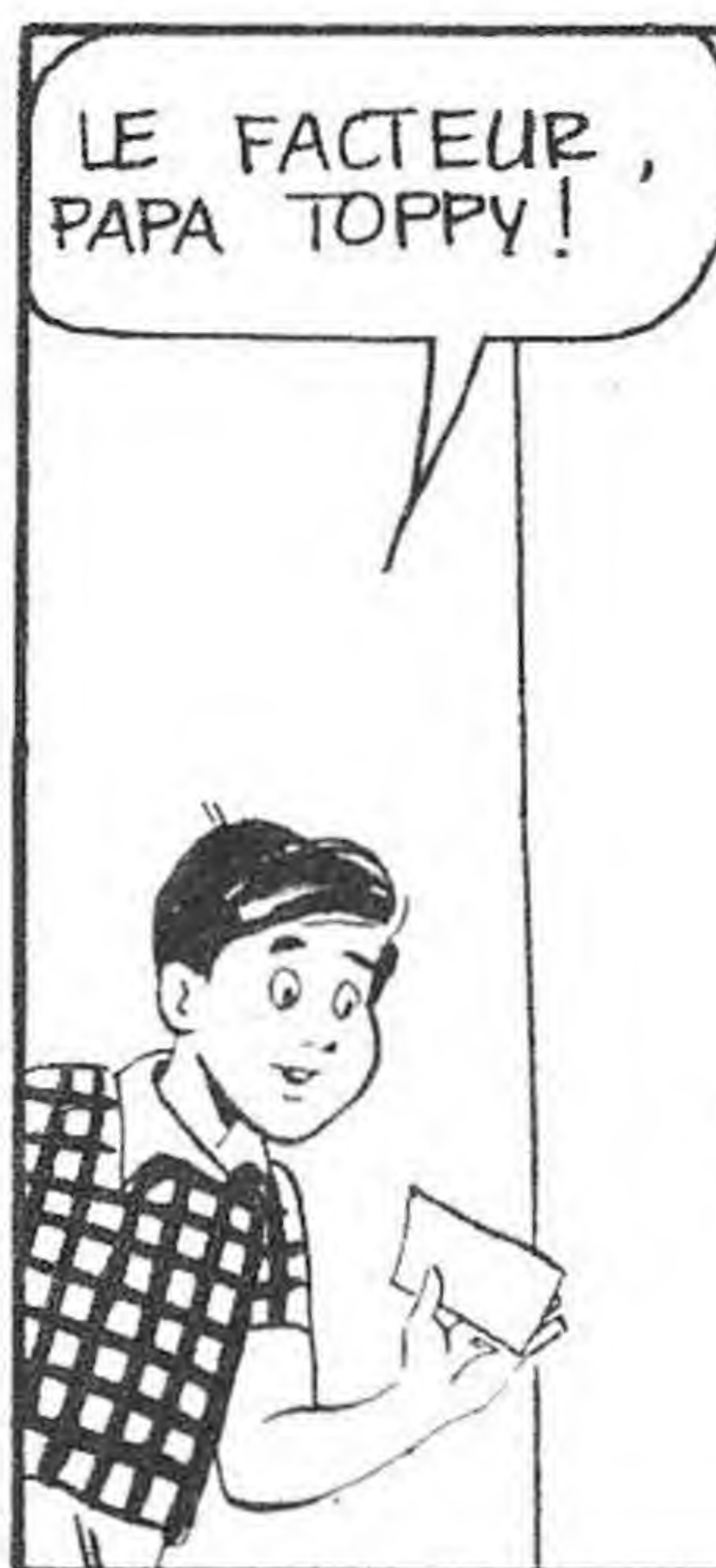
QUELQUES JOURS
PLUS TARD, TANDIS
QUE TOPPY POUR-
SUIVAIT SES MUL-
TIPLES RECHERCHES
DANS SON LABORA-
TOIRE ET QUE
TEDDY JOUAIT
DANS SA CHAMBRE,
ON SONNA À LA
PORTE ET...



UNE LETTRE POUR LE
PROFESSEUR TOPPY !

AH ! MERCI, MR. THIMOTHY !







BIEN ENTENDU,
ACCOMPAGNÉ DE
TEDDY ET DE
GUSTAVE LE
CHAT, LE BON
TOPPY N'EUT
RIEN DE PLUS
PRESSE QUE
D'ALLER ANNONCER
LA NOUVELLE
À MELISSA...



VOILÀ L'OCCASION QUE NOUS
ATTENDONS DEPUIS SI LONGTEMPS !
...TU GAGNERAS BEAUCOUP
D'ARGENT ET NOUS POURRONS
ENFIN NOUS MARIER...

MMM!... IL Y A
LONGTEMPS QU'ON
N'EN AVAIT PAS
PARLER DE CE MA-
RIAGE QUI N'ARRIVE
JAMAIS!



TEDDY DIT QU'IL NE FAUT SURTOUT
PAS TROP SE FAIRE D'ILLUSIONS...

POURQUOI ?

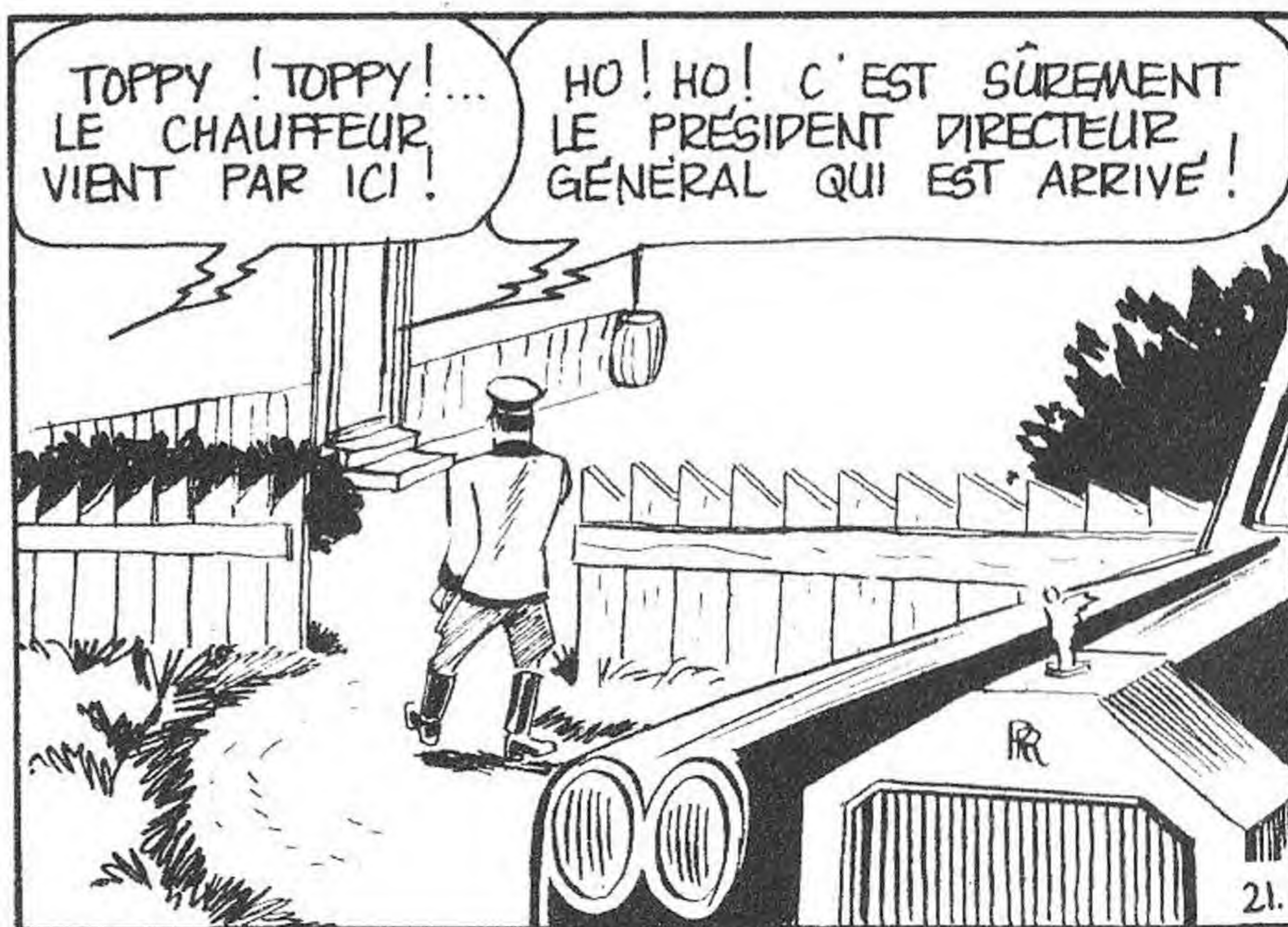


JE DIS QUE LES MILLIARDAIRES
SONT TROP AFFAMÉS D'ARGENT
POUR SONGER À FAIRE LA
FORTUNE DES PAUVRES GENS
COMME NOUS !

IL Y A ENCORE DES HOMMES GÉNÉREUX
SUR TERRE, ET IL FAUT TOUJOURS FAIRE
CONFIANCE À SON PROCHAIN, TEDDY !



Retenez-le chez votre marchand habituel !

















EMBALLE, SANS PRÊTER
ATTENTION AUX SIGNAUX
QUE LUI FAISAIT TEDDY
ET ENCORE MOINS SANS
LIRE LE CONTRAT,
TOPPY SIGNA...



MAGNIFIQUE !... VOILA LES
MILLE LIVRES STERLING
PROMISES, PROF !...

OH !... MERCI !



TATATA !... DONNE ICI, TOPPY CHERI !
CELA SERVIRA À COUVRIR LES
PREMIERS FRAIS DE NOTRE MÉNAGE !

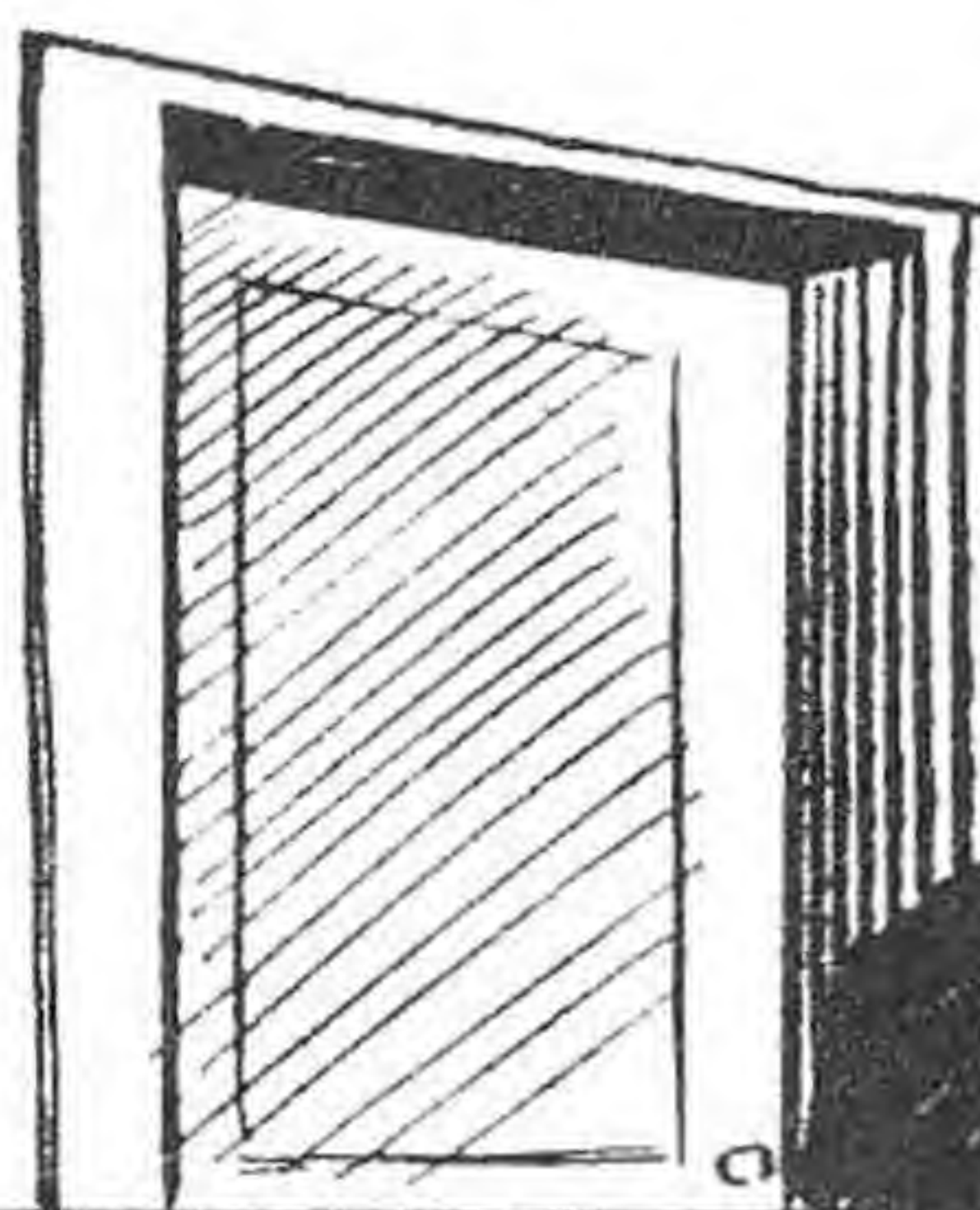
MAIS !
... OH !

HA ! HA !... VOTRE FIANCÉE
EST UNE FEMME DE TÊTE,
PROF !



ET MAINTENANT, PRÉPAREZ-VOUS
À PARTIR... MON QUADRI-MOTEUR
PERSONNEL S'ENVOLERA DEMAIN
À L'AUBE...

PARTIR !... MAIS MON TRAVAIL !... MON
LABORATOIRE !... TEDDY... GUSTAVE...





PENDANT TOUT LE VOYAGE, ÉBLOUI, TOPPY ÉCOUTAIT SANS ARRÊT MR LEVERING DONNER DES ORDRES PAR RADIO À SON ARMÉE DE COLLABORATEURS DISSEMINÉS À TRAVERS TOUTS LES ÉTATS-UNIS...

AAA

CHEF !... IL Y A LE GARS ROCKY DU QUARTIER EST À NEW-YORK QUI NOUS CHERCHE DES CROSES ! ON LE LIQUIDE ?

IMBÉCILE ! TU NE VOIS PAS QUE J'AI UN AMI AVEC MOI ?



EUH !... QUI... QUI VOULEZ VOUS TUEZ, MR. LEVERING ?

PERSONNE, PROF ! VOUS ANGLAIS, NE PIGEZ PAS LES SUBTILITÉS DE LA LANGUE DE LAS VEGAS ! CHEZ NOUS, LIQUIDER VEUT DIRE DONNER DE DE L'ARGENT LIQUIDE À QUELQU'UN POUR LE RENFLOUER



LA BIENFAISANCE EST UNE SECONDE NATURE CHEZ VOUS, MR LEVERING ! VOUS DISTRI- BUEZ L'ARGENT LIQUIDE À TOUR DE BRAS !

HE ! HE !... C'EST UN PEU ÇA !



ALLONS, BUVEZ À MA SANTÉ, PROF ! LA BOISSON COULE À FLOTS, ICI !

EN VÉRITÉ, JE SUIS ANTI-ALCOOLIQUE MISTER, MAIS POUR VOUS FAIRE PLAISIR...

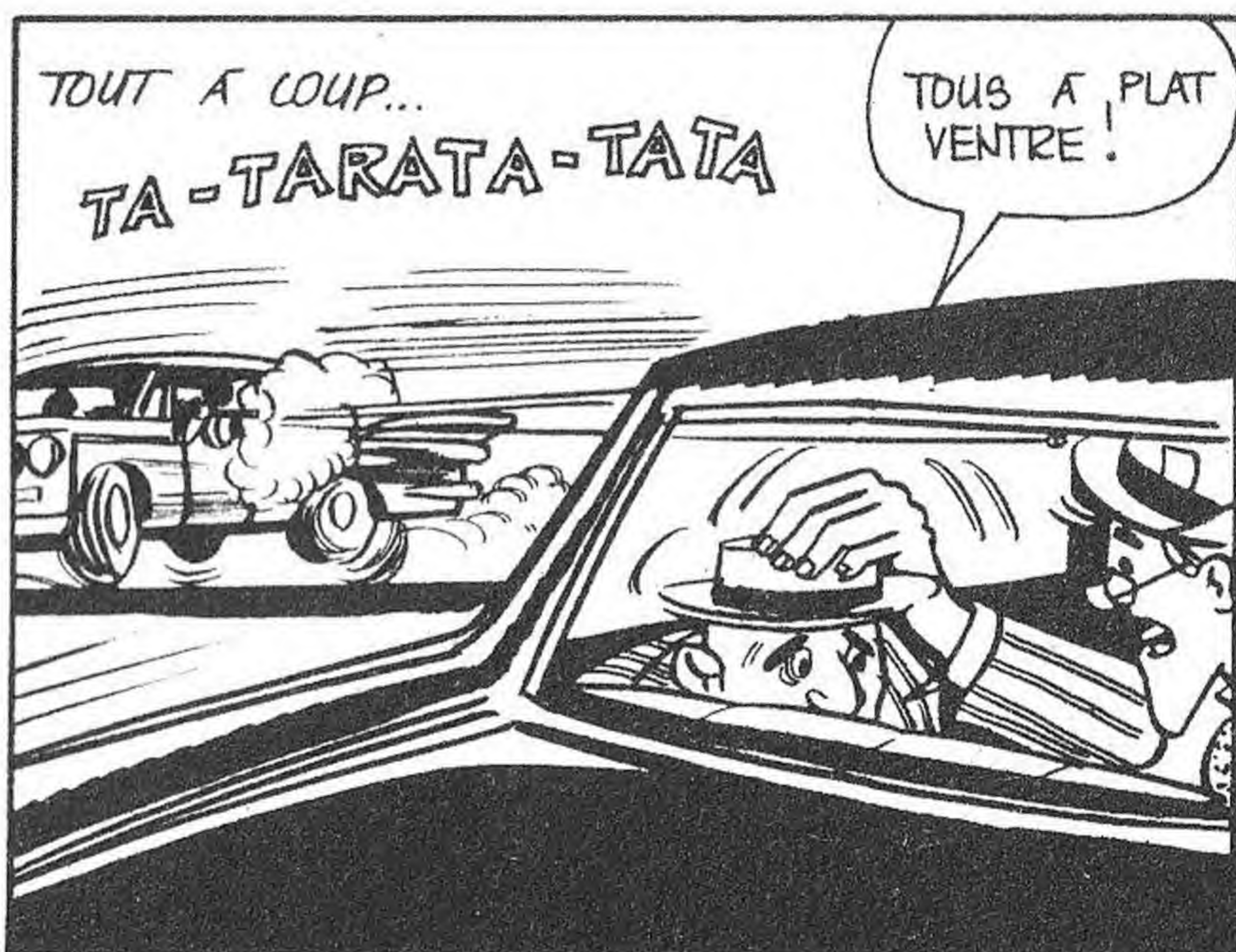




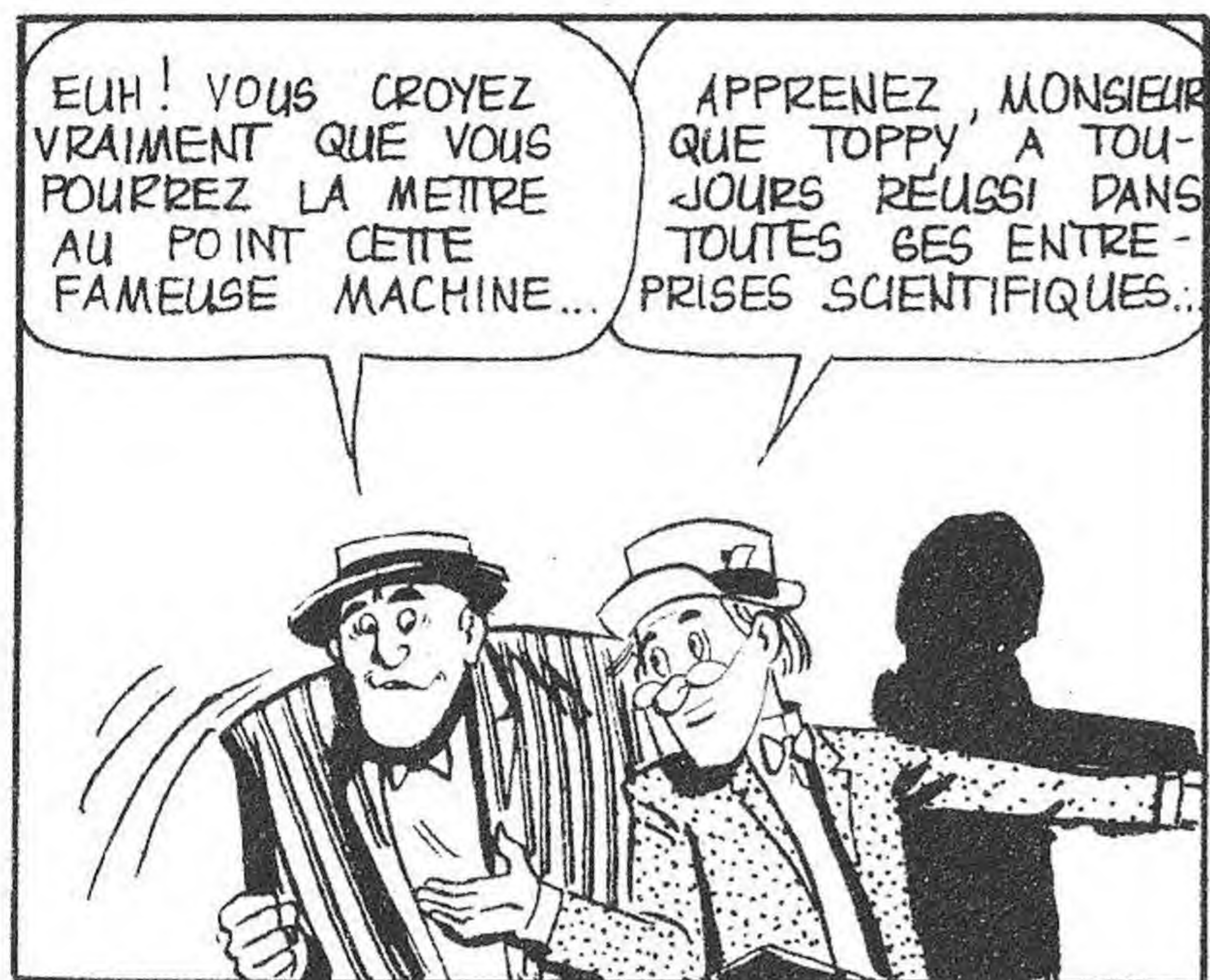




À DEMI-MOT, LEVERING FINIT PAR FAIRE COMPRENDRE AU GRAND MAX QUE TOPPY ÉTAIT UN HOMME HONNÊTE... CE QUI EUT LE DON DE STUPEFIER LE GANGSTER...



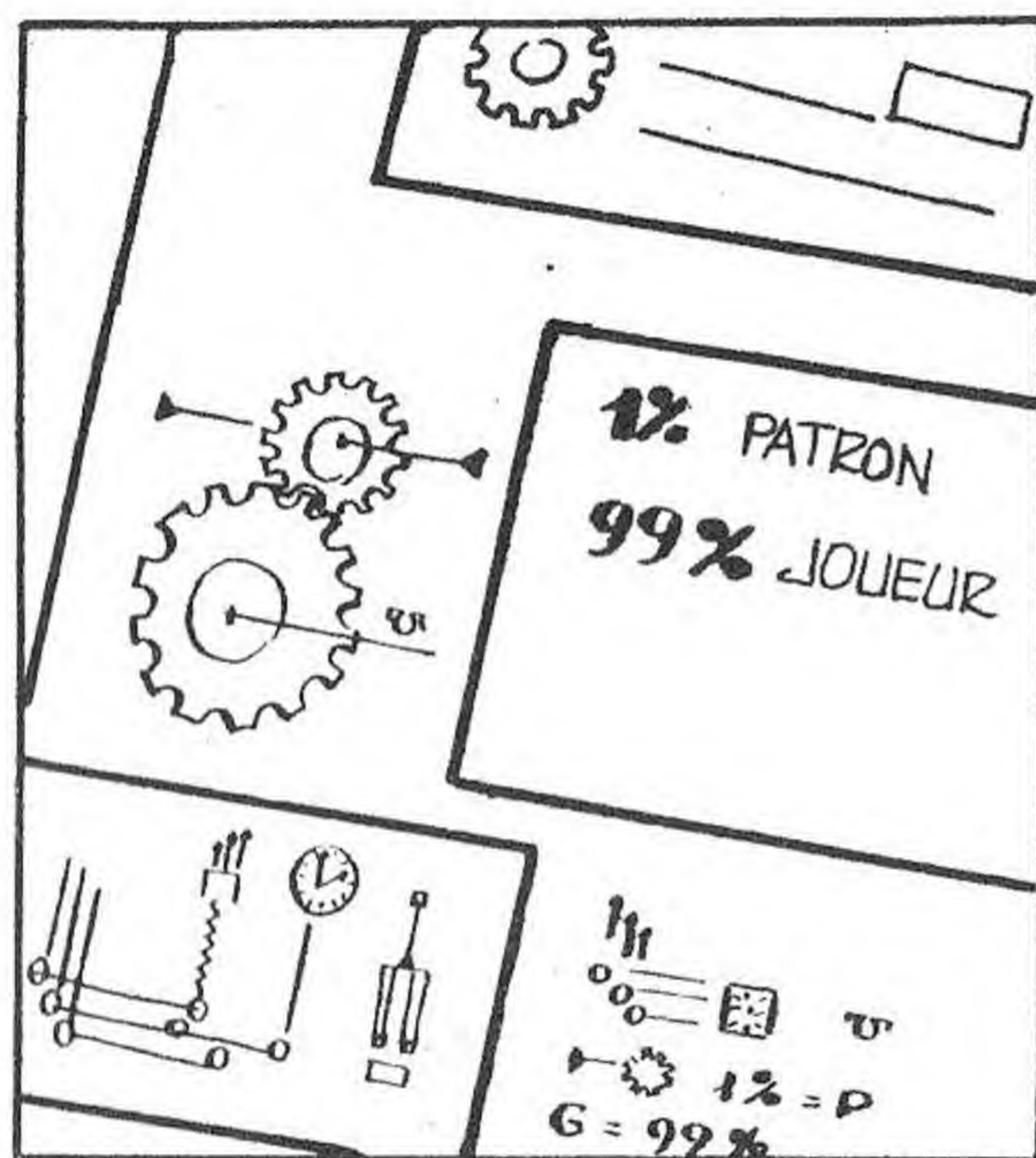
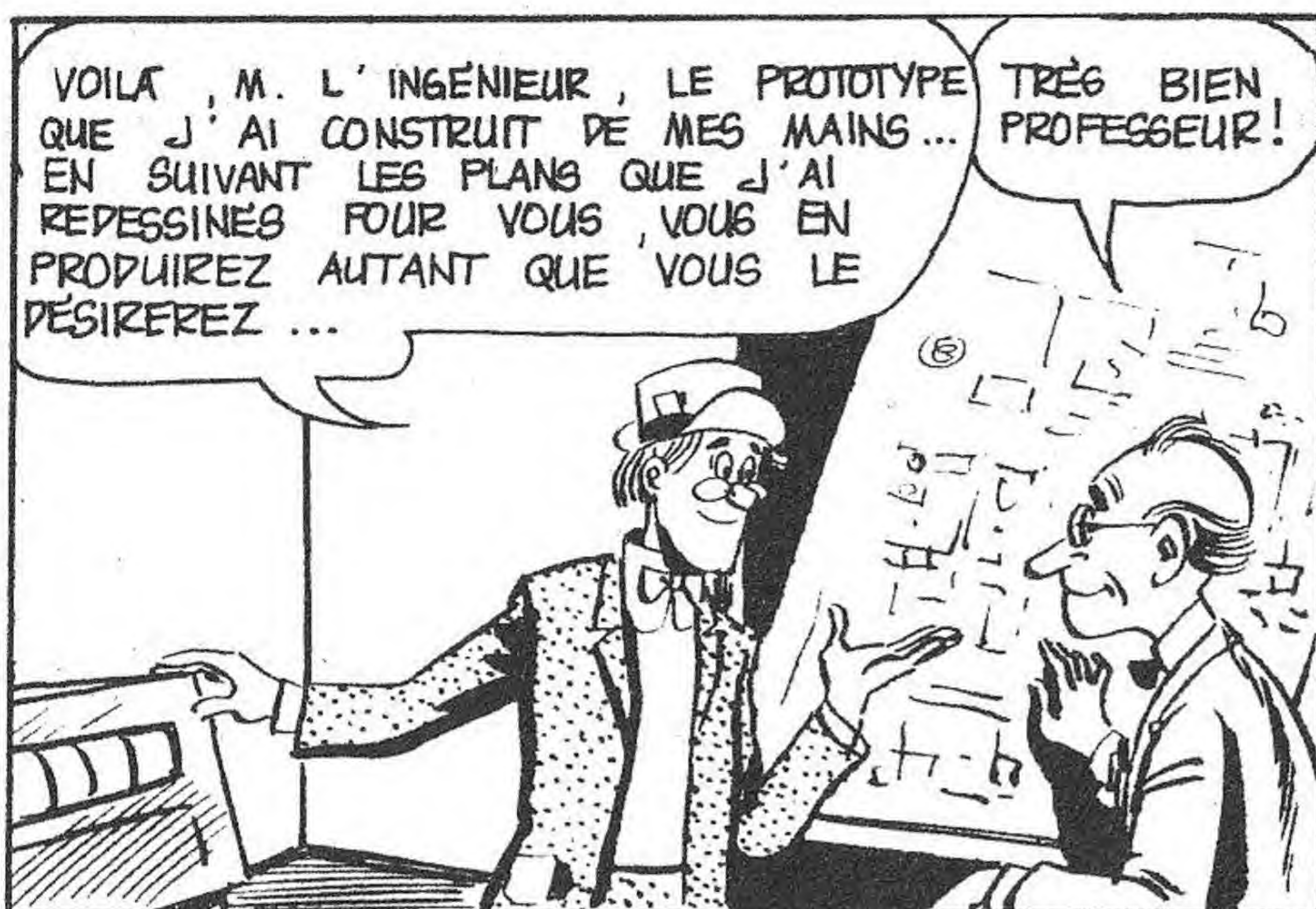


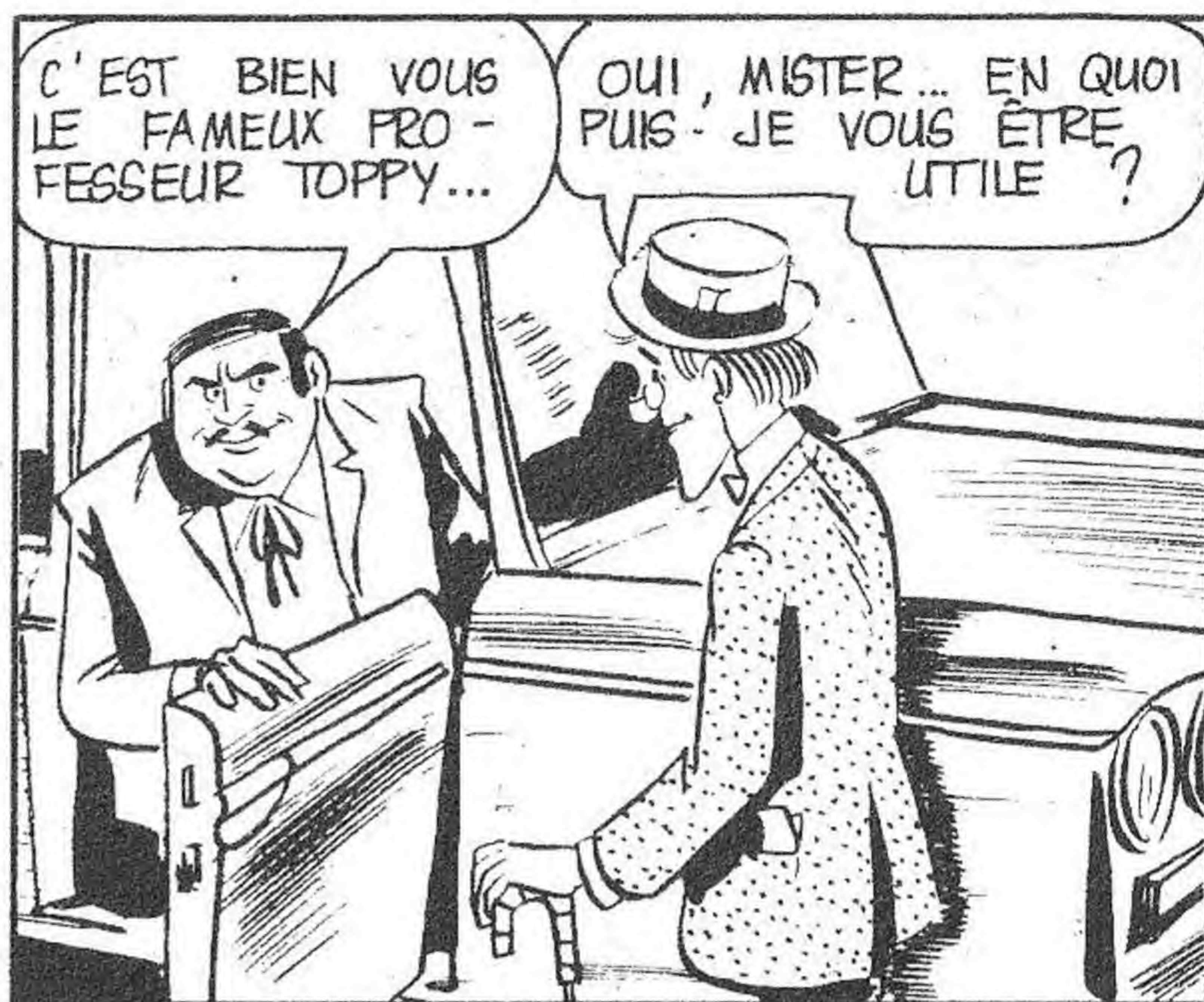


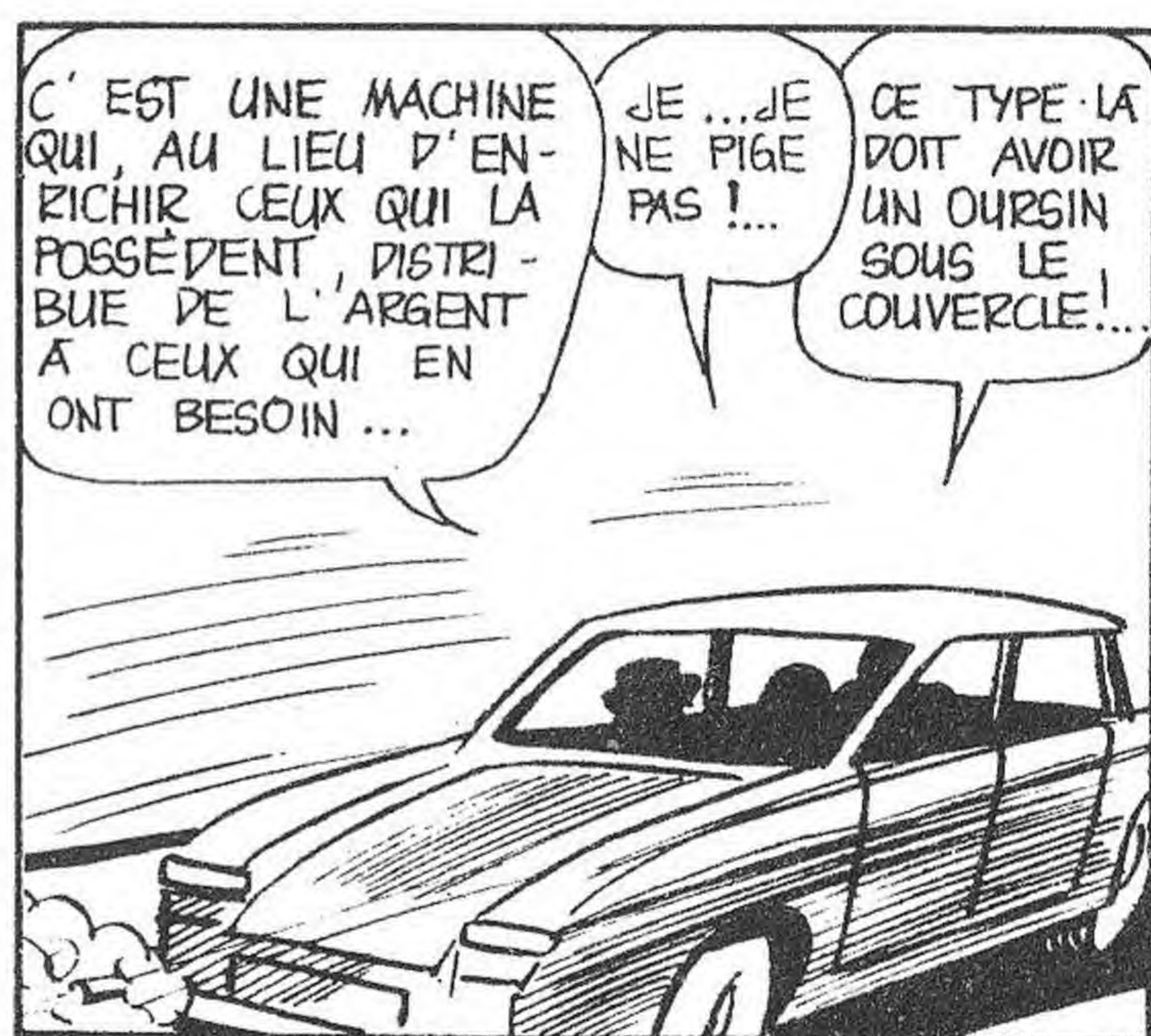


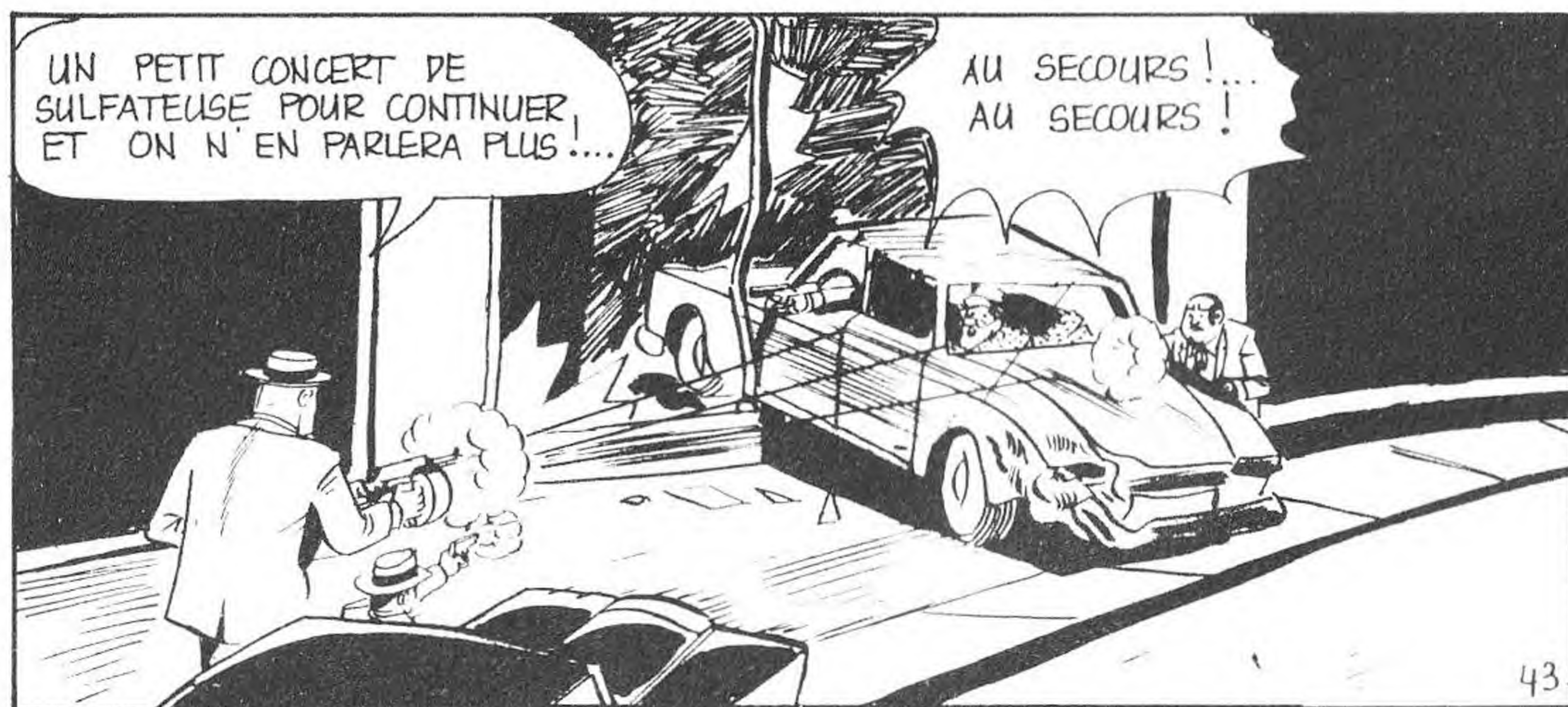
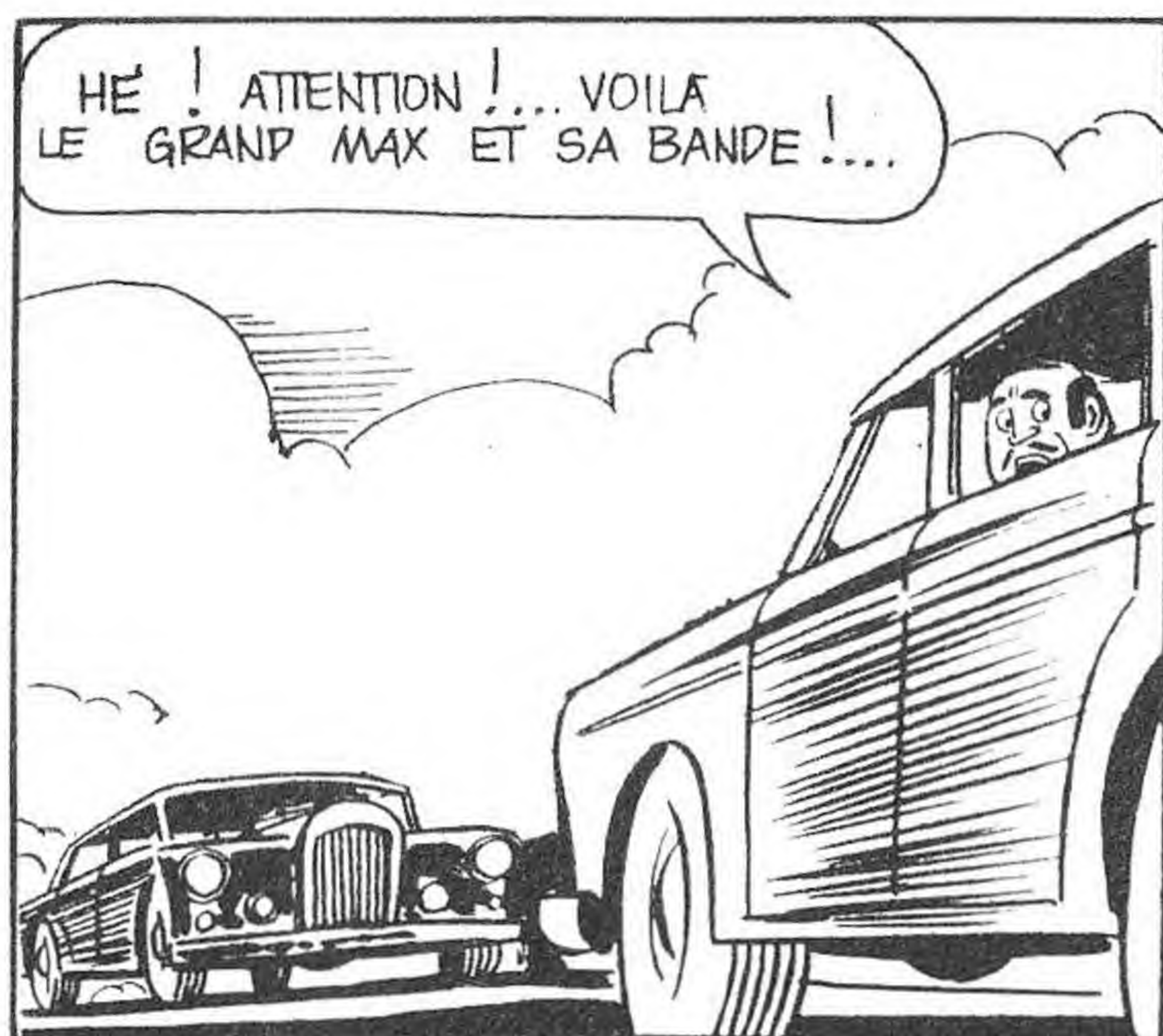














MAIS POUR UNE FOIS, LA POLICE NE SE FIT PAS ATTENDRE.

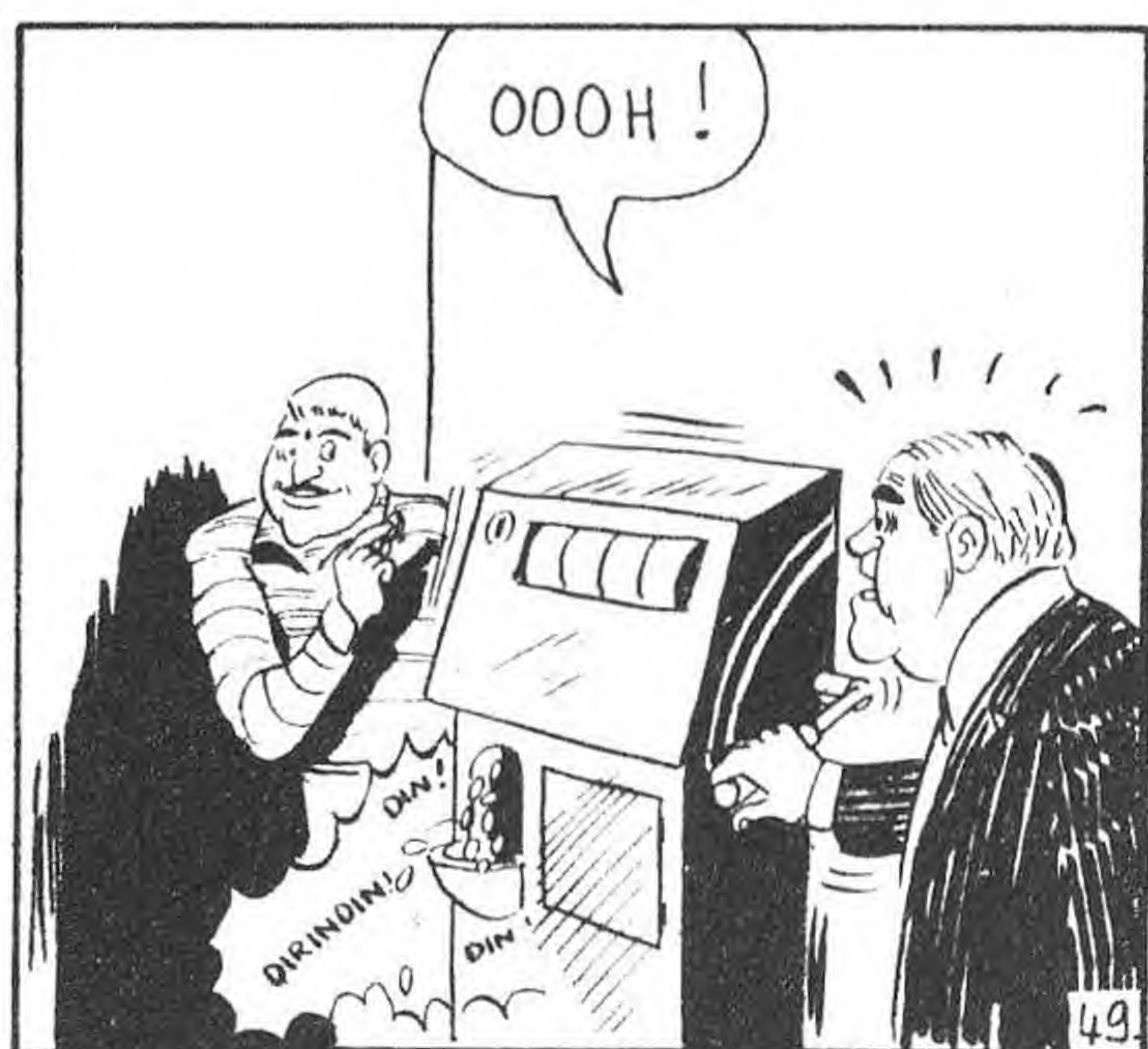












CONTINUEZ M. LE CHEF DE LA POLICE !...
SUR DIX COUPS VOUS GAGNEREZ MAIS
POUR LES QUATRE-VINGT-DIX SUIVANTS,
VOUS PERDREZ VOTRE ARGENT !...

SILENCE !... VOYONS CE QUE
ÇA DONNE !



MAIS, COMME IL IGNORAIT
LA BIENHEUREUSE ERREUR
DE CALCUL DE TOPPY
LEVERING FUT BIEN PRIS...

87 ... 88 ... 89 ... 90 ...



BIEN ENTENDU,
LES POLICIERS
NE POUVAIENT
PLUS QUE S'EXCUSER
ET RECONDUIRE
TOPPY À
L'AÉROPORT...



FÉLICITATIONS PROFESSEUR ...
NON SEULEMENT, VOTRE
MACHINE RUINERA CEUX QUI
JUSQU'ICI S'ENRICHISSENT
AUX DÉPENS DES JOUEURS,
MAIS ENCORE VOUS M'AVEZ
PERMIS DE METTRE HORS
D'ÉTAT DE NUIRE DEUX
GANGSTERS TRÈS DANGEREUX
... J'ESPÈRE QUE VOUS REVIE-
DREZ VITE NOUS VOIR,
PROFESSEUR !...

OH !... VOILÀ QUI M'ÉTONNERAIT BEAUCOUP !...
ADIEU ET MERCI, M. LE CHEF DE LA POLICE !



FIN

Ce "Mot"
entré dans
l'Histoire,
le Général
CAMBRONNE
l'a-t-il
prononcé



Le 18 Juin 1815, vers huit heures du soir, dans ce "Waterloo, morne plaine.." que Victor Hugo a fait lire, souvent apprendre et parfois réciter à tous les enfants de France, l'étoile de Napoléon s'enfonce pour toujours dans une nuit de sang, de carnage et de fureurs. Cinq bataillons de la Vieille Garde, emmenés par Ney, le "brave des braves" viennent de se lancer à l'assaut du Mont-Saint-Jean afin de percer les lignes anglaises. Les gardes à pied de la brigade Maitland, cachés dans les blés, les abattent comme à l'exercice, puis sur leur flanc découvert, les hollando-belges de la brigade Ditmers les assaillent à la baïonnette. Et pour la première fois, spectacle incroyable!, la Vieille Garde, "espoir suprême et suprême pensée...", hésite, flotte, se désunit, s'arrête et bientôt recule! Et sur elle, transformant sa retraite en désordre, puis en désastre s'abat un véritable torrent humain portant le feu et l'acier. Wellington, debout sur ses étriers, agitant joyeusement son chapeau au dessus de sa tête, de l'autre main abaisse alors la pointe de son sabre et, soudain poussant un énorme cri de victoire, quarante mille Anglais, Prussiens, Hollandais, Belges, se ruent au carnage...

Napoléon, dont le visage marqué par le malheur est d'une pâleur livide, a encore pour protéger la retraite,



pour ne pas dire la déroute!, de son armée trois bataillons de la Vieille Garde qu'il avait tenus en réserve afin d'appuyer l'attaque de Ney. Il leur ordonne de se former en carrés un peu en dessous de la ferme de la Haie-Sainte. Comme "trois cîmes de rochers que l'Océan furieux couvre de son écume" ces soldats héroïques, déjà offerts à la mort, vont longtemps arrêter l'ennemi. Puis, sabrés par la cavalerie, décimés par les feux croisés de l'infanterie qui les entoure, foudroyés, éclatés par les boulets de trois batteries amenés à quelques mètres de leurs rangs, ils reculent vers la ferme de la Belle-Alliance. Mais en ordre! Lorsqu'ils restent trop peu nombreux pour maintenir le carré ils se forment en triangle. Perdant son sang

par mille blessures et tel un sanglier déchiré par la meute, la Garde, croisant les baïonnettes, tente encore de forcer un passage. En vain! Bientôt des trois bataillons, deux disparaissent, massacrés, anéantis... Il ne reste plus pour combattre qu'une partie du troisième, pas encore décimée et qui provient du 1er régiment de chasseurs à pied. Enveloppés, pressés de toutes parts, par l'immense armée ennemie ces braves du "dernier carré" ne peuvent plus avancer d'un pas et vont mourir. Au milieu d'eux, debout sur son cheval, le visage noir de poudre, ivre de rage et de désespoir, leur chef le général Cambronne hurle des ordres et continue de se battre avec ses hommes.

C'est alors que devant un tel héroïsme, une abnégation aussi

totale, un désespoir aussi furieux à se précipiter vers la mort, les Anglais, désormais sûrs de la victoire, ne peuvent s'empêcher d'éprouver un sentiment d'admiration presque fraternelle devant ces soldats ennemis qui représentent tout ce qui reste de la formidable armée napoléonienne. Vers neuf heures du soir, l'un d'eux, un général, s'avance vers eux, ému, presque implorant, les bras ouverts : « *Braves Français, rendez-vous ! Vous serez traités comme les premiers soldats du monde !* »

Mais Cambronne, dans l'excitation de la bataille, répond par une dénégation violente et explicite, soulignée tout autant par le verbe que par le mouvement de tête et l'expression

de rage qui l'accompagne. Le général anglais se retire. Un feu d'enfer décime alors le dernier carré. Cambronne, atteint d'une balle au front, tombe de cheval, apparemment sans vie. Les braves qui restent sont tués jusqu'au dernier. Certains crient "Vive l'Empereur!". Quelques instant plus tard, tout est fini. A son tour, le troisième bataillon n'existe plus.

... Et depuis plus de cent-cinquante ans, les Français restent divisés sur le petit mystère de cette grande bataille. Certains savent, ou croient savoir, et d'autres se demandent ce qu'a bien pu répondre exactement le général Cambronne à l'ennemi qui le sommait de se rendre !





UNE REPLIQUE DIGNE DE L'ANTIQUITÉ!

La nouvelle du désastre de Waterloo arriva à Paris trois jours après la bataille et le 22 Juin les journaux publièrent les premiers comptes-rendus. Le 24 Juin, le "Journal général de France" consacrait un long passage au "dévouement sublime de la malheureuse Garde Impériale". Relatant, avec force détails, que les généraux anglais "ont député vers eux pour les engager à se rendre" on pouvait lire que le général Cambronne avait répondu à ce message par ces mots: « La Garde Impériale meurt et ne se rend pas! »

L'article se terminait par l'annonce de la mort héroï-

que de Cambronne et de tous ses braves.

L'exaltante et noble réplique de l'infortuné général français tombé au champ d'honneur juste après l'avoir prononcée souleva à Paris et bientôt dans toute la France un enthousiasme et une émotion d'une ampleur considérable. La phrase, digne de l'Antiquité, auréolait déjà de sa gloire la naissante légende napoléonienne.

Le 26 Juin, les comités de la Fédération parisienne s'empresrent de voter une résolution afin de la graver pour l'éternité des temps dans le granit d'un monument. La réplique, amputée de l'adjectif "impériale" prend alors sa forme définitive: « La Garde meurt et ne se rend pas! »

Le 28 Juin, la Chambre des Députés, sur proposition des

élus Garat et Pénierres, décidait de recueillir ce "trait sublime" et rendait un vibrant hommage au "brave Cambronne".

Tout était donc pour le mieux et l'Histoire de France s'enrichissait d'une belle page supplémentaire! Quant à savoir quel témoin authentique avait réellement entendu la réplique merveilleuse, personne ne s'en inquiéta. Pas plus Messieurs les Députés que les lecteurs du "Journal général de France"! Il est vrai, et c'était très rassurant, qu'aucun démenti n'était à craindre: le Général et tous les braves du dernier carré n'avaient plus, hélas!, la possibilité de prendre la parole...

VICTOR HUGO LACHE LE "MOT"!

Jusque vers la fin de l'année 1818 la solennelle réplique parut admise par tous les Français. Le 14 Décembre de cette même année, un journal légitimiste "Le Publiciste" avait brusquement l'audace d'affirmer que Cambronne n'avait jamais prononcé cette phrase. Quarante-huit heures après cette assertion retentissante, une feuille royaliste "Le journal des Débats" s'empressait de la soutenir et, de plus, lançait une accusation des plus précises: l'apostrophe devenu légendaire avait été inventée et rédigée grâce à l'imagination d'un journaliste du "Journal



général de France", Monsieur Balisson de Rougemont. En outre, Charles Durozoir, royaliste ardent et ami de Rougemont, ne craignait pas d'affirmer que la fameuse phrase avait été « fabriquée dans un café de la rue Feydeau où se réunissaient les journalistes par Rougemont qui la consigna le soir même dans son journal ». Notre journaliste, dont l'esprit inventif et le style d'une belle grandiloquence ne manquent pas d'attrait, eut quelques comptes à rendre et on parla même de le traduire à la barre de l'Assemblée mais Fouché s'opposa à la parution de notre Balisson dont la plume talentueuse avait affublé la vérité d'un manteau par trop somptueux. Pris à partie, le "Journal général" répliqua avec quelque mollesse que l'héroïsme de cette parole « n'était pas dans l'articulation des syllabes dont elle se compose mais dans le sentiment qu'elle exprime » affirmation qui ressemblait plus à un aveu qu'à une défense véritable!

Le temps passant, les Français, dans l'ensemble assez perplexes, commencèrent de se poser une question angoissante: si Cambronne n'avait pas prononcé la phrase digne d'être gravée dans le marbre, alors... qu'avait-il dit? En 1862, Victor Hugo, en publiant "Les Misérables" allait leur apporter une réponse et peut-être "la" réponse. Dans le récit de la bataille de Waterloo qui fait

partie des aventures de Jean Valjean, on peut lire que sommé par le général anglais Maitland de se rendre, Cambronne répondit... un petit mot de cinq lettres assez familier et qu'on dit bien français et que pour sa part notre grand écrivain n'hésitait pas à écrire, de sa plus belle plume, noir sur blanc. Et, lyrique comme à son habitude, Hugo s'exclama: « Foudroyer d'un tel mot le tonnerre qui vous tue, c'est vaincre... L'homme qui a gagné la bataille de Waterloo, ce n'est pas Napoléon en déroute, ce n'est pas Wellington pliant à quatre heures, désespéré à cinq, ce n'est pas Blücher qui ne s'est pas battu, l'homme qui a gagné la bataille de Waterloo, c'est Cambronne! »

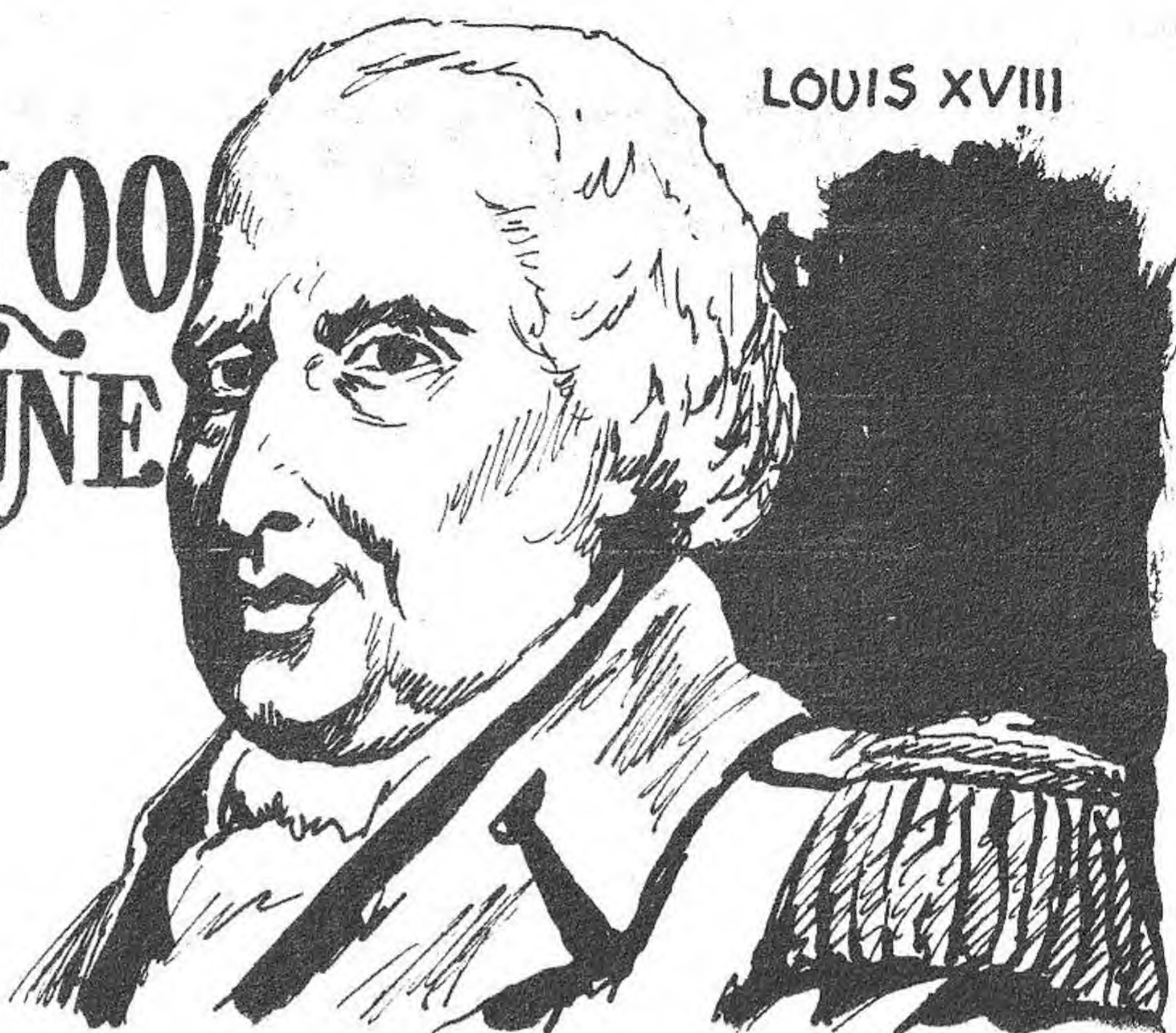
Lancé avec un parrainage aussi prestigieux le "mot de Cambronne" éclipsa par son naturel, sa simplicité populaire la réplique, assez belle mais emphatique, imaginée par Rougemont. Cependant un seul témoin, mais quel témoin!, pouvait l'authentifier devant la France entière: c'était le général Cambronne!

LES SILENCES DU GENERAL CAMBRONNE

Car, et tout au contraire de ce qu'avait pu croire Rougemont qui s'était alors autorisé à forger sa phrase héroïque, le brave général n'é-

WATERLOO CAMBRONNE

?



LOUIS XVIII

tait pas mort. Relevé inanimé sur le champ de bataille il avait survécu à sa terrible blessure. Hâtivement soigné il avait été ensuite emmené par les Anglais comme prisonnier de guerre à Ashburton, dans le Devonshire. Enfin libéré après une assez longue captivité il était rentré en France... pour se voir traduit en justice sur le rôle qu'il avait joué durant les Cent-Jours. Mais plus heureux que le maréchal Ney qui sera fusillé, il avait été acquitté. En 1821, rentré en grâce auprès de Louis XVIII, il était chargé d'un commandement à la 16ème division militaire à Lille.

En public, le général s'astreignit sa vie durant à une réserve absolue, refusant obstinément de se mêler aux polémiques et de proclamer la vé-

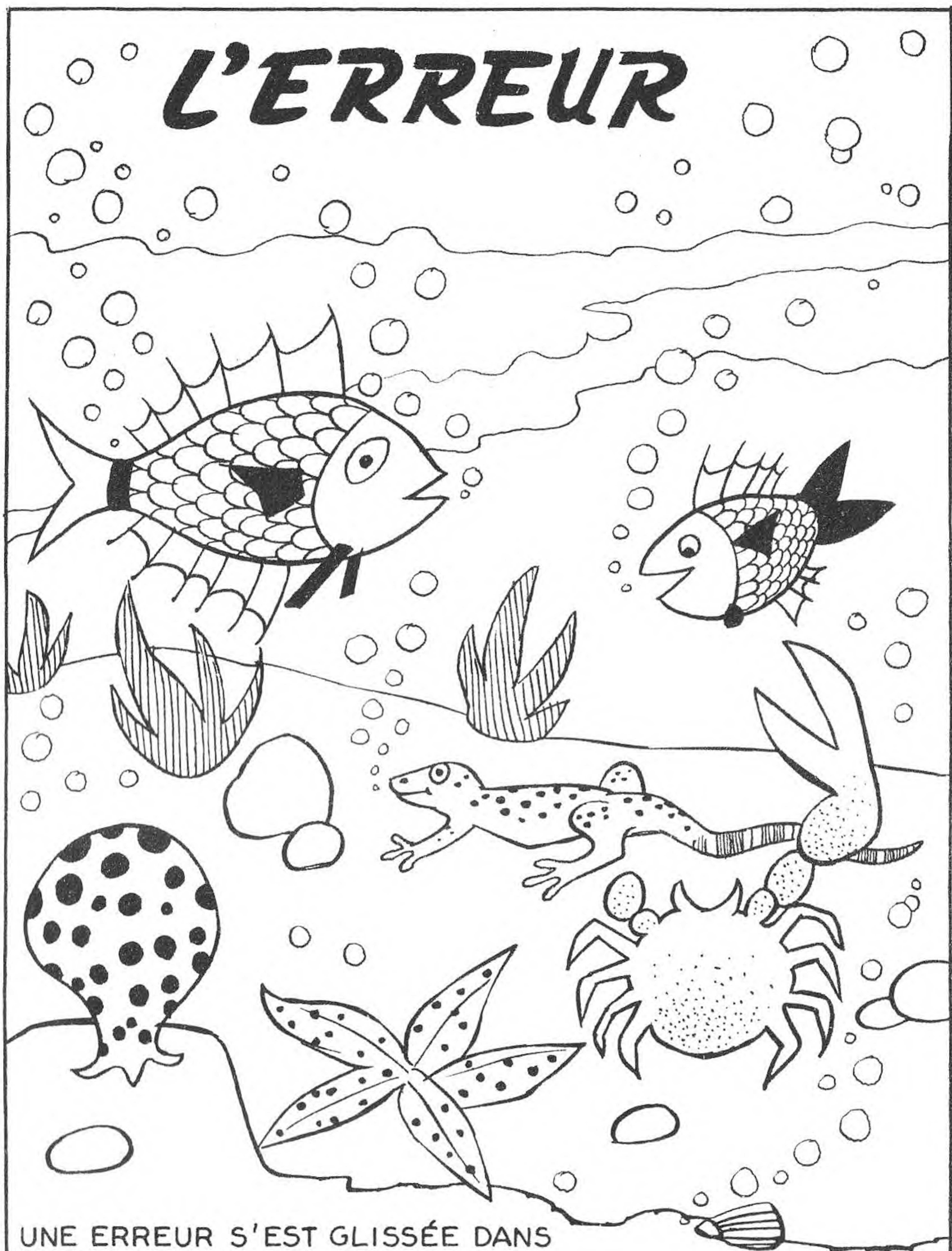
rité. Dans le privé il a, par contre, constamment nié avoir jamais prononcé la phrase héroïque et un peu trop belle.

Enfin, il tenait à passer pour un homme d'une parfaite éducation et surtout il ne voulait pas donner prise à ceux qui affirmaient que les généraux d'Empire n'étaient que des soldats grossiers, tout juste dignes du corps de garde. Car, si le "mot" jeté dans l'acharnement de la bataille avait quelque grandeur il paraissait par contre infiniment moins acceptable dans l'intimité feutrée d'un salon du faubourg Saint-Germain fréquenté par des royalistes bon teint.

Et puis il y avait encore une autre raison. Le général Cambronne, après Waterloo, avait épousé une Anglaise!

GILLES PRÉVAL

L'ERREUR



UNE ERREUR S'EST GLISSÉE DANS
CE DESSIN : LAQUELLE ?

SOLUTION :

LE LÉZARD NE VIT PAS DANS L'EAU ;

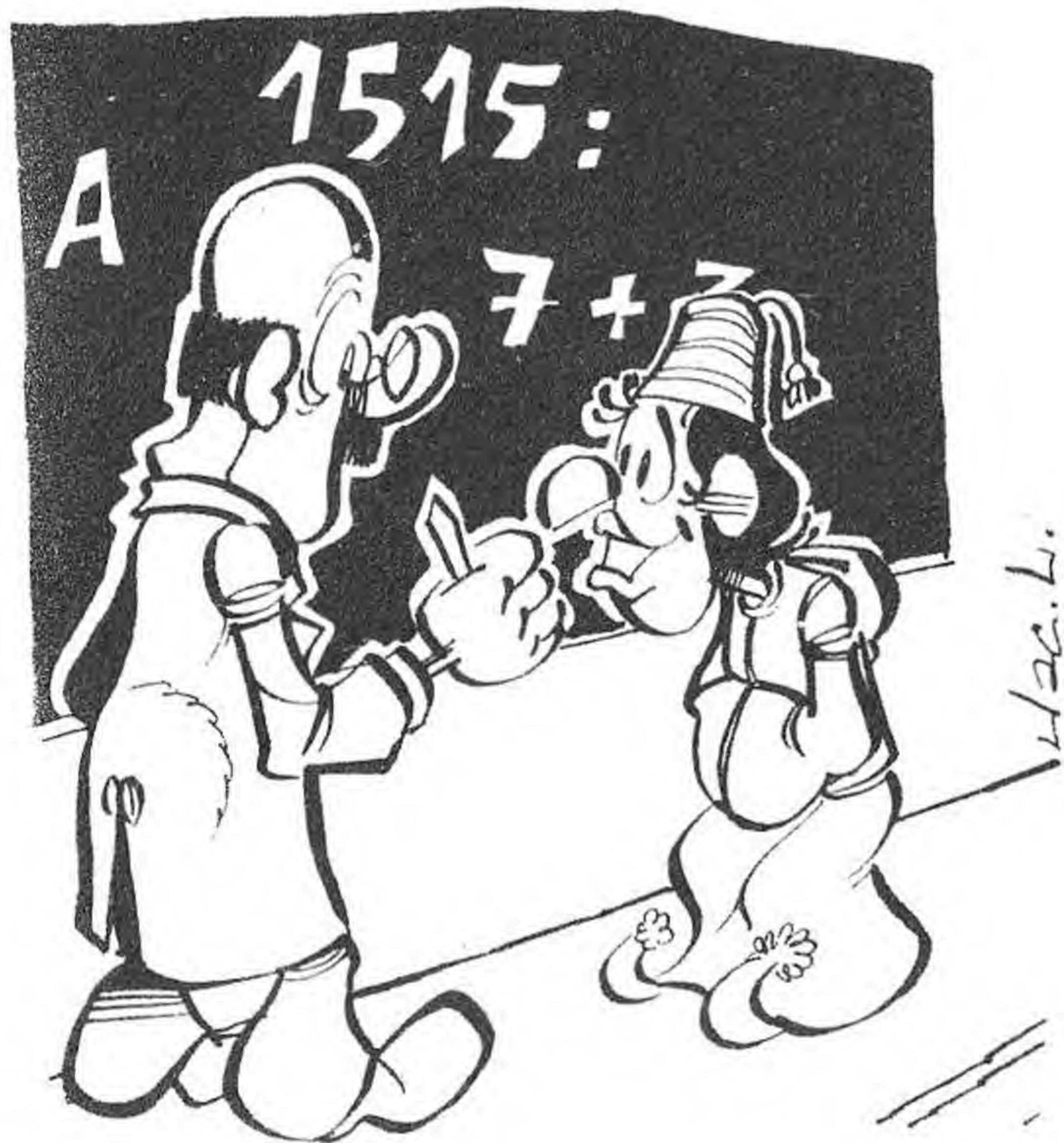
histoires drôles



Le professeur demande au petit Abraham:

— Combien font 7 et 3?

— 11, répond Abraham qui recolte, bien entendu, un zéro. Ce zéro lui vaut, au retour à la maison, une interpellation paternelle:



— Pourquoi as-tu répondu 11? Tu sais bien que 7 et 3 ça fait 10...

Alors, Abraham, superbe:

— Oui, mais je croyais qu'il allait marchander...

En classe, Toto vient d'apprendre que la baleine n'est pas un poisson mais un mammifère comme la vache. Cela le laisse rêveur et il dit tout à coup:

— Un mammifère, oui, mais ses petits à elle, ils têtent de l'huile!

— Comment fait-on pour tuer un éléphant rouge?

— C'est simple: on prend un fusil rouge et on tire!

— Et pour tuer un éléphant bleu?



— On prend un fusil bleu et on tire!

— Et pour tuer un éléphant blanc?

— On prend un fusil blanc et on tire!

— Ah non! On lui pince la trompe et on attend qu'il devienne rouge pour le tuer avec le fusil rouge!

— Et comment peut-on tuer un éléphant vert?

— Idiot! les éléphants verts, ça n'existe pas!

MICROMEGAX DIT BOUM BOUM

LE DRAGON ROUGE

TOUJOURS PERSÉCUTÉS À TRAVERS LES CINQ CONTINENTS, BOUM-BOUM, JIM ET DANY SONT ARRIVÉS AUX INDES OU, APRÈS BIEN DES AVENTURES, LE MALHEUREUX BOUM-BOUM SE TROUVE ENFERMÉ DANS UNE LETTRE ! POUR LE LIBÉRER, LES DEUX FRÈRES METTENT EN PIÈCES LA MACHINE À OBLITÉRER DU BUREAU DE POSTE OU L'ENVELOPPE AVAIT ÉTÉ MISE, À LA GRANDE FUREUR DES EMPLOYÉS... ALORS, POUR LEUR ÉCHAPPER, BOUM-BOUM PREND SA TAILLE GIGANTESQUE...





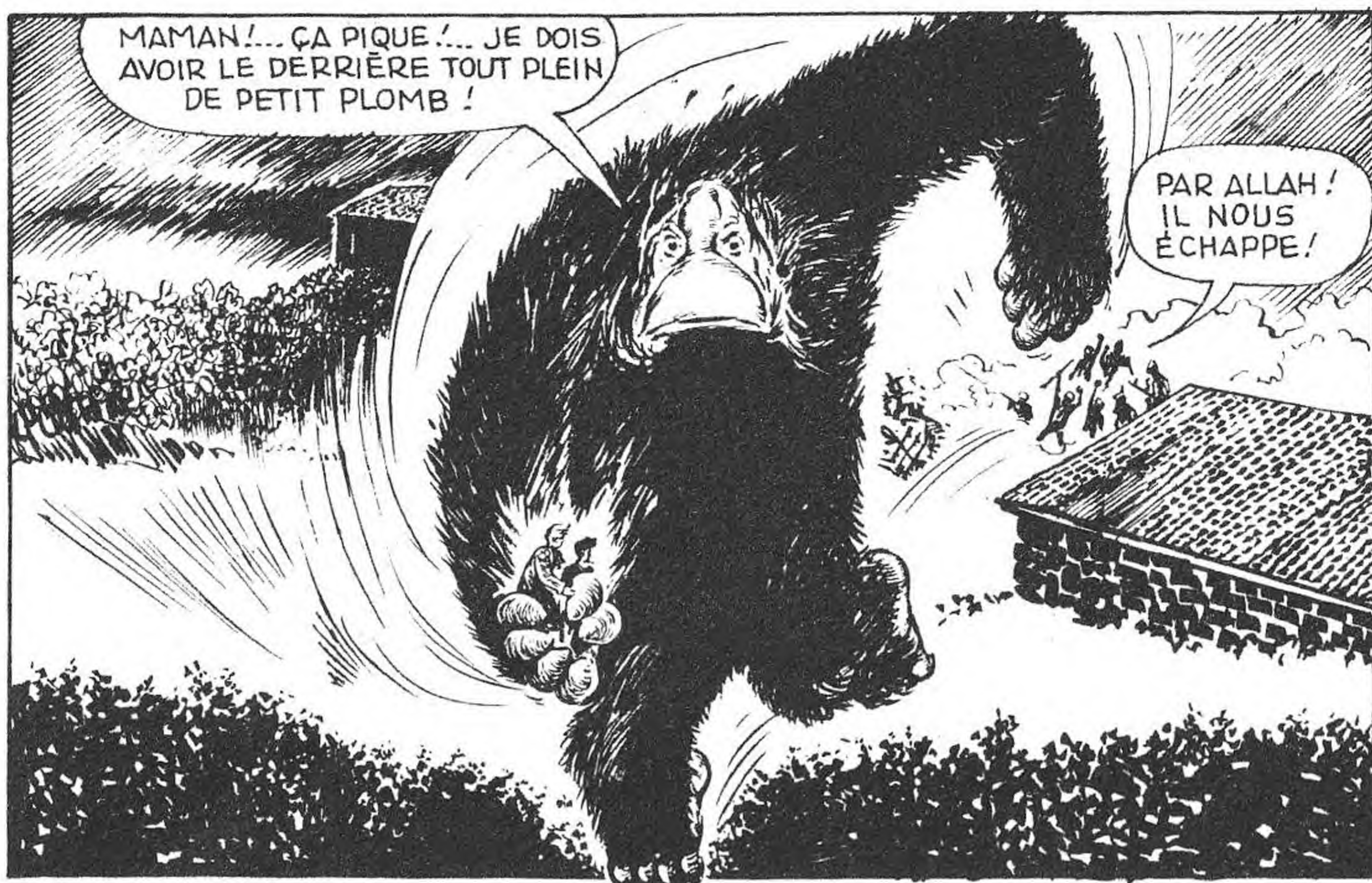


CEPENDANT, LA FOULE, DE PLUS EN PLUS
NOMBREUSE, REPRENAIT COURAGE
ET REVENAIT À L'ATTAQUE...









PENDANT DES HEURES ET DES HEURES, BOLIM-BOLIM PROGRESSA SUR UN TERRAIN DE PLUS EN PLUS DIFFICILE ET, VERS LE DÉBUT DE L'APRÈS-MIDI...





... À L'INTÉRIEUR DE LAQUELLE ...

HMMMMMM!
HMMMMMM!
JE NE SAIS SI
JE ME TROMPE...



... MAIS JE SENS
COMME UNE
PRÉSENCE
ÉTRANGÈRE,
DANS LE
COIN!...



IL FAUT QUE
J'EN AIE LE
CŒUR NET!



ALLUMONS LES
BATONNETS
MAGIQUES!



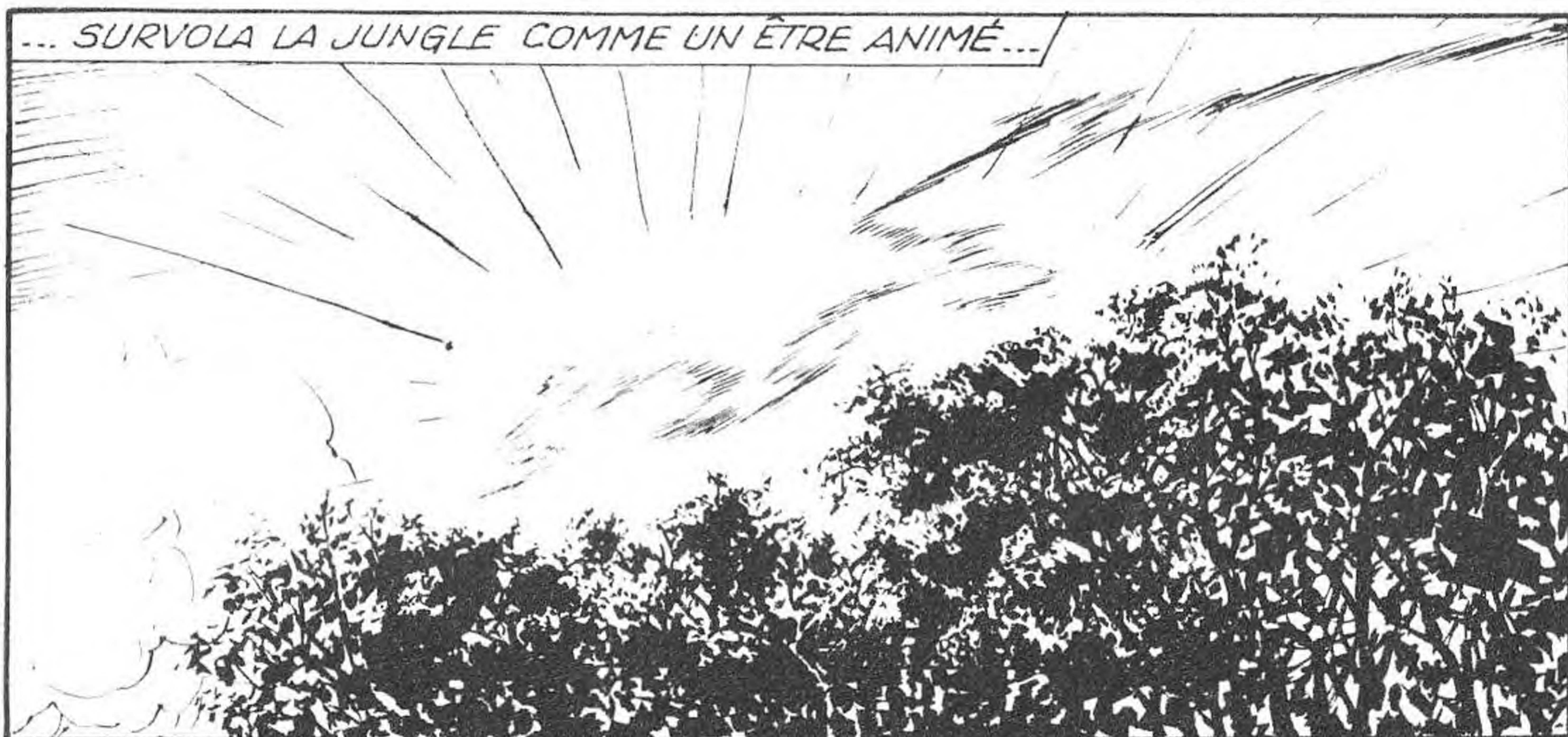
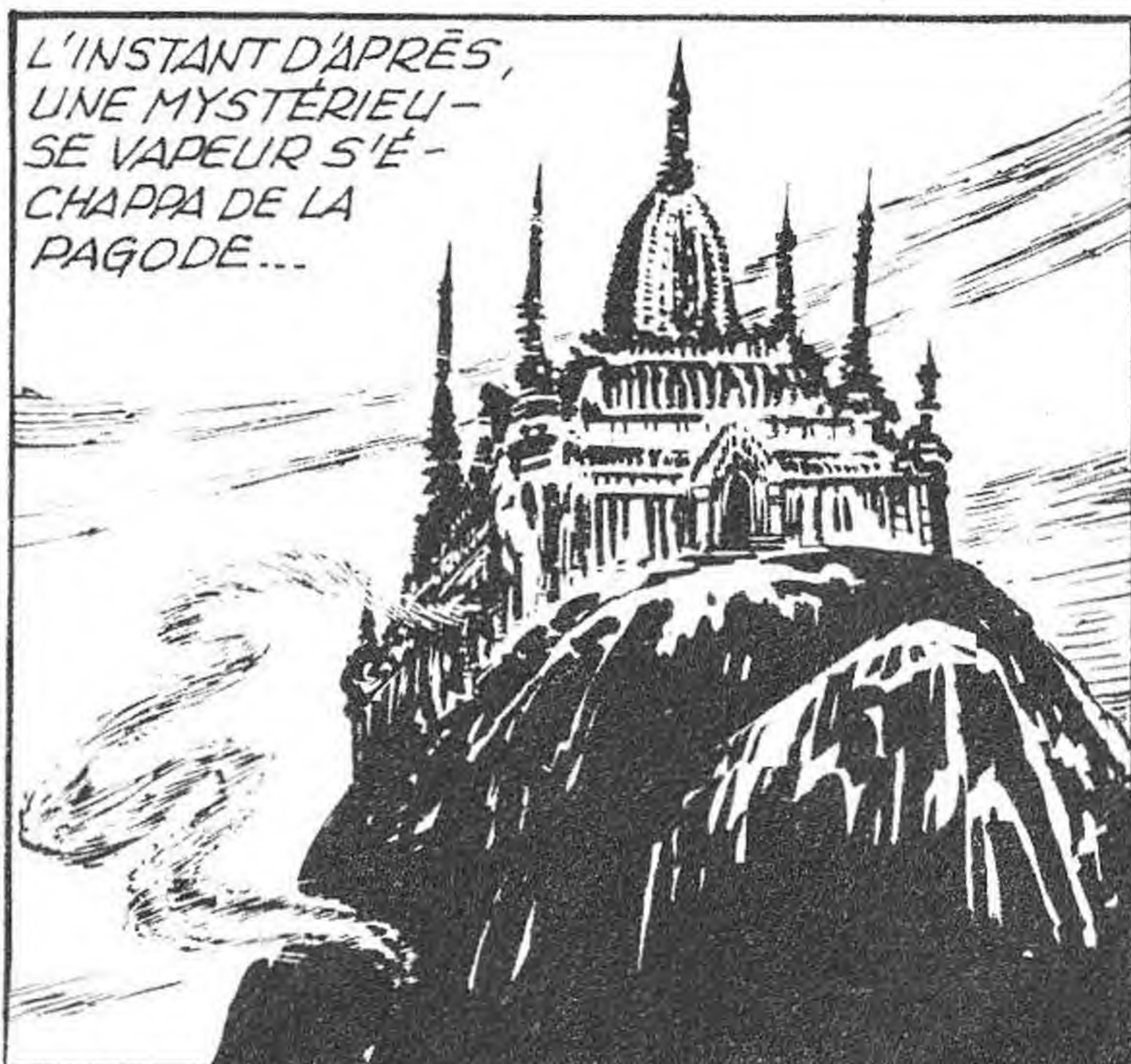
ET MAINTENANT, FRAPPONS LE
MÉTAL ÉTINCELANT DU GRAND
GONG SACRÉ!



ET, LORSQUE LES DERNIÈRES VIBRA-
TIONS DE L'ÉNORME DISQUE SE
FURENT ÉTEINTES...

OOOOHH!
EST-CE
POSSIBLE?







À TOUTES JAMBES, LES DEUX GARÇONS SE LANCÈRENT À LA POURSUITE DE LEUR AMI ET, DEUX HEURES PLUS TARD...



CE FUT UNE LONGUE
ET PÉRILLEUSE
ESCALADE ET,
ENFIN...

ENTRONS PAR
CETTE FENÊTRE
ET...

HEIN!... QU'EST-CE QUE JE
VOIS?... BOUM SUR UNE
SORTE DE PETIT CHAR
TIRÉ PAR DES DRA-
GONS... MÉCANIQUES!

OUI!... DES PETITS AU-
TOMATES ET LUI... ON
DIRAIT QU'IL EST
HYPNOTISÉ!...

KLIK-ITA... KLACK-ITA...
KLIK-ITA!



JE TE LE DISAIS BIEN QUE
JE ME SENTAIS ANGOISSÉ!
D'HABITUDE, ÇA NE ME
TROMPE PAS!

IL FAUT LE
RATTRAPER!

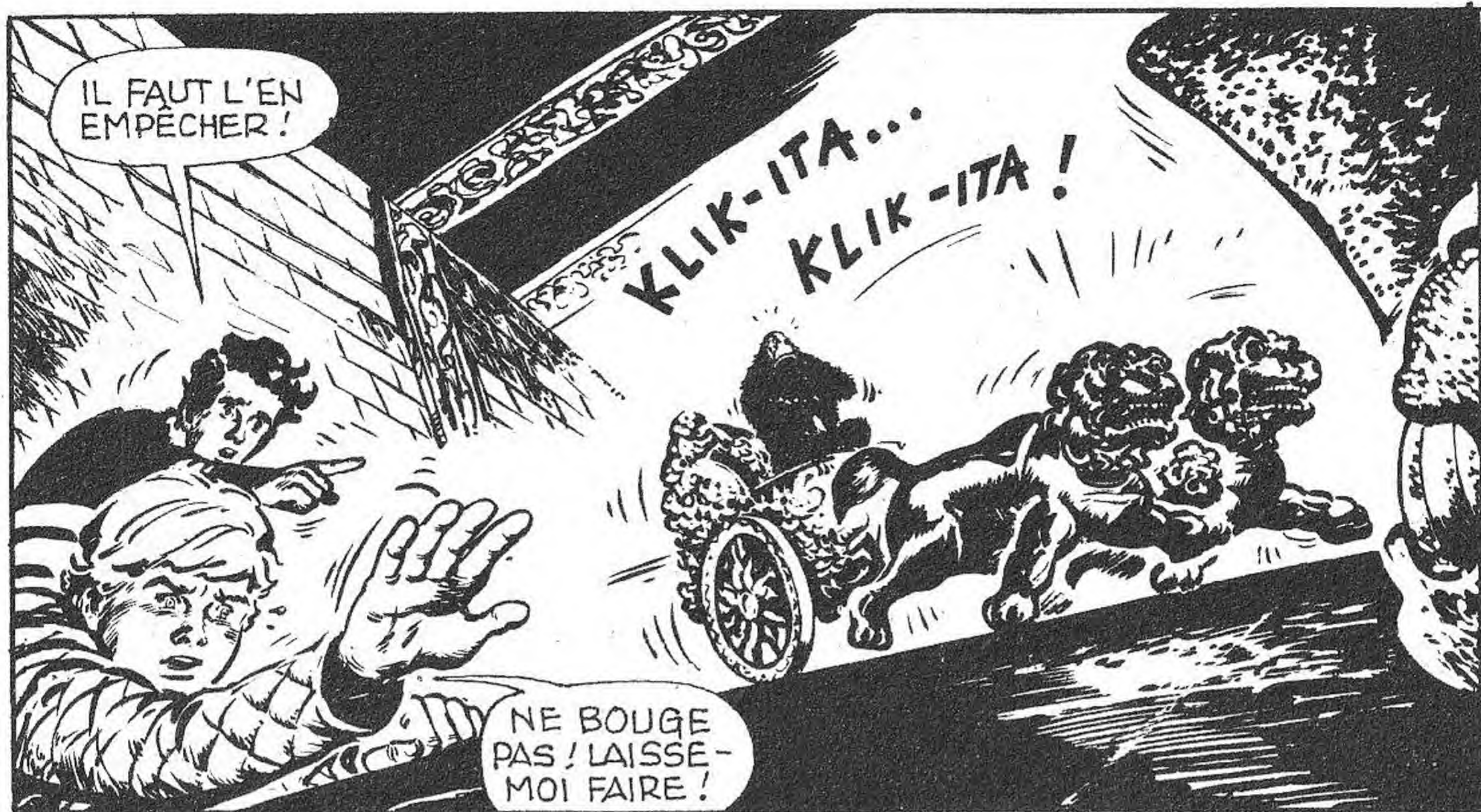


OOOOHH!... LE CHARIOT
LE PORTE DANS CETTE
ESPÈCE DE PETITE
OUVERTURE!...

KLIK-ITA!

KLACK-ITA!







POURQUOI FAIRE ?



OOOHH!... ÉCOUTE!

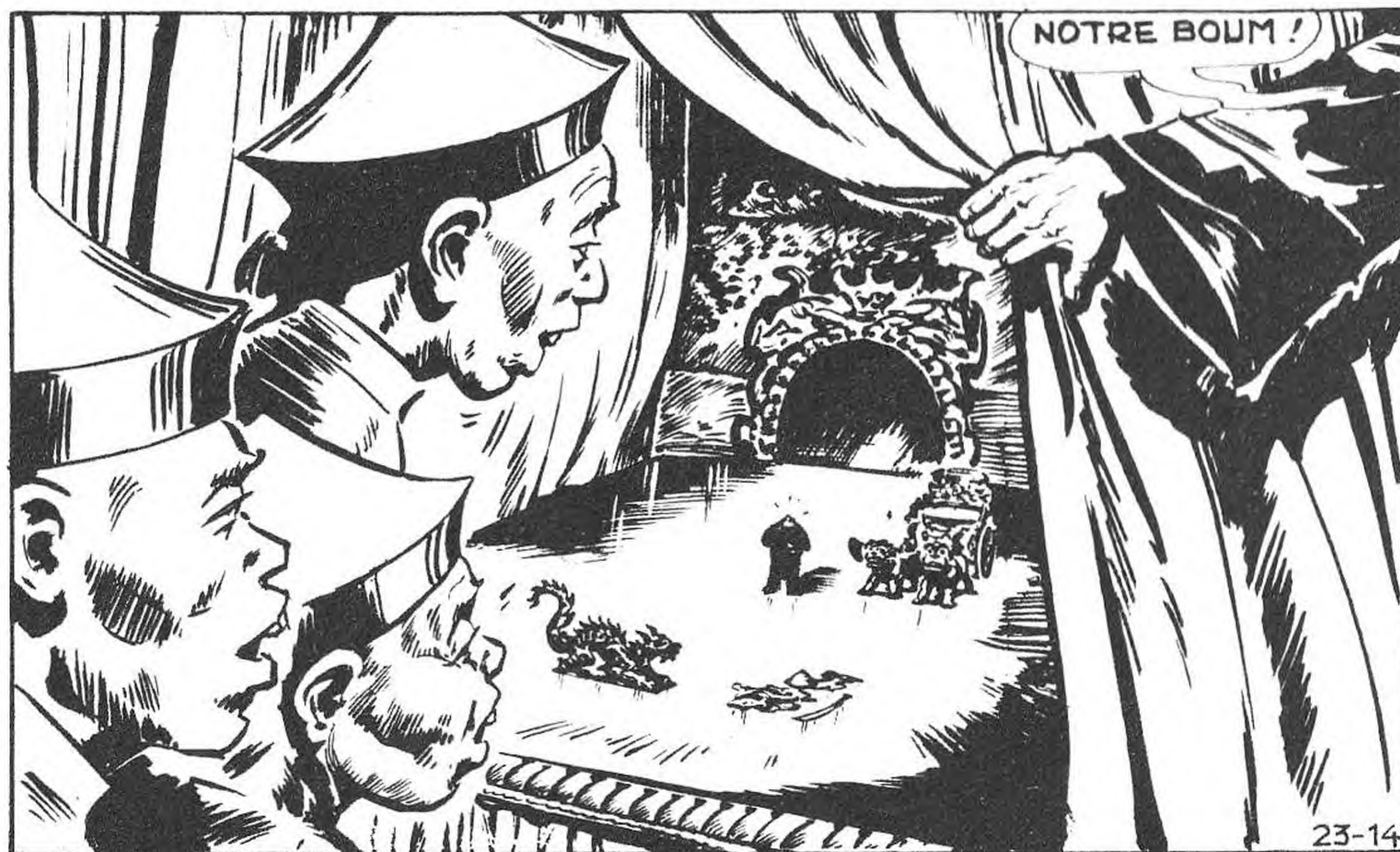
LE SON D'UN GONG ÉNORME!...ÇA VIENT DE CETTE PORTE!

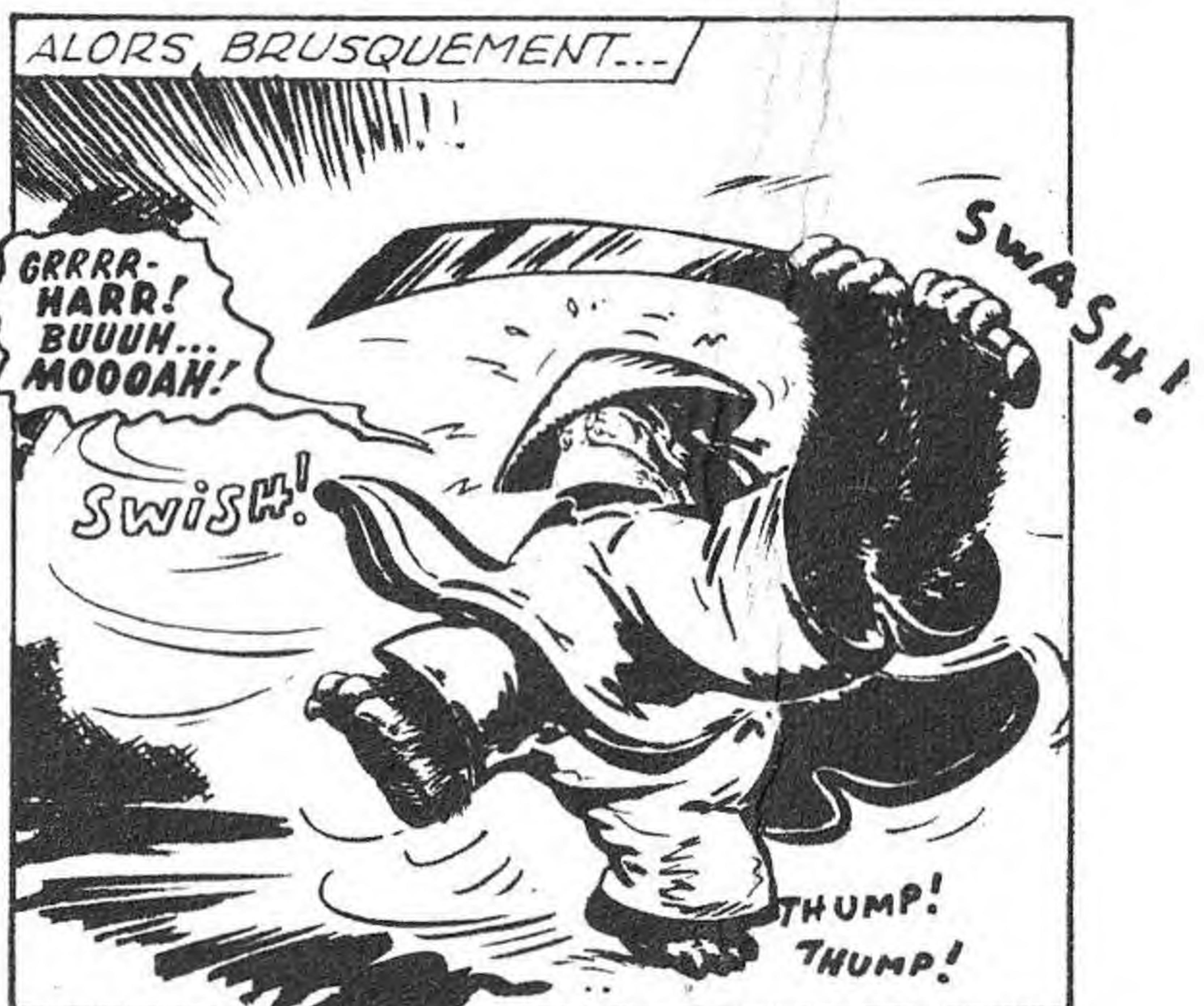
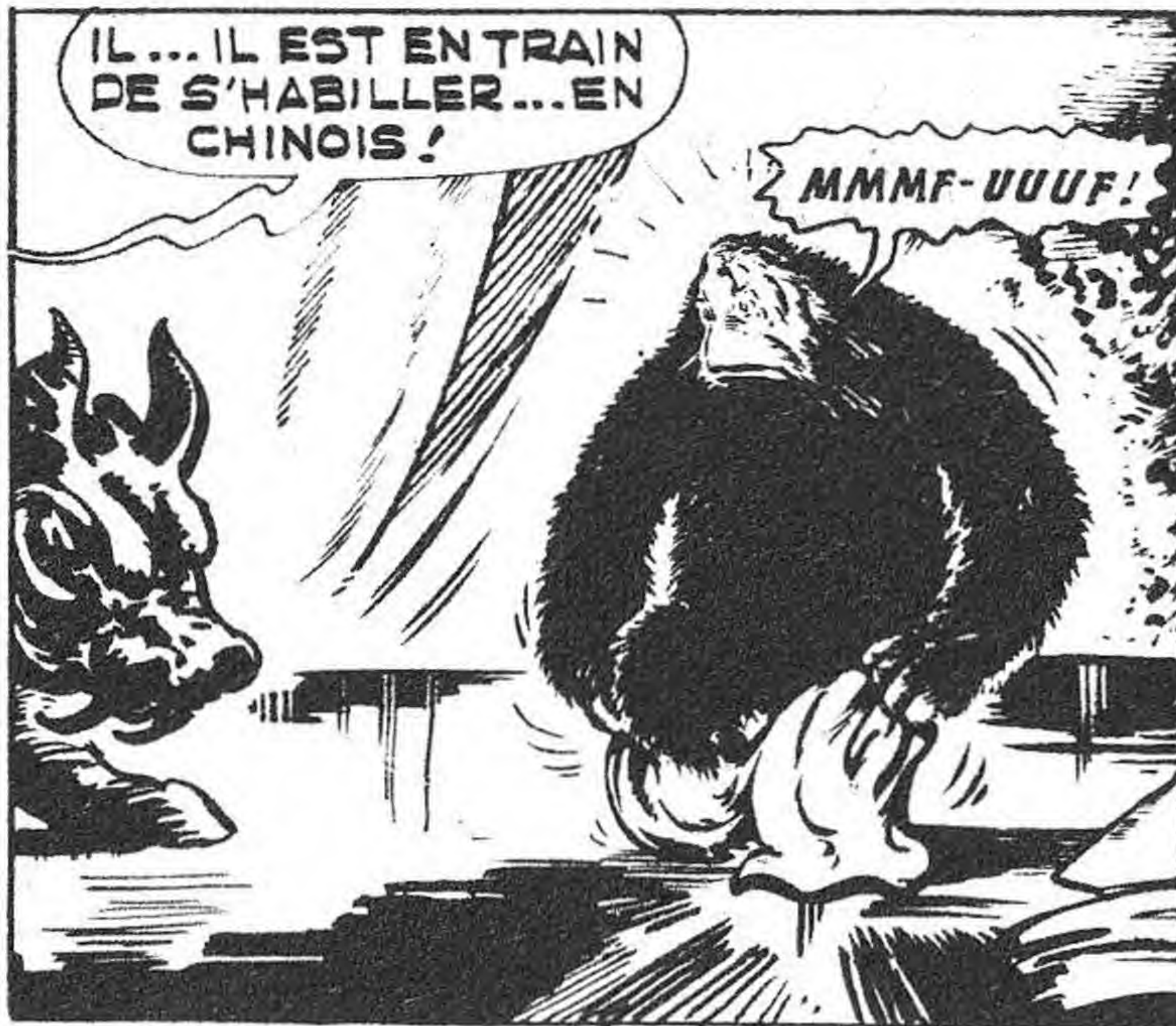


DONNG...
DON.N.G!



DES PRÊTRES,
SANS DOUTE!















MANQUANTE

MANQUANTE

MANQUANTE

MANQUANTE



LE LENDEMAIN, À LA PREMIÈRE HEURE, JIM ET DANY FURENT TIRÉS DE LEUR PRISON ET, QUELQUES MINUTES PLUS TARD...



IL LUI ONT FAIT UN VÊTEMENT À SA TAILLE, SEMBLABLE À CELUI QUI EST REPRÉSENTÉ SUR LE DESSIN!

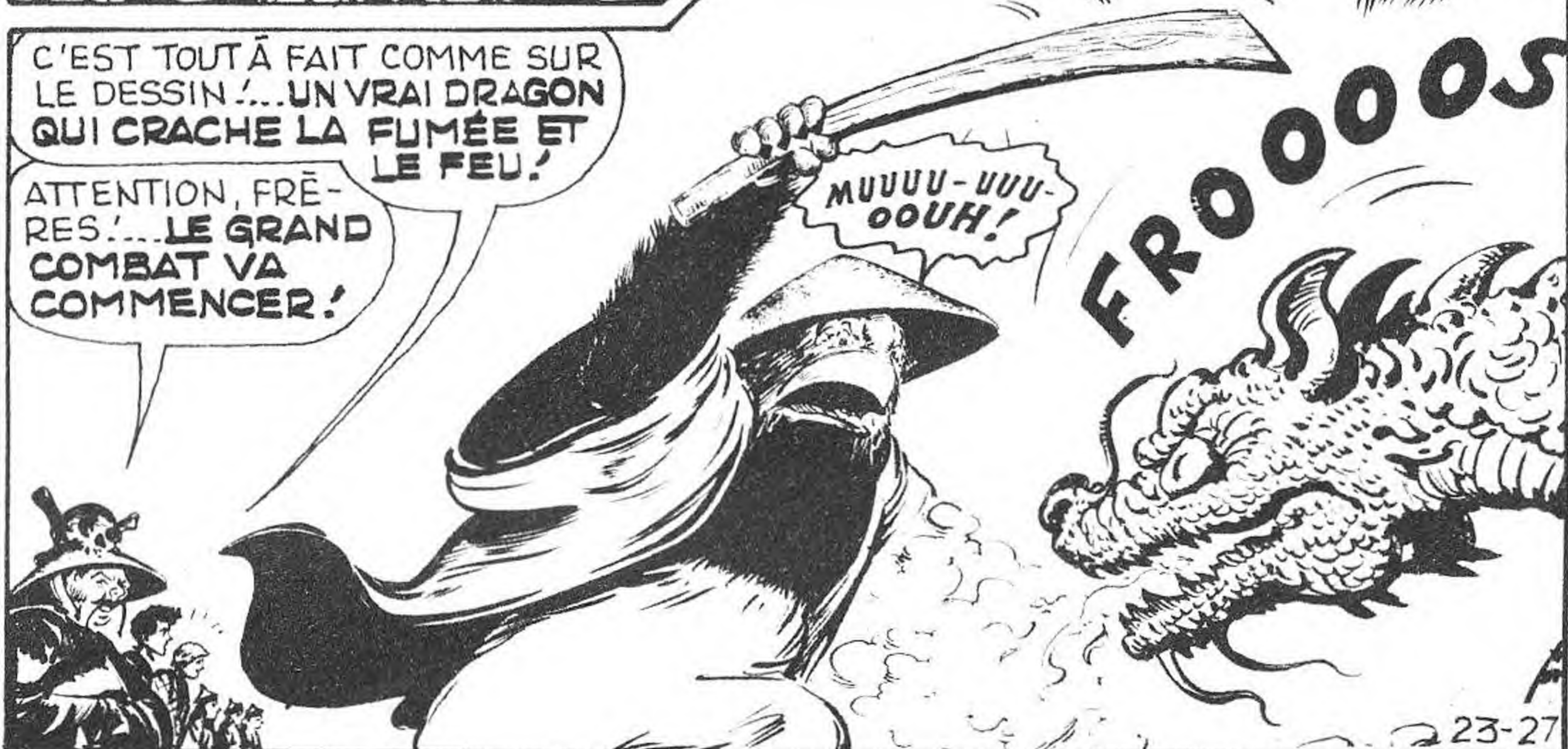
IL LE FAUT, JEUNES IDIOTS, POUR QUE LA PROPHÉTIE DE LUNANG-FOU S'ACCOMPLISSE DANS TOUS SES DÉTAILS!



SUR LES PAS DE BOUM-BOUM, LA PETITE TROUPE SE DIRIGEAIT VERS LES MONTAGNES QUI SE DRESSAIENT AU NORD DU PAYS...









ET BRUSQUEMENT, LUI, LE BON
BOUM-BOUM, SI CRAINTIF, SE JETA
SUR LE DRAGON...







ALORS, AVEC UNE FORCE QU'ON NE LUI SOUPÇONNAIT PAS, LE GRAND PRÊTRE S'ARRACHA À L'ÉTREINTE DES DEUX FRÈRES ET, PRESSENT UN DES BOUTONS DE L'ÉMETTEUR, ORDONNA :











... OÙ SONT ENTASSÉS
LES FABULEUX TRÉSORS
DE NOTRE PEUPLE ...



J'AI PIGÉ !... SOMME TOUTE,
C'EST... UNE ESCROQUERIE !



HUM !... IL N'EST PEUT-ÊTRE PAS TROP TARD, SI BOUM VEUT NOUS DONNER UN COUP DE MAIN !



COMMENT ÇA ?... IL EST TOUJOURS SOUS L'INFLUENCE DES FUMÉES DE CHANG !

ON POURRAIT PEUT-ÊTRE LUI APPLIQUER UNE THÉRAPEUTIQUE DE CHOC !



VENEZ TOUS !
SI VOUS NOUS DONNEZ UN COUP DE MAIN, NOUS ARRANGERONS PEUT-ÊTRE ÇA !

ALLONS -Y, FRÈRES !... FAISONS CONFIANCE À CES GARÇONS !



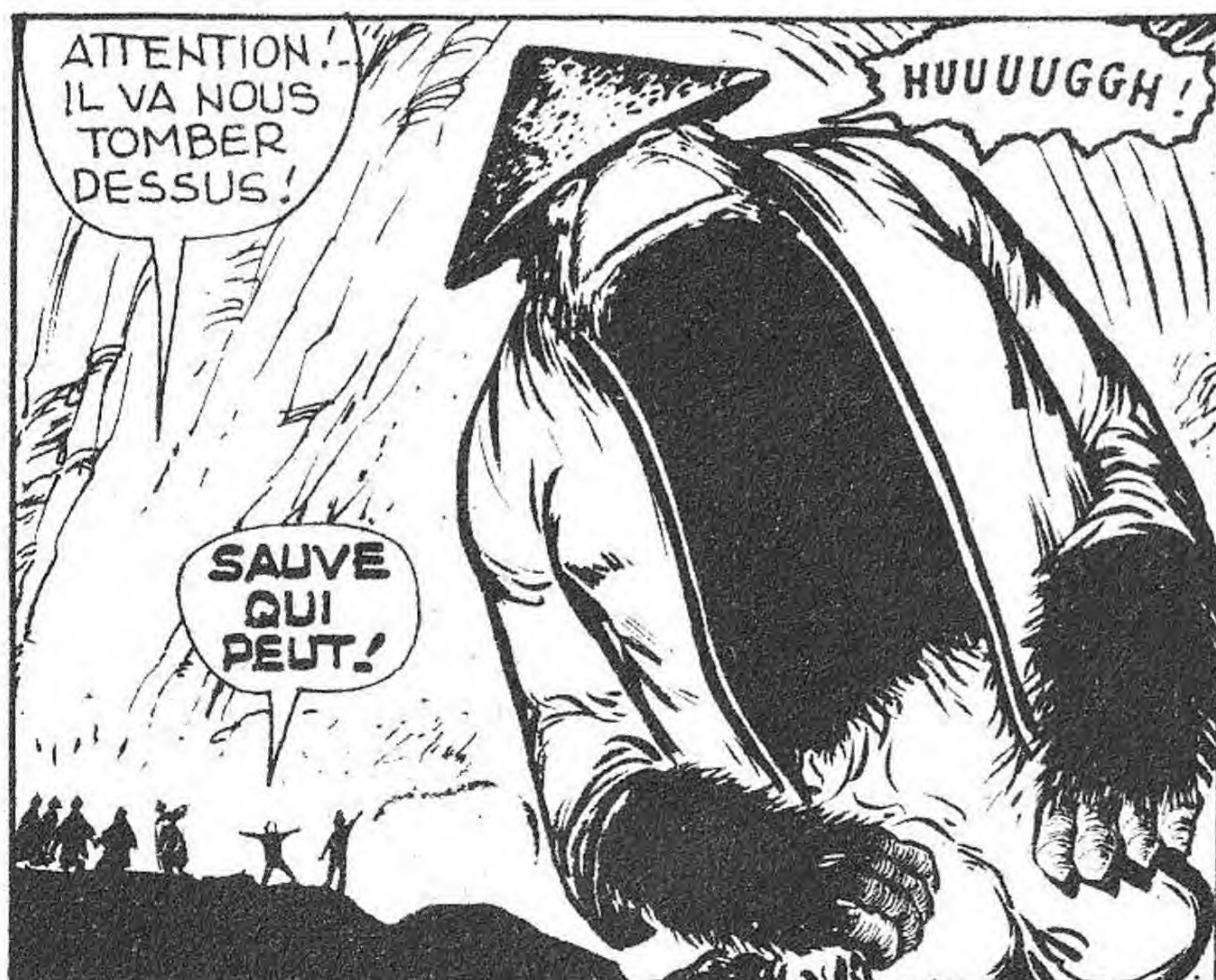
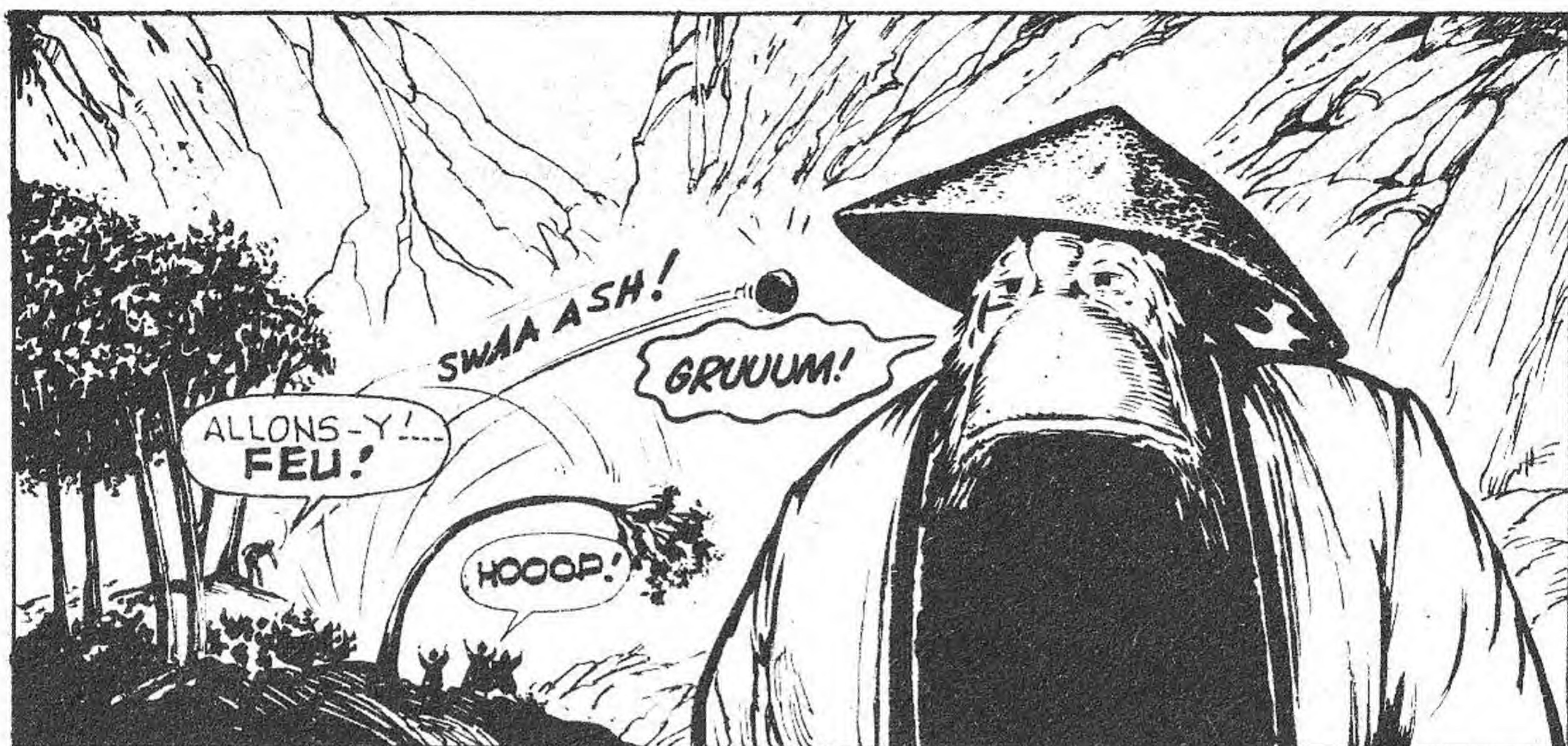
QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

UNE CATAPULTE, VOILÀ CE QU'IL NOUS FAUT !... ET VOILÀ LA "PILULE" DE LA TAILLE QU'IL FAUT POUR SOIGNER BOUM !



HEIN !... MAIS TU VAS LUI FAIRE MAL !

BOHF ! C'EST UNE TOUTE PETITE BOSSE, TOUT AU PLUS ! MAIS JE NE VOIS VRAIMENT PAS D'AUTRE SOLUTION !...









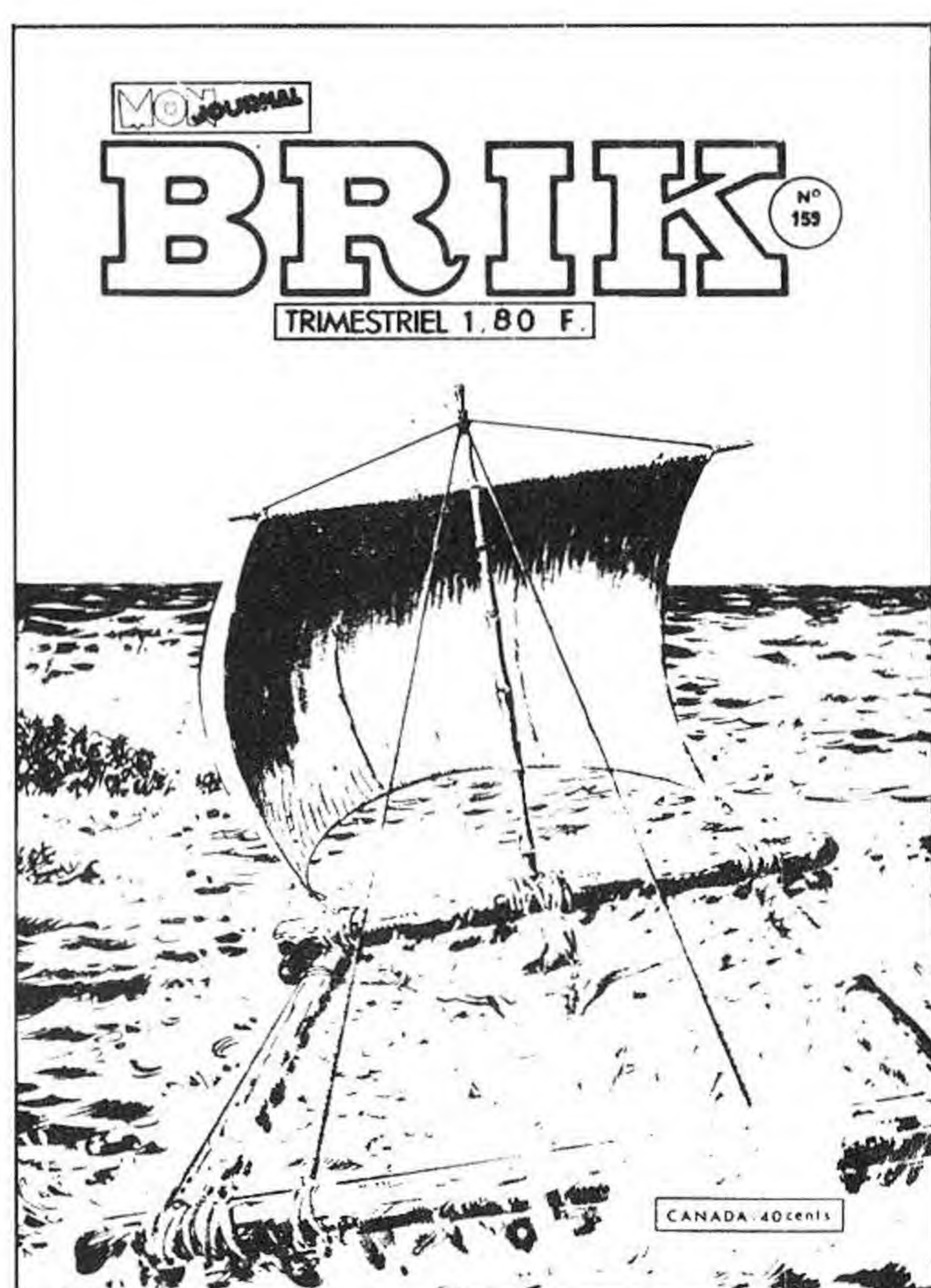
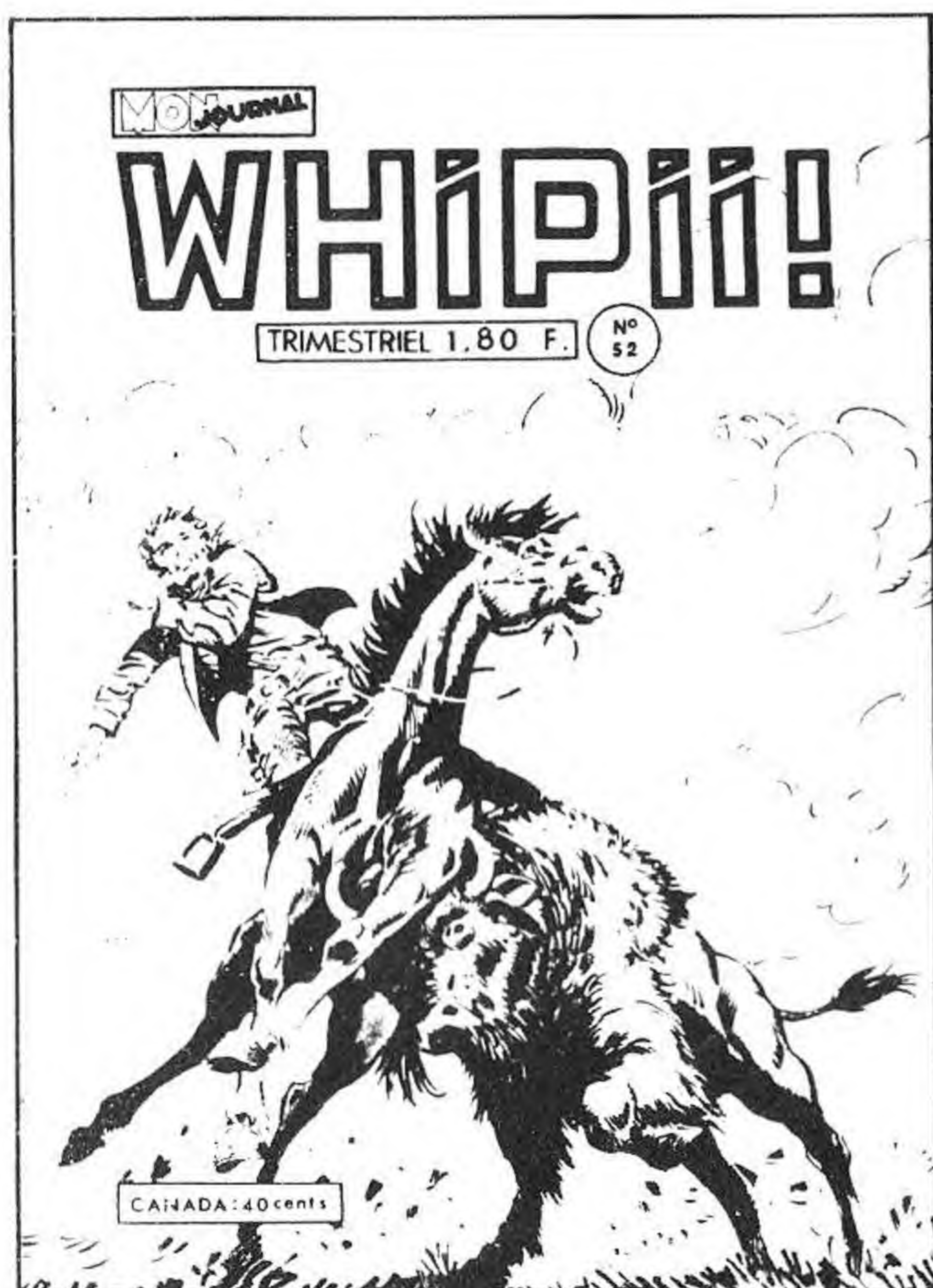
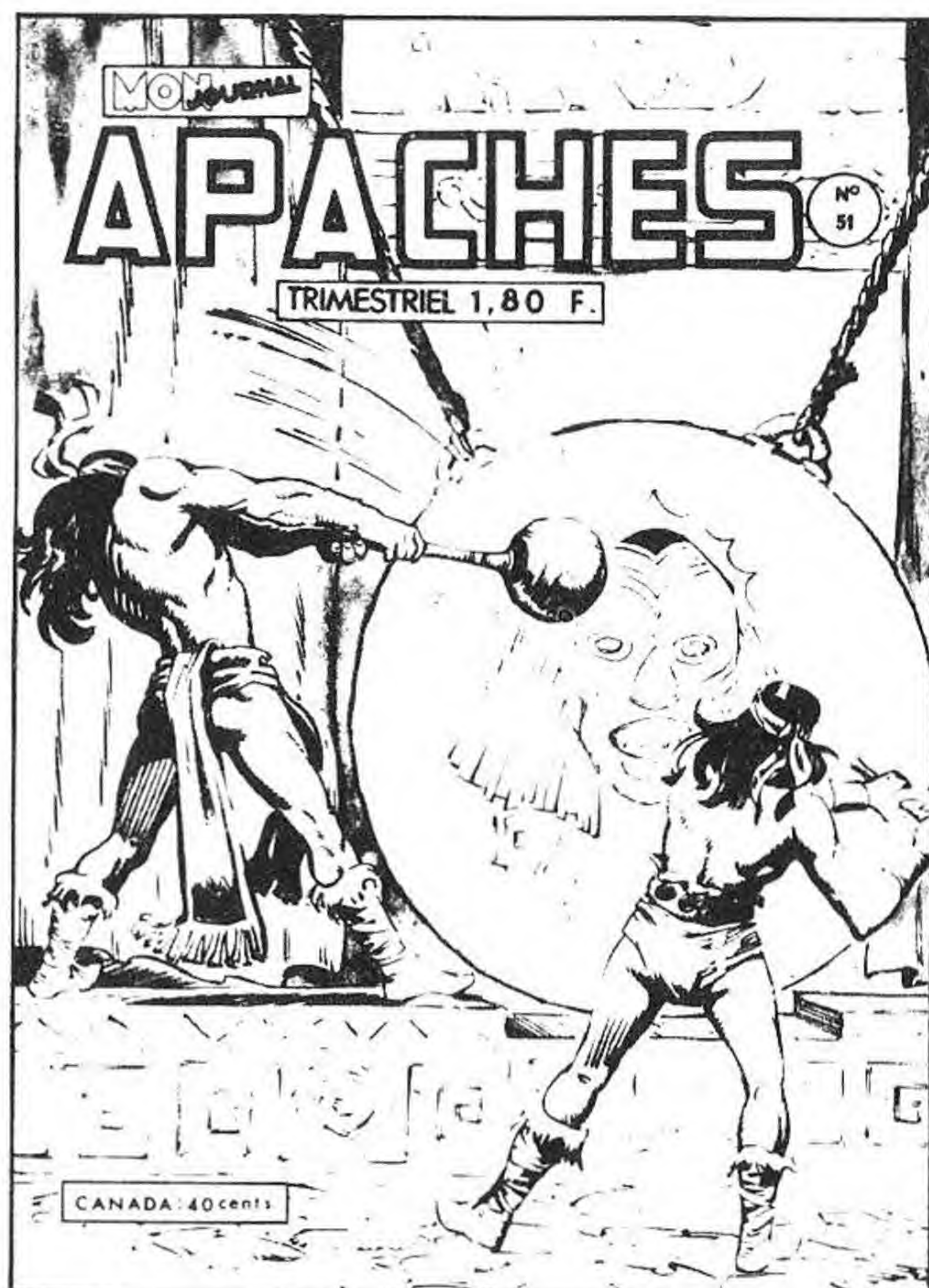
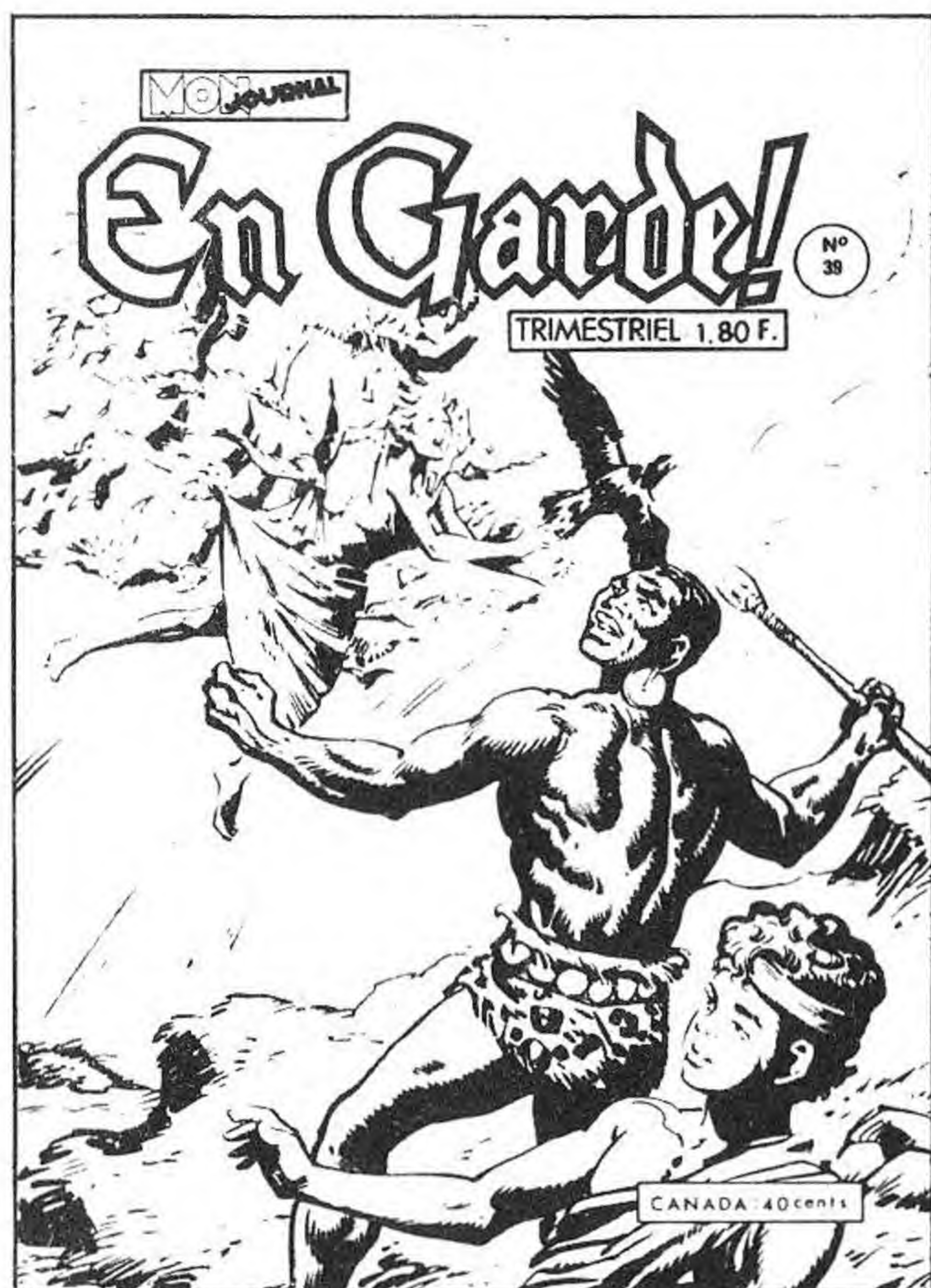


LAISSANT LÀ LES AMIS QU'ILS VENAIENT DE SE FAIRE, BOUM-BOUM, JIM ET DANY S'EN FURENT VERS DE NOUVELLES AVENTURES... FORMIDABLES ! VOUS VERREZ ÇA DANS LE PROCHAIN ÉPISODE !!!

FIN
DE L'ÉPISODE

23-40

Les productions "MON JOURNAL" vous présentent:



COMITÉ DE DIRECTION: Bernadette RATIER, Gérante. M. GOLDSCHMIDT, Directrice de publication. M CHALLET, Administrateur. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n. 13-41 du 27-4-46. Dépôt légal. 5 Octobre 1972. Imp. Intergrafica - Via Michelangelo, 23 - Cologno M. (Milano) NMPP

Amis lecteurs une nouvelle production

MON JOURNAL ➔

MORTADEL et FLEMON

Albums de luxe cartonnés en grand format et tout en couleur.



LES TROIS PREMIERS ALBUMS
SONT SORTIS. VOUS LES TROUVEREZ
DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

MORTADEL et FLEMON

AU CAS OÙ L'UN DE NOS ALBUMS SERAIT ÉPUISÉ CHEZ VOTRE LIBRAIRE, ÉCRIVEZ-NOUS EN JOIGNANT 8,60 F. EN TIMBRES À VOTRE LETTRE ET NOUS VOUS L'EXPÉDIERONS. N'OUBLIEZ PAS DE DONNER VOTRE ADRESSE.